



ENQUÊTE  
LES BRETONS  
DU DJIHAD

BENOÎT  
MAGIMEL  
FACE À SES  
DÉMONS

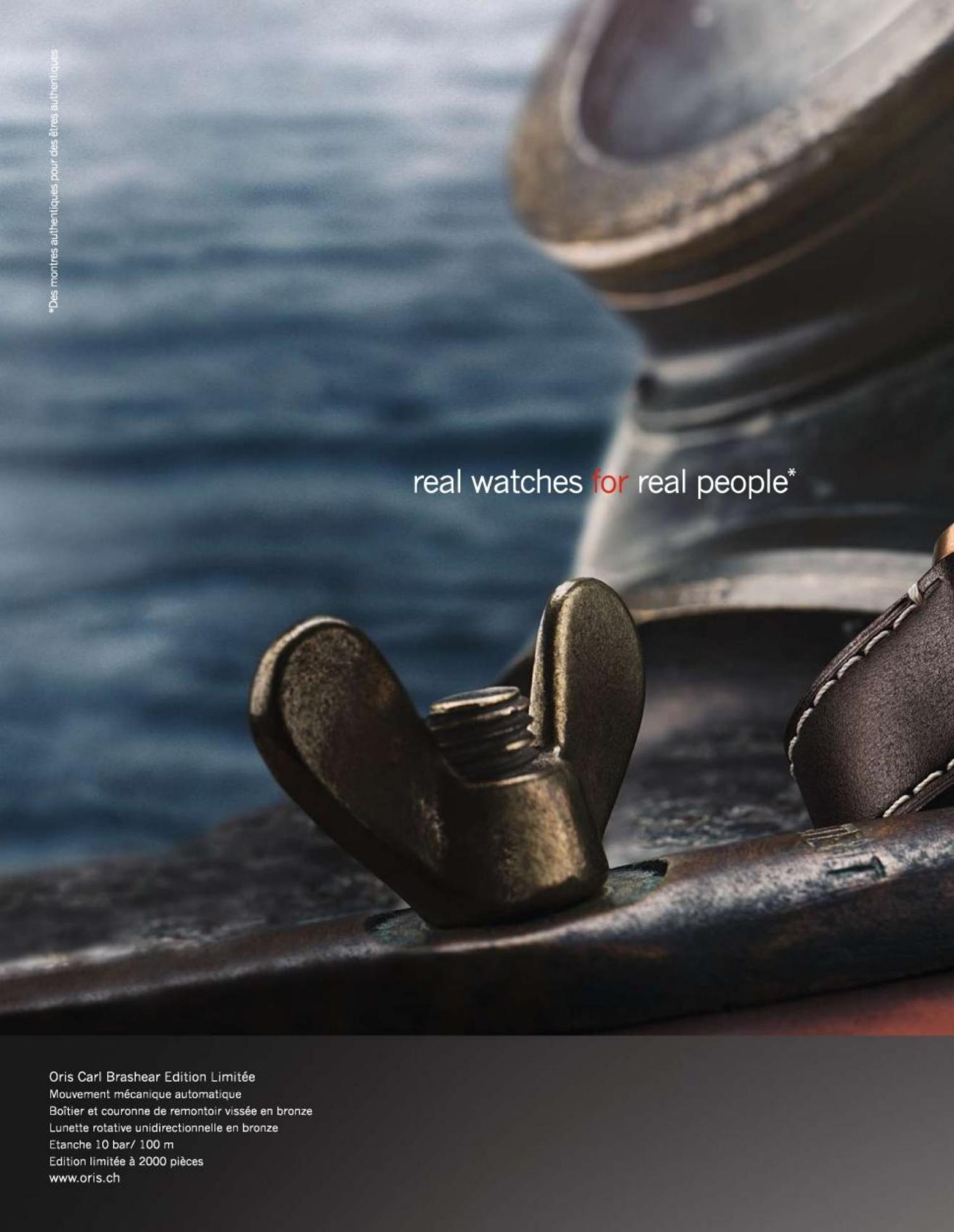
MICHEL  
POLNAREFF  
*“J’ai été martyrisé  
par mon père”*  
UNE INTERVIEW  
CONFÉSSION

## Charlène SES PETITS PRINCES DÉCOUVRENT LA NEIGE

ALBERT  
DE MONACO  
FÊTE SON  
ANNIVERSAIRE  
EN FAMILLE



\*Des montres authentiques pour des êtres authentiques



real watches **for** real people\*

Oris Carl Brashear Edition Limitée  
Mouvement mécanique automatique  
Boîtier et couronne de remontoir vissée en bronze  
Lunette rotative unidirectionnelle en bronze  
Etanche 10 bar/ 100 m  
Edition limitée à 2000 pièces  
[www.oris.ch](http://www.oris.ch)



**ORIS**  
Swiss Made Watches  
Since  1904



**5650€\***

au lieu de 6970 € (dont 18 € d'éco-participation)

*French Art de Vivre*



**Upside.** Canapé composable par éléments, design Giorgio Soressi.

\*Prix valable jusqu'au 30/06/2016 sur le canapé composable par éléments (L. 350/180 x H. 95 x P. 105 cm), habillé de tissu Upside (58% coton, 36% viscose, 6% polyester) ou Katmandu (36% viscose, 32% lin, 24% acrylique, 4% polyamide, 4% polyester). Entièrement déshabillable. Dossiers relevables. Coussins d'assise couette de plumes et fibres sur lame de mousse tri-densité. Structure bois massif et métal. Suspension sangles élastiques entrecroisées. Piétement métal chromé. Existe dans d'autres éléments, dimensions et en fauteuil. Prix de lancement TTC maximum conseillé en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Coussins déco et plaid

MISSONI HOME pour Roche Bobois en option. Table basse, bout de canapé et sellette Bow, design Piks Design. Fauteuil Tempus, design Simon Reynaud. Fabrication européenne.

**rochebobois**



**LONGCHAMP**  
PARIS





9

UN ALBUM,  
UNE TOURNÉE  
LE RETOUR  
DE POLNAREFF

22

24

ROMAN NOIR  
UN RASTIGNAC NOMMÉ  
MITTERRANDWANG RAMIREZ  
ARTISTES  
"BORDERLINE"Scannez  
et regardez  
comment la rose  
absorbe la  
technologie.

104

HORLOGERIE  
LES MONTRES  
TIENNENT  
SALON

club.parismatch.com

## culturematch

- Michel Polnareff Sa nouvelle bataille ..... 9  
Cinéma Léa Fehner, sacrée bohème ! ..... 18  
Portrait Andréï Makine, immortel francophile ..... 20  
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier ..... 22  
Danse Wang Ramirez, le hip-hop en fusion ..... 24  
Architecture Paris change enfin de visage ..... 26

signé joannsfar ..... 28

## lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars ..... 29

## matchdelasemaine

32

## actualité

41

## jeux

- Superfléché par Michel Duguet ..... 100  
Mots croisés par David Magnani ..... 116  
Sudoku ..... 116

## matchavenir

Électronique organique La fleur  
qui valait 3 milliards ..... 101

## vivrematch

- Baselword 2016 Le charme discret du vintage ..... 104  
Mode Les sacs haussent le ton ..... 108  
Auto Alpine Vision : divine résurrection ..... 110

## votreargent

Divorce Récupérer les pensions impayées ..... 112

## votressanté

Chirurgie du cerveau  
Une première sous hypnose ..... 114

## matchdocument

Médecin de campagne Place aux jeunes ! ..... 117

## unjourunephoto

1<sup>er</sup> février 2009  
Michel Desjoyeaux, le « prof » triomphe ..... 121

## lavieparisienne

d'Agathe Godard ..... 124

## matchlejourou

Manu Katché Je dois arrêter le sport ..... 126

## LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

# CAPILAE+

LA PLUS BELLE INNOVATION  
POUR MES CHEVEUX

## CONCENTRÉ DE 6 ACTIFS DE BEAUTÉ

Sa formule unique associe un concentré de 6 actifs : kératine d'origine naturelle, huile de noix, prêle, vitamines du groupe B, vitamine E et zinc. CAPILAE nourrit la fibre capillaire et sublime la beauté des cheveux et des ongles.



Laboratoires Nutrisanté - FB - Place d'Armes Sud Lille - 59 012 Merville - RCS Lille Parc au capital de 2 000 000 € - Nutrisanté Monde DGR N°001440 - Info : 000 000



**Nutrisanté**  
Laboratoires

Renforcez votre nature

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)

culturematch

*Après neuf ans d'absence,  
le chanteur s'apprête à repartir  
à l'attaque avec une tournée  
française et un disque.*

*Mais c'est un homme blessé qui  
nous a reçus chez lui à Palm  
Springs, pour nous parler de son  
autobiographie explosive.*



# Michel Polnareff

## SA NOUVELLE BATAILLE

PHOTOS RENAUD CORLOUËR

## SA VIE SON ŒUVRE

**3 juillet 1944.** Naissance à Nérac (Lot-et-Garonne). Son père, Leib, est compositeur et sa mère, Simone, est danseuse. Michel apprend le piano dès l'âge de 3 ans.

**1964.** Il part de chez lui et se produit seul à Montmartre. Vite repéré, il refuse de signer chez Barclay l'année suivante.

**1966.** Il signe chez AZ et enregistre ses premières chansons, épaulé par Jimmy Page et John Paul Jones (futurs Led Zeppelin). « La poupée qui fait non » est un triomphe, « Love Me Please Love Me » fait scandale et « L'amour avec toi » est censuré.



**1967.** Premier Olympia, en première partie des Beach Boys, le 25 octobre. Son père interdit à sa mère de venir le voir.



**Il aime prendre son temps...** Vingt-six ans sans sortir d'album, neuf sans être monté sur scène, Michel Polnareff n'est pas du genre à être angoissé par les années qui passent. Même lorsque l'on va à sa rencontre à Palm Springs, Michel ne bouleverse pas ses habitudes. L'homme est un lève-tard, qui aime profiter de son fils Louka, 5 ans. Il vient de passer plus de seize mois en Belgique enfermé dans un studio. De retour aux Etats-Unis, il s'est mis au régime et au sport pour préparer sa prochaine tournée. C'est dans son home studio qu'il nous fait écouter son nouveau disque, provisoirement intitulé « I+I=3 ». Huit titres pour l'instant, dont trois longues plages instrumentales qui poussent loin l'expérimentation. Les fans connaissent déjà « L'homme en rouge », single sorti avant les fêtes, ainsi qu'« Ophélie Flagrant des lits » et « Positions » interprétés en live en 2007. Mais le vrai tube de l'album s'appelle « Sumi », une histoire de geisha rock et sulfureuse. Malgré ces soixante minutes de musique, il reste trois titres à finaliser. Pour l'heure, c'est l'écrivain que nous retrouvons. Avec « Spème », l'autobiographie, qui lui a demandé deux ans de travail, Michel se raconte d'une plume vive, drôle, toujours à la recherche d'une bonne formule. Le bilan d'une vie qu'il partage avec nous en compagnie de Louka, blotti dans les bras de son « daddy ».

### UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

**Paris Match.** On attendait un nouveau disque, vous sortez d'abord un livre. Allez-vous arriver à terminer cet album ?

**Michel Polnareff.** Ah ça commence bien ! [Il rit.] Le livre sort le 24 mars, mais difficile de vous donner une date pour le disque. Sa sortie sera annoncée par la maison de disques, une fois que je leur aurai remis les bandes. J'ai pratiquement terminé, il me reste trois titres à finaliser dans les prochains jours à Los Angeles.

**Le public comme le métier pensent que ce disque est une Arlésienne.**

Ça m'agace, je préférerais qu'on me traite au moins d'Arlésien ! [Il rit.] On dit beaucoup de choses qui sont rarement justes. Rappelez-vous, en 2007, on racontait que je n'allais pas venir. C'est une grande tradition de penser que je ne fais pas les choses.

**Dans votre livre, vous expliquez que cette réputation vient du fait que Jean-Claude Camus vous a trahi.**

Je lui avais donné mon accord pour des concerts dans les années 1980. Il m'a baladé pour au final ne pas monter la tournée afin de protéger Johnny, dont il s'occupait.

**Donc vous êtes bien quelqu'un de parole ?**

Absolument. Mon site Internet, ma page Facebook ou mon compte Twitter m'ont permis de reprendre la main sur ma communication. Les fans savent désormais que lorsque j'annonce quelque chose, c'est pour de vrai. C'est aussi la raison pour laquelle je n'ai plus de manager. J'ai compris qu'il valait mieux que je m'exprime directement.

**Dans vos pages, on comprend bien que cette exigence vient de votre éducation : votre père ne vous laissait rien passer. Vous avez des mots très durs sur votre enfance.**

Le mensonge était interdit à la maison. Ça forge le caractère. Vous dites "j'ai payé les pots que je n'ai pas cassés", à propos de cette période de votre vie.

Parce que je ressentais de la rage. Dans ce cas précis, j'avais demandé à mon père de m'acheter des fleurs pour offrir à une amie – je n'avais pas le droit à de l'argent de poche. Il est revenu avec un cactus dans un pot, qui a fini explosé contre le mur. C'est symbolique de ma relation avec lui.

**Votre père vous contraint à faire dix heures quotidiennes d'exercice au piano...**

Oui, j'étais destiné à être pianiste classique. Mais ça ne me plaisait pas du tout d'être ainsi l'esclave de mon père et de la création des autres. Quand j'ai découvert le rock'n'roll, ça a été une lueur d'espoir. Et je me suis enfourné là-dedans avec précipitation. C'était tout ce que mon père détestait...

**Il ne vous laissait pas écouter votre musique ?**

Non. Même "West Side Story" était banni à la maison. C'était trop moderne pour ses goûts...

**A la suite de l'affaire du pot cassé, vous ne lui avez pas adressé la parole pendant trois ans.**

Je vous laisse imaginer l'ambiance quand on dinait tous les trois, à la même table. Les journées étaient assez désagréables. Et l'angoisse montait pour moi et pour ma mère lorsque nous entendions sa clé tourner dans la porte. L'école était un lieu bien plus serein pour moi que la maison. Je passais beaucoup de temps à marcher dans le quartier de Saint-Lazare, parce que j'avais la trouille de rentrer. Le bon côté de l'affaire, c'est que cela m'a permis d'être très studieux et d'apprécier les études.

**Vous allez jusqu'à écrire que, avec tout ce qu'il vous a fait subir, aujourd'hui il aurait été emprisonné.**

J'en suis convaincu. La police est souvent venue à la maison, 24, rue Oberkampf, tellement je hurlais de douleur. Mon père me frappait notamment avec sa ceinture. Et si possible du côté de la



Découvrez le premier clip de son prochain album.





**1968.** « Le bal des Laze », « Mes regrets » ou « Ame câline » montrent l'étendue de son talent.



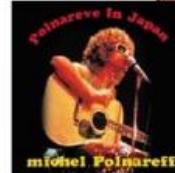
**1970.** Souvent perçu comme homosexuel, il répond à ses détracteurs avec la chanson « Je suis un homme ».



**1971.** Après avoir passé six mois en studio, il publie son chef-d'œuvre, « Polnareff's », album concept bourré de trouvailles sonores et de textes malicieux. En septembre, il est le pianiste de Johnny Hallyday sur scène pour la série de concerts que donne le rocker au Palais des Sports de Paris.



**1972.** Pour son retour à l'Olympia, il pose les fesses à l'air sur l'affiche du spectacle « Polnarévolution ». Il est condamné à 60 000 francs d'amende pour « attentat à la pudeur ». Peu importe, le show est révolutionnaire.



**1973.** Premier échec avec son tour de chant « Polnarève ». Il découvre qu'il a été escroqué par son homme de main, Bernard Seneau, et doit un million de francs aux impôts. Il s'exile aux Etats-Unis le 10 octobre.

**1975.** Installé à Los Angeles, il décroche un contrat avec le label Atlantic et publie son premier disque « américain », « Famine à la mode ». Il se produit au Japon – où il bat le record d'affluence des Beatles à Tokyo, puis à Bruxelles car il ne peut pas mettre les pieds en France.

**« LA POLICE VENAIT SOUVENT À LA MAISON. MON PÈRE ME FRAPPAIT AVEC SA CEINTURE. AVEC LES LOIS ACTUELLES, IL AURAIT FINI EN PRISON ET NE M'AURAIT PAS GÂCHÉ TOUTE MON ENFANCE »**

boucle. Avec les lois actuelles – qui sont très bien fondées –, il aurait fini en prison et ne m'aurait pas gâché toute mon enfance. Vous découvrez après sa mort qu'il avait conservé absolument tous les articles qui vous étaient consacrés.

Oui. Finalement, il m'admirait. Il s'est bien gardé de me le dire. Il était trop fier pour ça ou pas assez sûr de lui. Difficile de savoir. Mais ce qui est important pour moi, c'est de lui avoir pardonné. Vous écrivez avoir rêvé de « tout sauf une vie normale ». Pour fuir le modèle de vos parents ?

Probablement... J'étais aussi très complexé par notre situation sociale baroque. Mon père était radin, il était très traumatisé par la guerre et restait persuadé que les Allemands allaient revenir. Il avait développé une vraie paranoïa envers le monde extérieur. Moi, je fréquentais les grandes écoles de musique, mais j'étais mal

habillé. J'ai passé certains concours en culottes courtes, alors que tous les autres candidats étaient en costume-cravate. Ça me foutait la honte grave, même si je gagnais les concours...

Vous avez fini par claquer la porte du domicile familial pour rester trois ans à errer dans Paris.

Mon père m'avait demandé de payer une partie du loyer. Ça m'a tellement choqué que j'ai préféré partir, effectivement. J'ai passé trois hivers dans Paris, c'était rude, mais cela montrait une vraie détermination et une forme de rébellion. Et là, enfin, je pouvais me consacrer à la musique que j'aimais.

Le portrait que vous dressez de votre mère est celui d'une femme aimante qui n'a jamais su comment réagir face à ce mari violent.

Je n'ai jamais vu mon père taper sur ma mère. (Suite page 12)



**1978.** Retour à Paris pour son procès. Il sera blanchi après avoir remboursé tout ce qu'il devait au fisc. En 1977, il avait écrit une sublime chanson, « Lettre à France », évoquant sa nostalgie du pays.



**1981.** Avec « Bulles », il se lance dans une pop électronique. Des sons qui vont l'influencer toute la décennie au gré de ses productions.

J'ai vraiment le sentiment qu'elle a abandonné sa propre vie pour me protéger, même si je crois qu'elle aurait préféré avoir une fille. J'étais un gamin qu'on battait et elle me consolait, désespoirée par la situation. Ma mère, c'est la grande histoire d'amour de ma vie. Elle est partie beaucoup trop tôt et ça reste une tragédie pour moi.  
**Vous quittez la France en 1973. Est-ce aussi parce que vous n'acceptez pas sa disparition ?**

Hélas, non. Je suis uniquement parti pour des raisons financières. Cela me rend vert de rage quand je lis que je suis un exilé fiscal. Je ne suis pas parti pour échapper aux impôts, mais avec l'espoir de pouvoir les rembourser un jour. Ce qui fut fait. Je devais tenter une carrière aux Etats-Unis pour gagner de l'argent afin de régler mes arriérés.



**Vous consacrez un chapitre aux femmes. En racontant que votre éducation sexuelle, vous l'avez faite avec les prostituées.**

Ma première expérience avait été vraiment désastreuse. Enfin, le souvenir que j'en ai est aussi flou que ma performance ce jour-là. [Il rit.] Du coup, les prostituées m'ont dénié. Ce sont des femmes courageuses, indispensables pour la société, qui permettent d'éviter beaucoup de viols.

**Vous vous dépeignez comme un sacré coureur dans les années 1970. Une fierté ?**

Grave ! [Il rit.] Parfois, je suis nostalgique de cette période. Parce que c'était quand même marrant de se retrouver avec les belles blondes des années 1970. Et aux Etats-Unis, personne ne sait qui je suis. C'était important pour moi de sortir avec des filles qui se fichaient pas mal de Polnareff mais à qui Michel plaisait.

**D'où venait ce besoin compulsif d'amour ?**

C'était purement sexuel. A l'époque, j'étais un vrai obsédé. Je voulais plaire, séduire et profiter de la jouissance. Tout cela

**1985.** L'album « Incognito » porte bien son nom. Michel séjourne en France et s'installe au Royal Monceau, palace parisien.



**1990.** Sortie de « Kama-sutra », enregistré au Royal Monceau. Polnareff se laisse aller, « trompe la vodka avec le whisky » car il devient progressivement aveugle. Quatre ans plus tard, il se fait opérer par le Dr Hagège qui lui permet de recouvrer la vue.

**1995.** Il interprète ses chansons, un soir à Los Angeles, au Roxy. Le disque du concert publié l'année suivante est un triomphe et se vend à près de 1 million d'exemplaires.

s'est arrêté avec le sida. J'ai connu la trouille de ma vie... [Il rit.] Je suis entré dans une paranoïa terrible et je suis devenu ascète. **La libido a fini par revenir ?**

Oui, je vous rassure ! Mais avec l'obligation de se protéger. J'en ai fait une chanson, d'ailleurs, "Toi et moi", où je disais "toi et moi on se capotera". Aujourd'hui, les gens qui ne prennent pas de précautions sont criminels pour eux-mêmes et pour les autres. **Vous avez des mots tendres pour Georgia, votre premier amour...**

Et pourtant ça n'a pas été simple avec elle ! Je n'étais pas préparé, c'est la première qui m'a secoué – dans le bon sens du terme. **Pourquoi vous acharnez-vous à démontrer que vous n'êtes pas homosexuel ? Comme si cette rumeur vous heurtait encore...**

Quand on est différent, on attire souvent la critique. Oui, j'assume mon côté féminin, mais cela ne fait pas de moi un homosexuel. Je me suis fait souvent traiter de pédé par des gros camionneurs. J'ai réagi, c'est vrai, mais dans le fond ce sont eux qui avaient des problèmes avec ça. Pas moi. Si l'homosexualité était mon truc, je le dirais. Ce serait trop bête de louper des occasions ! [Il rit.]

Mais, vous savez, encore aujourd'hui on me lance "sale pédé" sur Internet. Mon rêve est d'aller traîner dans le Marais et qu'on me dise "sale hétéro" !

**Dans les années 1970 vous dites avoir mené une vie "très libérée". Ce ne serait plus possible aujourd'hui avec les réseaux sociaux ?**

Je suis conscient de la chance que j'ai eue ! Les gens qui n'ont pas connu les années 1970 manqueront vraiment quelque chose dans leur existence. L'amour était facile, marrant, sans conséquences. Et cette absence de responsabilités rapproche de l'enfance. On voit bien que les mômes aujourd'hui fantasment sur cette période. Sinon on ne parlerait pas autant du retour du vinyle !

**Les films érotiques comme "Emmanuelle" sont plus que jamais cultes, d'ailleurs.**

**« DANS LES ANNÉES 1970, J'ÉTAIS UN VRAI OBSÉDÉ, JE N'AVAIS PAS BESOIN D'ÊTRE AIMÉ MAIS DE PROFITER DE LA JOUISSANCE. TOUT CELA S'EST ARRÊTÉ AVEC LE SIDA. J'AI CONNU LA TROUILLE DE MA VIE... »**

J'ai vécu avec Sylvia Kristel. Notre histoire a duré un an, ce qui pour moi à l'époque était un record. C'était une personne formidable, dépassée par ce qui lui arrivait. Ce n'était pas une fille facile, au contraire, elle était plutôt intellectuelle, elle était aussi une très grande peintre.

**Aujourd'hui vous êtes l'homme d'une seule femme. Est-ce compliqué ?**

C'est moins compliqué que d'être l'homme de plusieurs ! C'est important de vivre quelque chose de différent, c'est (Suite page 16)

ORIGINE  
FRANCE  
GARANTIE  
INOVIS 00132031

# PEUGEOT 308 GT

## ADOPTEZ L'ESPRIT GT



VOITURE  
**LA PLUS PRODUISTE**  
EN FRANCE<sup>(1)</sup>

Moteur 1,6L THP 205 ch / SUSPENSION  
Moteur 2,0L BlueHDi 180 ch / SPORT

REPRISE  
ARGUS® +3600€<sup>(2)</sup>

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (l/100 km) : de 4 à 5,8. Émissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : de 103 à 134.

(1) Classement 2015 établi par le cabinet Inovev à partir des estimations de production sur la gamme 308. (2) Soit 3 600 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou, le cas échéant, à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajustés en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 308 neuve, hors niveaux Access et Active, commandée avant le 30/04/2016 et livrée avant le 30/06/2016, dans le réseau Peugeot participant.

## NOUVELLE PEUGEOT 308 GT

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

# VOS PLUS BELLES NUITS SONT

FRANCKS HÉRITAGE & CONSULTANTS Photo non contractuelle.



SWISS QUALITY BEDDING swissline+

Les  
**GRANDS  
JOURS!**  
du 19.03 au 16.04.2016

**109€/mois\***  
Payez en 10 fois sans frais  
109€ x 10 mois  
Soit 1090€ après apport de 279€  
dont 6% d'Eco-part

Matelas **SWISSLINE "GENEVE"**, en 140x190

Technologie innovante développée en Suisse, associant un système de suspension performant, qui assure à la fois un **soutien dynamique**, une parfaite indépendance de couchage

**Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.** \*Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1090€ après apport personnel de 279€ vous remboursez 10 mensualités de 109€ hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAEF) fixe de 0%, (taux débiteur fixe de 0%) Le montant total dû est de 1090€. Le montant total de l'achat à crédit est de 1369€. En cas de souscription par l'emprunteur à l'assurance Securiliv, le coût mensuel de l'assurance est de 2,38€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 4,839 %. Le montant total dû au

# SIGNÉES GRAND LITIER®



La garantie des experts.  
[www.ac.grandlitier.com](http://www.ac.grandlitier.com)

**1369€**, au lieu de **1955€**  
dont Eco-part 6%  
prix hors Eco-part

et un complexe à **mémoire de forme** de dernière génération  
s'adaptant à chaque morphologie. [Coutil 32% Lyocell, 66%  
polyester, 1% polyamide, 1% Lurex]. Epaisseur 26 cm.

**Grand Litier**

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur [www.grandlitier.com](http://www.grandlitier.com)

Le titre de l'assurance est de 23,80€. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin GRAND LITIER en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance SA au capital de 433 183 023 € - Rue du Bois Sauvage - 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr).



**2007.** Le 2 mars, il est sur la scène de Bercy.

**1996.** Pionnier, il ouvre son site, polnareff.com, et en fera un outil de communication avec ses nombreux fans.

**2010.** Naissance le 28 décembre de Louka. Il apprend quelques semaines plus tard qu'il n'est pas le père de l'enfant et le révèle publiquement. Les choses s'arrangent néanmoins et la famille se retrouve à Palm Springs.

(Suite de la page 12) une autre étape de ma vie. Je suis très heureux d'avoir un fils que j'adore. Et je suis son père par le fait que je suis là. **Lavez-vous reconnu ?**

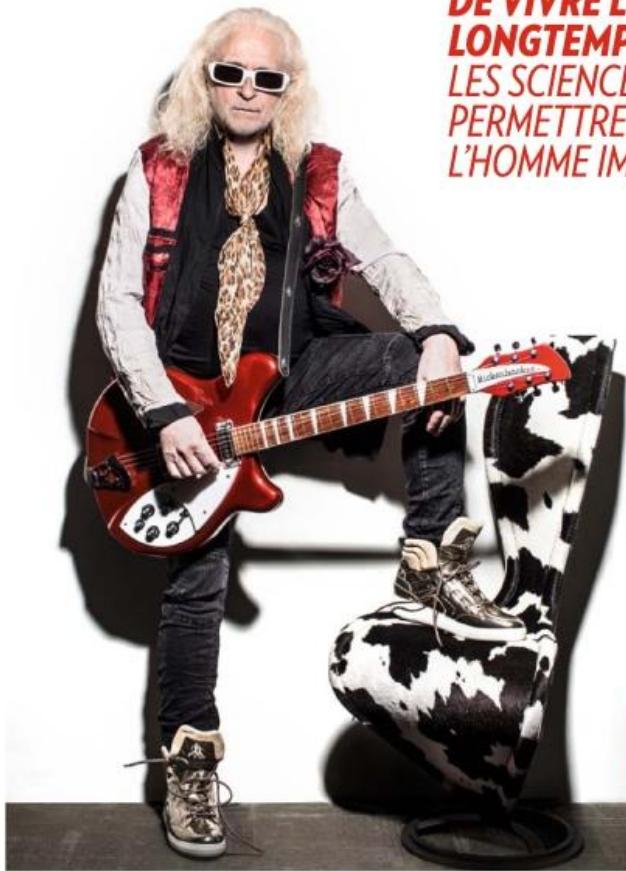
A chaque fois que je le vois je le reconnais. [Il rit.] Et j'espère surtout lui offrir la plus merveilleuse des enfances, à l'opposé de celle que j'ai vécue...

**Vous avez traversé une tempête avec Danyellah à sa naissance. Comment êtes-vous sorti de cette épreuve ?**

Il ne faut pas garder de colère en soi. Alors oui, des choses ont été dites, écrites même, parfois pas tout à fait exactes. Je tiens à préciser que je n'ai jamais mis dehors Louka et Danyellah. C'est moi qui ai quitté la maison pour m'installer à l'hôtel. Mais aujourd'hui, le livre dédiabolise cette situation. On repart sur du positif et je suis content qu'on ait tué le négatif.

**Ça s'appelle de l'amour ?**

De l'amour, oui, de la compréhension aussi. Comprendre pourquoi les autres peuvent commettre des erreurs en pensant faire le bien. Mais il n'y avait pas de méchanceté ni de vice dans la démarche de Danyellah. Et c'est le principal.



**« POLNAREFF SERA PEUT-ÊTRE ENTERRÉ, PAS MICHEL. J'A ENVIE DE VIVRE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE. LES SCIENCES VONT PERMETTRE D'ALLER VERS L'HOMME IMMORTEL »**



**2015.** Le MuPop de Montluçon lui consacre une exposition. Danyellah, Louka et Michel sont présents à l'inauguration.



**2016.** Sortie de son autobiographie, « Spérme », et nouvelle tournée, qui démarre le 30 avril. L'album devrait être dans les bacs la première semaine de mai, juste avant ses concerts parisiens.

**Aimeriez-vous avoir un deuxième enfant ?**

J'y pense vraiment.

**Votre âge n'est-il pas un problème ?**

Franchement, ça me fait ni chaud ni froid.

**Votre vie est-elle mieux depuis que Louka est là ?**

Elle est différente. Sa naissance m'a rendu enfin responsable. Si j'avais eu des enfants plus jeune, j'aurais clairement été un père absent. Là, je suis totalement dévoué à sa cause.

**Lavez-vous mis au piano ?**

Non. Il tapote, mais je ne suis pas sûr que ce soit pour lui. Je le sens plus batteur, il est trop physique pour le piano.

**L'emmènerez-vous sur les routes ?**

Evidemment ! Mais pas tout le temps, il faut qu'il aille un peu à l'école, tout de même.

**Etes-vous prêt pour cette tournée ?**

Je le serai. Comme en 2007, je vais prendre une double vocal pendant les répétitions, pour préparer la mise en scène. Et je ne chanterai que le soir de la première.

**Vous aurez passé plus de temps de votre vie aux Etats-Unis qu'en France. Vous sentez-vous américain désormais ?**

Je ne me sens pas américain, mais toujours comme un Français qui vit en Amérique.

**Suivez-vous ce qu'il se passe dans l'Hexagone ?**

Bien sûr, je suis très fier d'être français, j'ai toujours la nationalité. Mais je suis attristé par la disparition progressive de la classe moyenne. Parce que la classe moyenne, c'est l'âme d'une nation. L'Amérique vit la même chose. C'est très grave.

**Pourriez-vous vous réinstaller « chez vous » ?**

Non. Le pays que j'ai quitté en 1973 n'est plus le même. Aujourd'hui, j'y suis un touriste. Quand j'arrive à Paris la nuit je suis totalement sous le charme, c'est la plus belle ville au monde. Merci Haussmann !

**Serez-vous inhumé en France, alors ?**

Mais je ne vais pas mourir ! [Il rit.] Polnareff sera peut-être enterré, pas Michel.

**Vous clôturerez le livre sur votre envie d'être conservé dans de l'azote – si vous mourez un jour donc – pour mieux revenir. Il ne suffit pas d'une vie pour accomplir ce qu'il vous reste à faire ?**

Si je suis en bonne santé – ce qui sera mon cas –, ce serait dommage de se passer d'un tel talent ! [Il rit.] La vérité c'est que j'ai envie de vivre le plus longtemps possible. Les sciences actuelles vont permettre d'aller vers l'homme immortel. J'espère tenir jusqu'à ce qu'on y parvienne. ■

Interview Benjamin Locoge @BenjaminLocoge

**« Spérme », de Michel Polnareff, éd. Plon, 208 pages, 16,90 euros, sortie le 24 mars. En tournée à partir du 30 avril, du 7 au 11 mai à Paris (AccorHotels Arena).**



7-8-10-11 MAI 2016

## UNE NUIT POUR RENAÎTRE

- Régénération cellulaire active
- Peau lissée dès le 1<sup>er</sup> réveil

NOUVEAU



SYSTÈME  
CHRONO-RÉPARATEUR  
**1 réactive** la réparation des cellules  
**2 relance** la régénération\*\*\*

PEAU  
RÉGÉNÉRÉE

81%

DES FEMMES  
LE CONSTATENT\*\*



[ricaud.com](http://ricaud.com)

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H\*

Ci-contre,  
Adèle Haenel  
et Marc  
Barbé. A dr.,  
la troupe  
sur la route.  
Ci-dessous,  
la réalisatrice  
Léa Fehner.



**C**omme dans les films de Jacques Demy, ils voyagent de ville en ville. Comme chez Cassavetes, ils mêlent travail et famille, jouant autant leur vie sur scène que leurs déchirures et leurs gouffres en coulisses. « Les ogres », ce sont ces comédiens itinérants qui ont choisi le fracas de la dolce vita sous chapiteau et l'utopie de la vie de troupe plutôt que l'existence sous cloche d'un open space irrespirable. C'est aussi la tribu de Léa Fehner, de ses parents et de sa sœur, membres d'une compagnie de théâtre qui sillonne les bourgades de France depuis vingt ans pour faire revivre avec passion les mots de Tchekhov ou de Genet.

Anonymes mais poètes, outranciers mais flamboyants, « des gens qu'on aime à la folie le premier soir et qui nous fatiguent prodigieusement le deuxième », décrit la réalisatrice en souriant. On en trouve partout, et pas que dans les tribus d'artistes, des vampires qui prennent toute la place, des pères qui embarquent leur famille dans des aventures incroyables. J'avais envie de renouer avec le panache et l'excès de ces hommes et de ces femmes qui ont des rêves plus grands qu'eux».

A l'origine de cet hommage de

la cinéaste à son enfance clopin-clopant, il y a un questionnement : une compagnie qui vieillit, le deuil d'un enfant qui assombrit le groupe. Il faut dire merde à la mort. Léa, sortie diplômée de la Fémis il y a dix ans, décide de filmer, dans leur propre rôle et au milieu d'acteurs de cinéma confirmés (Adèle Haenel en tête), famille et amis, comme un clin d'œil reconnaissant à ses géants de parents : « Adolescent, il y a eu un moment où je n'arrivais plus à percevoir, parmi tout le boucan alentour, la tendresse et la justesse de ceux qui en font trop, la vérité de ceux qui jouent un jeu. Petit, on rêve toujours de normalité. »

A 15 ans, la gamine quitte donc le nid-caravane et tombe dans le 7<sup>e</sup> art comme on entre dans les ordres. « Soudain, j'étais dans le silence, dans le noir, seule, en lien direct avec le cerveau d'un être qui parfois était un poète. » Kieslowski, Kusturica, Pialat, Fellini... La jeune fille dévore tout. « Pour être au calme », la voilà même qui dessine et écrit, hésite un temps entre le cinéma d'animation et « devenir Daniel Mermet, pour son écoute engagée du réel ». Finalement,

## LÉA FEHNER SACRÉE BOHÈME !

Avec « *Les ogres* », la cinéaste puise dans son enfance pour raconter les joies et déboires d'une troupe de théâtre itinérant. Une vie merveilleuse et foutraque.

PAR KARELLE FITOUSSI

entre l'imaginaire et l'auscultation du présent, elle ne choisira pas. Son premier film, « Qu'un seul tienne et les autres suivront », sur l'univers carcéral des parloirs et les femmes de détenus, est aussi sombre, douloureux et solitaire que « *Les ogres* » sera tapageur, tendre et solaire.

« En réaction à mon premier long, j'ai voulu faire cette fois un film qui donne envie de baisser, de rire et de danser. » Le résultat, une épopee de deux heures vingt, baroque et romanesque, constamment sur le fil entre fiction et réalité, détonne dans le paysage cinématographique. « C'est bien d'aller vers les films avec des envies trop grandes.

Parfois, il faut savoir jouer avec le feu, au risque que ça crame ou que ça devienne fatigant. Au moins, c'est vivant ! »

A 34 ans, Léa Fehner, qui a encore une dent de lait et grignote des bonbons acidulés tout en devisant de ses amours compliquées, vous balance son énergie dans la tronche, explicite ses rêves immodestes avec simplicité : « On ne peut pas parler d'histoires d'amour en faisant l'économie des cris et des déchirures. Ce qui me questionne, c'est comment on peut s'aimer et se faire malgré tout du mal. Moi qui me suis toujours décrite comme la tranquille de la famille, je me rends compte aujourd'hui que je suis une handicapée de la tranquillité. Je veux tout. Mon père me dit que je suis la pire, et il a raison. » Il lui aura fallu un film, beau comme la lune, pour le comprendre enfin. Les chiens ne font pas des chats et les ogres n'enfantent pas des petits poucets. ■

« *Les ogres* », en salle actuellement.



SES PARENTS ONT CRÉÉ  
LAGIT, UNE COMPAGNIE  
QUI SE PRODUIT SOUS  
CHAPITEAU DANS TOUTE LA  
FRANCE. ILS JOUENT  
LEUR PROPRE RÔLE  
À L'ÉCRAN.



Regardez  
la bande-  
annonce des  
« Ogres ».



*Une autre façon de voir la vie.*



*Ford*  
ECOSPORT



Go Further

Consumptions mixtes (l/100 km) : 4,4/6,3. Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) : 115/149 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).  
Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

**I**a des allures d'espion qui venait du froid. Le regard bleu glacier, une belle et haute stature, un culte du secret. Avec une nationalité française et russe, tous les fantasmes sont permis. Mais cessons-là. Andréï Makine n'a rien d'un agent double. Il s'est infiltré, oui, mais en littérature. Il n'a que 58 ans, mais s'est jeté autant sur les auteurs russes que français alors qu'il n'était qu'un petit garçon. A ce moment-là, il vivait en Sibérie, à Krasnoïarsk, au nord de la Mongolie. D'un côté le vent glacial, de l'autre le souffle chaleureux d'une grand-mère qui lui parlait français. Et pour cause, cette babouchka n'en était pas vraiment une. Elle avait quitté Paris pour accompagner ses parents venus s'installer sur ces terres lointaines et riches. Mais le petit Andréï est élevé dans un orphelinat. Dans quelles circonstances ? L'écrivain se ferme aussitôt à la moindre question intime. Il y a des zones d'ombre qu'il ne veut pas lever : « Mes parents étaient dans des camps. Mais ce n'est pas le lieu ni le moment pour évoquer ça. »

Le lieu, c'est le charmant hôtel d'Aubusson, dans le VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le moment, c'est une heure à peine après son élection à la prestigieuse Académie française. Sa maison d'édition a organisé une réception très restreinte. Andréï Makine n'est pas un homme expansif. Sa joie se devine mais ne s'expose pas. Il n'a pas non plus ce penchant pour l'extase devant le chemin parcouru. Pourtant, de sa Sibérie natale aux dorures de l'Académie, il a eu le temps de forger la mythologie de l'écrivain qui a souffert. Pas question de dévoiler les secrets de sa vie en dehors des bribes qu'il sème dans ses livres. Nous ne saurons rien de plus sur son passage en Afghanistan, où il fut enrôlé et blessé. Avec cet accent prononcé dont il n'a pu se défaire, il revient au sujet du jour. « Aujourd'hui, tout le monde est dépayssé, à l'Académie française. Ce



## ANDRÉÏ MAKINE IMMORTEL FRANCOPHILE

*Le 3 mars, l'écrivain a été élu à l'Académie française dès le premier tour avec 15 voix sur 26 votants.*

*Un exploit qui réchauffera le cœur de ce romancier né en Sibérie.*

PAR VALÉRIE TRIERWEILER

qui me sauve, c'est cette culture française que j'ai absorbée. » Existe-t-il plus féru de notre histoire, de notre vie intellectuelle que cet homme qui s'est battu pour devenir français ?

Venu à Paris en 1987 pour enseigner, il a choisi de ne pas repartir. Clandestin dans un pays dont il était éperdument amoureux, il a traversé cette période noire de ceux qui n'ont ni le sou ni la reconnaissance. Dans sa petite chambre de Belleville, il écrivait. Il n'aime que ça, écrire.

Jeune adolescent, il jetait des vers sur ses cahiers avec cette seule obsession : « Comment arrêter le temps ? Comment par ma plume bloquer cette temporalité ? La littérature c'est ça, comment ne pas se laisser mourir. » S'il

n'arrête pas le temps, il le retient. Il y a chez lui un brin de suranné. Lui qui chérit tant le mot nostalgie » regrette davantage ce qui disparaît que ce qui apparaît. Aujourd'hui, lorsqu'il y retourne, il ne reconnaît plus la Russie qui a tant changé. Quant à la France, il déplore la disparition de certaines valeurs. Et plus encore l'amitié franco-russe.

Ici, il n'est pas en exil mais chez lui. Son « Testament » est français. Il lui a valu le Goncourt en 1995, une triple récompense avec la nationalité française dans la foulée. Elle lui avait été refusée jusqu'alors. Ses écrits fleurent bon les classiques du XIX<sup>e</sup>. De ses romans émanent une puissance et un souffle qui font de lui l'un des plus grands écrivains de notre époque. Il y est souvent question de Russie, d'amour, de quête de soi et des origines. Ou de colère, comme avec « Le pays du lieutenant Schreiber », dans lequel il prend fait et cause pour ce héros méconnu de notre histoire. Makine attend toujours que les plus hauts responsables de l'Etat réhabilitent le vieil homme âgé aujourd'hui de 97 ans. Comme si son honneur à lui était en jeu. En attendant, l'écrivain Makine fait, lui, honneur à l'Académie. ■

Twitter @valtrier

IL SUCCÈDE SOUS  
LA COUPOLE  
À LA ROMANCIÈRE  
ALGÉRIENNE ASSIA DJEBAR,  
DONT IL OCCUPE  
LE FAUTEUIL N° 5.



### L'agenda

#### Série/PASSION TROUBLE

Fascinante et incroyablement structurée, une série déjà culte sur les amours tumultueuses d'un couple. Hagai Levi – « En analyse » – reste aux commandes de cette deuxième saison. *« The Affair », Canal +, 20 h 55.*

17 mars



18 mars

#### Musique/POP IDOL

Gwen Stefani, l'ex-chanteuse de No Doubt, revient avec un troisième album solo. Moins féministe et révolutionnaire, une friandise acidulée. *« This Is What the Truth Feels Like » (Universal).*



#### Polar/EMPIRE SANGLANT

Entre « Gatsby le Magnifique » et « Wall Street », Stephen Marche tricote un conte moderne dans le monde des très riches. Un livre plébiscité aux USA par James Frey. *« La faim du loup » (Actes Sud).*

19 mars

# AIRFRANCE



## FRANCE IS IN THE AIR



© BETC Société Air France - 403 495 193 RCS Boulogne - 40 rue de l'Orangerie - 92000 Nanterre - 01 46 80 00 00

## ICI TOUT TOURNE AUTOUR DE VOUS

Soyez au centre de toutes nos attentions : bienvenue dans notre classe Business.

# Une page de duplicité

**Patrick Rotman arpente les coulisses du pouvoir dans la France des années 1950, et suit un Rastignac sans scrupules nommé Mitterrand. Un vrai roman noir !**

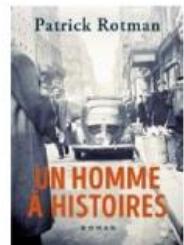
Il y a longtemps qu'on a compris que François Mitterrand avait des convictions à peu près aussi fermes qu'une biscotte. Pour tailler sa route, il s'est assemblé un personnage avec des pièces de récupération. A l'arrivée, on trouve un monument de bric et de broc. Derrière un fronton de style socialiste se suivent des salles gothiques façon Maréchal, des salons IV<sup>e</sup> République, des entresols SFIO, des voûtes dans le goût de la Cagoule, le tout cimenté avec un cynisme à faire grincer les dents. Il a beau n'avoir eu que deux jambes, il a toujours su emprunter trois ou quatre chemins à la fois. Il lui a fallu cinquante bonnes années pour apprendre à parler socialiste sans accent. De toute manière, il n'a jamais voué un culte à la seule vérité, trop simple, trop inerte, sans ressources. Le mensonge était bien plus malleable, plastique, commode, presque naturel. Dès que nécessaire, son opinion faisait de violentes embardées. Comme on dit, n'importe quel mur est bon pour les plantes grimpantes. Et comme il est monté très haut, on a eu tout le temps d'observer le Sphinx sous toutes ses facettes.



Pierre Mendès France (à dr.)  
en 1954 à Nevers, le fief électoral  
de son ministre de l'Intérieur,  
François Mitterrand (au centre).

Du jeune haut fonctionnaire lové comme un petit chat à Vichy, où jamais il ne s'aperçoit qu'on martyrise la communauté juive, jusqu'au président élu pour changer la vie et qui ne changera que son train de vie, on a déjà tout raconté cent fois. Une période, pourtant, restait un peu oubliée : son long parcours ministériel entre 1947 et 1958. Une époque démente. En 1948, le gouvernement Schuman dure six jours. En 1953, Joseph Laniel tient deux mois à Matignon. Juste avant lui, le cabinet Edgar Faure est entré dans l'Histoire sous le nom de « 39 jours et 40 voleurs ». Le seul grand homme de la période, c'est Pierre Mendès France, le président au visage de hibou mélancolique.

On le retrouve d'ailleurs en majesté dans le roman d'aventures de Patrick Rotman, « Un homme à histoires », dont le héros est François Mitterrand que le narrateur, un journaliste de « L'Express », rencontre et observe durant ces années. Le livre se lit comme du Balzac. On passe de Paris à Alger, de Diên Biên Phu à Genève, d'une conférence de rédaction avec Mauriac, JJSS et Françoise Giroud à un salon privé de chez Lapérouse, d'une nuit sur un djebel algérien à un repas chez Lipp, d'un Conseil des ministres à l'Elysée à une partie de tennis dans la propriété de Louveciennes des Lazareff. C'est « House of Cards » vintage. Et décoiffant : l'antisémitisme du Parti communiste vous saute à la face comme un chien enragé. Heureusement, Brigitte Bardot pointe son petit museau. Le général Massu ou Albert Camus interviennent aussi. Mais celui qui attire toutes les lumières, c'est Mitterrand et c'est effrayant. Agrippé au parapet du pouvoir, rien ne le lui fait jamais lâcher. Jusqu'au bout, il rêve d'être appelé à Matignon. Pour cela, il se jette sur tous les plats qui passent, contrairement à Mendès qui attend qu'on le supplie. Il parle de réformes mais, à Alger, il dépouille en personne la justice civile au profit de la militaire et substitue l'état d'urgence à l'Etat de droit. Des dizaines de morts s'ensuivent. Qu'importe, ses principes tiennent dans un dé à coudre. Ornemental, il se glisse dans toutes les combinaisons ministérielles. Dans beaucoup de draps de jolies femmes aussi. C'est passionnant. Et accablant pour la morale politique française qui continue à le hisser sur le pavois. ■



« Un homme  
à histoires »,  
de  
Patrick Rotman,  
éd. du Seuil,  
550 pages, 21 euros.



## L'agenda

### TV / CHERS CHÉRUBINS

La place de l'enfant dans l'art, ses représentations, du Moyen Âge à Picasso : un documentaire en écho à l'exposition consacrée au sujet au musée Marmottan-Monet, à Paris. « L'art et l'enfant », Arte, 17 h 35.

20 mars

21 mars

### Concert / POUR LA SYRIE

La chorale Coeur-Joie, fondée en 1978 à Damas par le père Elias Zahlaoui, réunit enfants chrétiens et musulmans. **Basilique du Rosaire, Lourdes. Et aussi le 25 mars à Paris VII.**



### TV / OTTOMAN DIT

De la fin de l'Empire ottoman au siège de Sarajevo, deux siècles d'Histoire en trois documentaires, dont un récompensé aux Fipa d'or 2016. « **Entre Orient et Occident** », Arte, 20 h 55.

22 mars



Nous avons  
l'Audi que  
vous voulez.



Et aussi celle  
qui vous fera  
hésiter.



## Un taux qui marque la différence. TAEG fixe à 1,90%\*.

Accédez dès maintenant et sans compromis à l'univers Audi.

Retrouvez l'ensemble des offres et des engagements Audi Occasion :plus chez votre distributeur labellisé et sur [Audi.fr/occasions](http://Audi.fr/occasions).

Crédit Véhicules d'Occasion TAEG fixe/an : **1,90% sur 36 mois\***. Crédit Auto véhicules d'occasion au Taux Annuel Effectif Global fixe de 1,90% sur 36 mois. Ex. pour 15.000€ empruntés : mensualités de 428,87€ sur 36 mois. Montant total dû : 15.439,32€. Offre valable du 11/03/2016 au 09/04/2016.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

**Audi Occasion :plus**

Quand on veut une Audi, on va chez Audi.

\*Offre de crédit liée à une vente réservée aux particuliers valable chez tous les Distributeurs Audi Occasion :plus présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital social : 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse - 15 avenue de la Demi-Lune 95700 Roissy en France RCS Pontoise 451 618 904 - ORIAS : 08 040 267 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)) et après expiration du délai légal de rétractation - Apport minimum obligatoire : 10% du prix d'achat TTC. Financement mini : 2.500€. Taux débiteur fixe : 0,59%. Coût total du crédit : 439,32€ dont 300€ de frais de dossier (2,0% du montant financé). Montants exprimés TTC, hors prestations facultatives. Assurance emprunteur facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 €/mois, issue de la convention d'assurance collective n°2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688507760 €, N°732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000€, N°308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1 Boulevard Haussmann - 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. Volkswagen Group France S.A. au capital de 7 750 000 € 11 avenue de Bourronne Villiers-Cotterêts - RCS Soissons B 602 025 538. Audi recommande Castrol EDGE Professional.

Gamme Audi : consommation en cycle mixte (l/100km) : 3,4 - 12,3. Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) : 89 - 287.



Les images à couper le souffle de « Borderline ».



## WANG RAMIREZ LE HIP-HOP EN FUSION

*Sébastien Ramirez et Honji Wang triomphent dans le monde en donnant de nouvelles couleurs aux danses urbaines.  
Un couple qui va faire sensation à Paris.*

PAR PHILIPPE NOISETTE

**L**a France connaît à peine Wang Ramirez, mais Madonna les a déjà repérés ! Joli paradoxe qui fait de ce duo venu du monde du hip-hop l'une des sensations danse du moment. Leur emploi du temps grossit de jour en jour avec deux projets en vue, une création et la reprise de « Borderline » à Paris. Attrapés au vol entre un shooting mode et un avion, ces deux-là ont l'air d'amoureux transis dans le hall de cet hôtel chic du Marais. Sébastien termine les phrases de Honji – ou le contraire. Lui est un b-boy du sud de la France passé par tous les championnats de hip-hop, elle une beauté coréenne née en Allemagne où ses parents sont venus s'installer. Ils se sont rencontrés à Berlin il y a

dix ans, dans une salle d'entraînement. « Le genre d'endroit que les jeunes du milieu hip-hop fréquentent ! Je commençais à chorégraphier et j'ai compris que je pouvais évoluer avec Honji. » « Sébastien était plus qu'un danseur doué à mes yeux... » Ils gagnent un prix, partent au Japon et se lancent bientôt dans l'aventure d'une compagnie à leur nom : Wang Ramirez. Leurs spectacles allient la virtuosité du hip-hop et l'imagination débridée du contemporain. Avec parfois ce côté risque-tout des acrobates. « La technicité de Honji est ma force, précise Sébastien. J'aime sculpter les corps. »



De Londres à New York, le public raffole de cette danse sans esbroufe, et s'est pris de passion pour le tandem. « Le succès, c'est un stress en plus. On est en attente de nous. Mais cela fait partie du jeu », remarque Ramirez. « On sait comment on veut avancer », lâche Wang, sereine. Elle a fait ses débuts au cinéma dans « Hansel & Gretel », de Tommy Wirkola, où elle jouait une sorcière – « Mais on ne la reconnaît pas sous le maquillage ! »

s'amuse son partenaire. Qui a signé un tableau pour la dernière tournée de Madonna. « Avec une telle star, un tel show, la méthode de travail est différente. Cela peut paraître superficiel et en même temps si précis. Au niveau chorégraphique, c'est plus profond qu'on ne le croit... »

Dans leur projet, après « Everyness », tout juste créé, ils vont croiser d'autres mondes : celui de la danseuse classique du New York City Ballet Sara Mearns, par exemple. Puis une nouvelle collaboration à Londres avec le musicien anglo-indien Nitin Sawhney. « Il y a des clashs tellement intéressants entre tous ces univers », constate Sébastien Ramirez. « Je sais où il veut aller, alors j'essaie d'aller encore plus loin », le taquine sa complice Honji Wang, qui avoue être parfois obligée de lui « vendre » des idées pour le convaincre. Dans « Borderline », ils évoquent, à travers une chorégraphie bluffante, les « frontières invisibles » qui peuvent aussi bien nous séparer que nous réunir. Au moment de les quitter, nous leur demandons ce que l'on peut leur souhaiter à l'avenir. « Des vacances », glisse Sébastien. « Oui, mais pour prendre le temps de réfléchir ! » ajoute Honji. ■

@philippenoistte

« Borderline », au Théâtre de la Ville de Paris, du 22 au 25 mars : [theatredelaville-paris.com](http://theatredelaville-paris.com).

### Critique



#### L'ENVERS DU DÉCOR de Florian Zeller *Mise en scène de Daniel Auteuil, avec Daniel Auteuil, Valérie Bonneton...*

Daniel (joué par Daniel Auteuil) a invité Patrick, son vieux pote, à dîner afin que celui-ci lui présente sa plantureuse nouvelle fiancée. Seul hic, Isabelle (Valérie Bonneton), la femme de Daniel, n'a aucune envie de croiser cette jeune femme, encore moins de la recevoir. Les personnages de la nouvelle comédie de Florian Zeller disent tout haut ce qu'ils pensent tout bas. L'auteur fait valser les idées reçues sur le couple et propose un divertissement haut de gamme. Daniel Auteuil, qui signe la mise en scène, cabotine comme il le faut, tout en s'interrogeant sur les tourments de l'âge. Les quatre comédiens s'en tirent avec les honneurs. Mention spéciale à Valérie Bonneton, qui est tout simplement parfaite en épouse agacée, maligne et pourtant toujours amoureuse. Benjamin Locoge

Jusqu'à mi-mai au Théâtre de Paris. Loc. : 01 48 74 25 37.

1200 OPTICIENS  
PROFESSIONNELS DE SANTÉ  
S'ENGAGENT



Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

# OBJECTIF ZÉRO DÉPENSE\*

1200 opticiens Optic 2000, professionnels de santé, responsables et impliqués dans l'accessibilité et la qualité des soins en optique, s'engagent à :

- Vous proposer une offre adaptée à vos besoins en **minimisant** autant que possible **votre budget optique**.
- Vous garantir un **équipement (monture et verres)** de qualité, conforme à votre ordonnance et adapté à vos besoins et vos usages quel que soit votre budget.
- Vous offrir un **conseil** et un **service** de professionnel de la vue responsable.
- Vous permettre de conserver votre équipement dans la durée avec un **service après-vente et des garanties adaptés**.

[www.optic2000.com](http://www.optic2000.com)

\*Les opticiens Optic 2000, professionnels de santé, s'engagent à vous proposer une offre adaptée à vos besoins et conforme à votre ordonnance en minimisant autant que possible votre budget optique dans le cadre de la réglementation applicable aux « contrats responsables » et des partenariats avec les organismes d'assurance maladie. Offre soumise à conditions et à l'acceptation d'un devis en magasin. Conformément à la réglementation en vigueur, votre opticien vous informera individuellement sur le calcul de vos dépenses optiques et les conditions qui vous sont applicables sur le lieu de la vente. Février 2016 - SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre.

Inauguration  
le 5 avril 2016**CHÂTELET-LES HALLES LUMIÈRE ET NATURE**

Les Halles et le Forum ne font plus grise mine : le cœur de Paris retrouve une nouvelle énergie grâce à l'architecture fluide et lumineuse signée **Patrick Berger**, auteur, entre autres, du parc André-Citroën dans le XV<sup>e</sup> arrondissement. Inaugurée le 5 avril prochain, sa Canopée au dessin curviligne forme un toit de verre élégant suspendu au-dessus du vide entre deux bâtiments abritant, au nord, une médiathèque et, au sud, un conservatoire de musique et un centre de danse hip-hop. Une structure largement ouverte sur l'extérieur : « J'ai voulu rehausser symboliquement ce lieu, explique l'architecte, créer une porte de Paris verticale qui permette aux nombreux visiteurs qui arrivent par le RER en sous-sol (760 000 par jour) de "monter" vers la lumière et de découvrir, par étapes, les espaces commerciaux, le ciel, les arbres du jardin qui entourent le bâtiment puis les monuments comme la Bourse ou l'église Saint-Eustache. »

*Canopée des Halles, Paris I<sup>e</sup>.*

**PARIS CHANGE ENFIN DE VISAGE**

*Nos nouvelles façons de vivre poussent les architectes à revoir leur copie. Sélection de quelques sites innovants, actuels ou en projet, qui montrent que la capitale n'est plus figée dans son statut de ville-musée.*

PAR **ELISABETH COUTURIER**

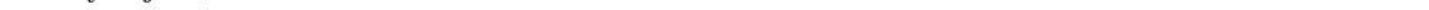
**LE STREAM BUILDING**

BIENVENUE DANS LE MONDE DE DEMAIN !

Projet Lauréat dans le cadre de « Réinventer Paris », initié par Anne Hidalgo, cet immeuble de bureaux, conçu par **Philippe Chiambretta**, bouscule nos habitudes de travail : « L'impact du numérique dans nos vies et l'arrivée de propositions comme Airbnb ou Uber nous font préférer l'usage et le partage des choses plutôt que la propriété », note l'architecte. Le Stream Building adopte cette philosophie : 25 % de l'espace sont réservés à des commerces et services, 50 % à des bureaux pouvant s'agrandir ou rétrécir selon les besoins des entreprises, et les 25 % restants sont dédiés à des bureaux-lofts avec chambres en mezzanine à louer à la carte. Le plus : le potager sur le toit fournira les restaurants du rez-de-chaussée. Qui dit mieux ?

Zac Clichy-Batignolles, Paris XVII<sup>e</sup>.

Livraison  
en 2019



Inauguré  
en février 2016

**LE #CLOUD LES START-UP SE L'ARRACHENT**

BlaBlaCar et Facebook ont choisi d'installer leur siège parisien dans cet immeuble de bureaux haut de gamme situé entre l'Opéra et la Bourse. Egalement signé par **Philippe Chiambretta**, le #Cloud, gigantesque restructuration de 38 000 mètres carrés, répond aux besoins d'une génération cool mais exigeante. Un immense patio central, sous verrière, inonde l'ensemble d'une douce lumière naturelle et abrite un lounge de 500 mètres carrés, aménagé pour favoriser les rencontres par le designer Noé Duchaufour-Lawrance. Tout est conçu afin de faciliter la vie des geeks : trois restaurants avec un room service, une salle de sport, des vestiaires et des douches, une conciergerie pour réserver des places de spectacle ou faire porter des vêtements au pressing. En prime : des terrasses avec une vue imprenable sur Paris et, en sous-sol, un immense garage à vélos. Du sur-mesure.

*10 bis, rue du Quatre-Septembre, Paris II<sup>e</sup>.*

*Exposition : « Réinventer Paris », résultats de l'appel à projets urbains innovants, Pavillon de l'Arsenal, jusqu'au 8 mai.*



Inaugurée  
en 2015

## ZAC SAUSSURE-PONT CARDINET

### HAUSSMANN REVISITÉ

**Benoit Jallon et Umberto Napolitano**, créateurs de l'agence LAN (Local Architecture Network), rendent hommage à Haussmann. « A-t-on jamais fait mieux ? » questionne avec humour Umberto Napolitano : « Conçu comme lieu de résidence de la bourgeoisie, l'immeuble haussmannien favorisait une certaine mixité sociale. Il s'est révélé être une extraordinaire architecture générique, capable d'accueillir d'autres usages que l'habitat : des bureaux, des commerces... ». Une flexibilité qui, selon lui, repose sur les caractéristiques de l'architecture parisienne : un rez-de-chaussée ouvert sur la rue et extensible à l'entresol, une façade avec 50 % de vitrages derrière laquelle on peut restructurer les espaces. Bref, une forte capacité d'adaptation aux problématiques actuelles ou futures ! Haussmann visionnaire ?

Zac Saussure-Pont Cardinet, Paris XVI<sup>e</sup>.

## MORLAND UN MELTING-POT CONTEMPORAIN

Face à l'Institut du monde arabe, le site Morland, ancienne préfecture de la Seine, est le projet le plus emblématique de l'opération « Réinventer Paris ». L'architecte anglais **David Chipperfield**, l'un des maîtres du classicisme contemporain, joue à fond la carte de la mixité. Au programme : un bâtiment restructuré avec élégance, comportant une extension, tout en transparence, sur le boulevard Morland et un passage public ouvrant vers la Seine. Outre des bureaux et des logements sociaux, on y trouve un marché alimentaire, un espace culturel, une crèche, une piscine, une auberge de jeunesse et des zones d'agriculture urbaine. Le dernier étage, avec vue panoramique, abrite un hôtel et un bar-restaurant accueillant une œuvre de l'artiste Olafur Eliasson. De quoi réveiller un quartier endormi, un peu provincial et tranquille. ■

17, boulevard Morland, Paris IV<sup>e</sup>.



Livraison  
en 2019-2020

# UN CADAVRE TOMBÉ DU CIEL

# ARNALDUR INDRIDASON

## LE LAGON NOIR

Métailié  
NOIR



## LE DERNIER POLAR D'INDRIDASON

Métailié







En médaillon : Sasha et Malia Obama, présentes à la soirée, captivées par l'acteur canadien Ryan Reynolds.

## BARACK OBAMA & JUSTIN TRUDEAU

### AMITIÉ SANS FRONTIÈRES

Le 10 mars, Barack Obama a accueilli le Premier ministre canadien Justin Trudeau à Washington. Une visite entre voisins pour renforcer les liens, notamment sur les questions climatiques. Après une réunion dans le bureau Ovale, Barack a convié le « Kennedy canadien » à un dîner d'Etat à la Maison-Blanche. Accompagnés de leurs épouses, Michelle et Sophie Grégoire (photo), les deux leaders ont célébré leur rencontre. Jeunes, brillants et à la tête de grandes puissances mondiales,

Barack et Justin se sont trouvé de nombreux points communs. Seule tension entre eux : « Nous ne serons jamais d'accord sur deux points. Qui a la meilleure bière et la meilleure équipe de hockey sur glace », a plaisanté le président.

Méline Ristiguian @meliristi

« J'ai emménagé à New York pour me rapprocher de mon boyfriend.

La prochaine étape sera, peut-être, le mariage. »

Diane Kruger, en couple avec l'acteur Joshua Jackson depuis 2006... Dix ans de réflexion.



Avec

**ANOUCHKA DELON** «Dans mon objectif, la fille aux yeux vairons connaît le prix de la lumière, celle qui brûle le papillon qui n'a pas encore déployé ses ailes à l'arrivée du jour. Anouchka assume tout, le nom dont elle a hérité mais aussi son ambition d'actrice. « Je suis née pour ça », dit-elle avec sérénité. Née pour devenir une autre tous les soirs sur scène, née pour réinventer sa vie sous les feux de la rampe. Au théâtre Rive gauche, **Anouchka poursuit son chemin sans se poser les mauvaises questions, juste par amour de cet étrange métier qu'est celui d'acteur**, par amour aussi pour son compagnon et partenaire sur scène, Julien Dereims. « Libres sont les papillons », nous dit la pièce, comme l'est Anouchka, la fille du grand Delon et de Rosalie Van Breemen.»



## L'ÉTOILE LOURDES POUR STELLA McCARTNEY

Qui mieux que la fille d'une pop star pour incarner le parfum d'une créatrice, elle-même fille d'un Beatle ? Lourdes Leon, fille de Madonna, est l'un des nouveaux visages de la fragrance Pop, avec d'autres camarades comme Kenya Kinski-Jones, la fille du grand Quincy. Cheveux mauves, sourcils dessinés, Lourdes entre dans le business avec l'assentiment de sa mère. Mum est au parfum ! Marie-France Chatrier



## MICK JAGGER PAPY ROCK'N'ROLL

En pleine tournée mondiale, le leader des Rolling Stones a reçu la visite de sa fille Jade et de son petit-fils Ray, âgé de 1 an et demi. A la tête d'une famille nombreuse – sept enfants de quatre mères différentes – Mick a profité de la venue

du bambin pour lui faire découvrir la vie d'artiste. Initiation à la guitare et séance de baby-sitting avec Keith Richards. Le petit dernier du clan Jagger a déjà le rock dans le sang ! M.R.



## CHANTER UTILE

Le 22 mars, à l'Olympia, a lieu le quatrième gala en hommage aux femmes qui se battent contre le cancer. **Vianney**,

Imany, Vincent Niclo et une dizaine d'autres artistes se produiront pour aider l'association Tout le monde contre le cancer. [Toutlemondechante.net](http://Toutlemondechante.net).

## Street Art

Le maroquinier **Longchamp** ferme son magasin du 404 rue Saint-Honoré pour travaux. C'est à l'artiste américain Ryan McGinness qu'a été confié le décor de la bâche de protection durant la réfection. Le style audacieux et coloré de ses sérigraphies éclairera la rue, comme le sourire de l'égérie de la marque, **Alexa Chung**.



## CHINESE SOPHIE

Pour la Journée internationale de la femme, **Sophie Marceau** a présidé une assemblée de dirigeantes françaises et chinoises. L'actrice – trait d'union entre les deux cultures – a reçu des mains de Harold Parizot (initiateur du Chinese Business Club) le prix de la Femme de l'année. Une récompense méritée pour cette ambassadrice de la France dans l'empire du Milieu.

PARIS  
**MATCH**

**ABONNEZ-VOUS  
ET RECEVEZ LE SAC CABAS**



**6 MOIS  
26 N°s - 72,80€**



**LE SAC CABAS  
31€**

**53,85  
D'ÉCONOMIE**

**49,95€  
au lieu de 103,80€\***

#### LE SAC CABAS

- Matière PU daim rouge corail
- Dim. : H35 x L35 x l15 cm
- Anses : 60 x 2,5 cm
- Doublure nylon polyester marron
- Bandes clouées acier argent
- Poche intérieure zippée 20 x 20 cm.



#### BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

**ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [sacdaim.parismatchabo.com](http://sacdaim.parismatchabo.com) OU AU 02 77 63 11 00**

**OUI**, je m'abonne à Match pour **6 MOIS** (26 Numéros - 72,80€) + le sac cabas (31€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **103,80€\***, soit **53,85 € d'économie**.

#### Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

\*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément un exemplaire de Paris Match au prix unique de 2,80€, et le sac cabas au prix de 31€. Si vous préférez régler directement votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines une carte 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par e-mail, votre sac cabas. \*\*Si cet abonnement ne vous suffit pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client, HFA - 149 rue Anatole France - 92253 Levallois-Perret - RCS Numéro B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. \*\*\* Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

Mme     Mlle     Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

(Merci d'indiquer votre adresse complète [rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...])

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP :  J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

HFM PMQL1

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÉGES  
DE L'ABONNEMENT À**

**MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad\*\*\*

# matchdelasemaine



Julien Dray,  
conseiller régional  
d'Ile-de-France,  
dans son bureau  
parisien.

Ce proche de François Hollande espère qu'il se prononcera en faveur d'un « septennat non renouvelable ».

## « IL FAUT EN FINIR AVEC LE QUINQUENNAT » Julien Dray

INTERVIEW BRUNO JEUDY

**Paris Match.** Les concessions du gouvernement sur la "loi travail" sont-elles suffisantes pour faire retomber la pression ?

**Julien Dray.** "Concessions", ce n'est pas le bon mot. Je parle de "discussions". Nous avons maintenant un projet de loi plus équilibré entre la flexibilité nécessaire pour les PME et la sécurité obligatoire pour les salariés. Les discussions doivent continuer avec les partenaires sociaux et au Parlement. Ce projet n'est plus la plus grande attaque contre le droit social, comme le disent certains.

**La contestation va-t-elle baisser ?**

Il serait naïf de ne pas voir derrière ce débat celui sur la précarité. Le nouveau

projet de loi apporte une réponse avec la généralisation de la garantie jeunes, qui peut concerner un million de jeunes en extrême précarité. Cette mesure peut être une grande conquête sociale pour toute une génération.

**Les blocages sur la déchéance de nationalité puis sur la "loi travail" marquent-ils la fin prématurée du quinquennat ?**

Sur la déchéance, j'ai été l'un des premiers à expliquer qu'on aurait pu s'épargner une polémique inutile en restant à la mesure d'indignité nationale. Plus globalement, je pense qu'il y a un problème dans l'organisation du débat politique. La gauche ferait bien, non pas de masquer ses différences, mais de préserver l'essentiel : son rassemblement et son respect. Je n'ai jamais cru aux gauches irréconciliables et je reste attaché à la leçon de François Mitterrand : sans rassemblement de la gauche, il n'y a pas de victoire possible.

**La gauche est éliminée par le FN dans les législatives partielles. La routine ?**

Ce n'est pas la routine d'appeler à voter contre le Front national. Quand la gauche est bien rassemblée, elle peut créer la surprise, comme lors des régionales. Même en Ile-de-France, ça s'est joué à rien. Dans les législatives partielles, je constate qu'il n'y a pas une gauche de substitution. La gauche radicale est même capable de produire quatre ou cinq candidatures ! Il faudra qu'on m'explique comment on se rassemble et on pèse sur le cours de l'histoire. A moins qu'on pense que le rôle de la gauche n'est plus de faire avancer les choses mais juste de porter témoignage et d'excommunier ses voisins qui ne sont pas d'accord avec elle.

**Jean-Christophe Cambadélis demande aux ténors socialistes de dire clairement s'ils veulent d'une candidature Hollande. Curieuse méthode ?**

Je suis pour une primaire ouverte et large permettant à des millions de gens de venir désigner celui ou celle qui portera les couleurs de la gauche. Dans ce cadre, le président Hollande a sa place. Et j'ai même la conviction que c'est dans ce moment particulier qu'il saura trouver les conditions de sa réélection. Il pourra s'expliquer sur ce qui s'est passé pendant quatre ans. J'espère qu'il dira pourquoi il faut en finir avec le quinquennat qui est une mauvaise réforme où on est en campagne permanente. Un septennat non renouvelable serait la bonne formule.

**Doutez-vous qu'il soit candidat ?**

Non, j'ai eu un peu peur cette semaine mais son rôle a permis de donner un nouvel équilibre au texte et je ne doute pas qu'il restaure un dialogue positif avec la jeunesse mobilisée. Ce sera un peu tumultueux mais il peut se passer quelque chose d'utile dans les six mois qui viennent. ■

@JeudyBruno

L'intégralité de l'interview sur [parismatch.com](http://parismatch.com)

**DIDIER GUILLAUME, PATRON DES SÉNATEURS SOCIALISTES, CROIT POSSIBLE LA RÉVISION CONSTITUTIONNELLE**

## « Sur la déchéance, Larcher veut réussir la double synthèse, celle avec Hollande et celle avec la droite »

Il s'agace des coups de fil réguliers entre François Hollande et Gérard Larcher, mais le président des sénateurs socialistes se console à la veille du débat sur la révision constitutionnelle : « Larcher veut faire exister le Sénat. Donc, il va montrer qu'une solution a été trouvée grâce à lui. Moi, ça ne me gêne pas ! » Il reste maintenant à Didier Guillaume à introduire des amendements pour rendre acceptable, par la droite et la gauche, le nouvel article 2 sur la déchéance de nationalité.



**Conforama recrute un humoriste**

Eric Judor, du duo comique Eric et Ramzy, a réalisé une publicité avec l'agence BBDO pour Conforama, qui n'avait pas communiqué à la télé depuis trois ans. L'enseigne vient par ailleurs de déposer une offre pour racheter Darty, alors que la Fnac est déjà sur les rangs.

« M. Hollande, il n'a pas le charisme qu'il faut. »  
Gérard Lanvin

« Si Hollande et Valls sont de gauche, moi je suis curé. »  
Eddy Mitchell

« La France, c'est mieux que sous votre prédécesseur, Joe Dalton. »  
Jamel Debbouze (à François Hollande)

« Hollande n'est pas un affolé de l'intellect ni de la culture, mais il est fin et sympathique. »  
Fabrice Luchini

« Comment ne pas se sentir plus russe que français avec le président qu'on a ? »  
Gérard Depardieu

## L'indiscret de la semaine

### A TABLE AVEC HOLLANDE ET LES HOLLANDAIS

Moment le plus chaleureux de la visite d'Etat des souverains des Pays-Bas, le dîner officiel à l'Elysée avec 220 invités, le jeudi 10 mars. Chaque table portait le nom d'un peintre : Rembrandt, Van Gogh, Bruegel, Bosch... Une soirée à laquelle assistaient Jean-Marc Ayrault, Emmanuel Macron, Audrey Azoulay au port de tête altier, mais aussi l'acteur François Cluzet, le seul sans cravate, Stéphane Bern, les Néerlandais Rosalie Van Breemen, ex Mme Delon, Alexander Eggermont, directeur général de l'hôpital Gustave-Roussy, et d'autres personnalités liées à la coopération bilatérale. Au menu: foie gras de canard, fondant de sole, moelleux de pommes de terre et champignons, fromages, gâteau au chocolat, arrosé de sauternes Château Filhot 1996, de saint-julien Château Léoville Barton 1998 et de champagne Charles Heidsieck « Blanc des millénaires » 1995. Avec un clin d'œil à la Corrèze, l'eau minérale de Treignac, chère à l'ancien député. Hommage également à l'élegant couple, l'orchestre à cordes de la Garde républicaine a joué une marche de la reine Hortense, car Hortense de Beauharnais, l'épouse de Louis Bonaparte, roi de Hollande, régna de 1806 à 1810. Souvenir plus récent, la dernière souveraine des Pays-Bas reçue à l'Elysée fut Beatrix, en 1996, après les obsèques de François Mitterrand. Mais Jacques Chirac, peu charmé parce qu'il la trouvait trop grande, ne lui adressa pas la parole bien qu'elle fût sa voisine lors du déjeuner. L'actuel président a en revanche été séduit par la resplendissante, moderne et très populaire Maxima, atout majeur de Willem-Alexander. Un succès personnel au sein d'une monarchie parlementaire qui ne peut qu'intéresser le très politique Hollande ! ■



Le président français et la reine Maxima des Pays-Bas.



## Le livre de la semaine

« LE SÉISME: MARINE LE PEN PRÉSIDENTE », de Michel Wieviorka, éd. Robert Laffont.

Au soir du 7 mai 2017, Marine Le Pen est élue présidente de la République. Michael W. Squirrel, correspondant américain à Paris, dépeint une triste France avec ses élites corrompues, ses intellectuels perdus, ses citoyens habités par la peur ou le ressentiment, et la violence partout. C'est avec ironie que le sociologue Michel Wieviorka (qui se cache derrière Squirrel) raconte la première visite de la présidente à Poutine, la constitution du gouvernement - Philippot Premier ministre, Dupont-Aignan à la Défense, Guaino à l'Economie, Collard à la Justice, Zemmour à l'Education, Wauquiez à la Mémoire historique, Hortefeux aux Affaires sociales... En bon connaisseur de la société française, Wieviorka montre les politiques se pressant dans l'émission d'Ardisson « Questions cons, répondez ! » Il décrit la crise de l'euro, la réhabilitation du bagne, le transfert de l'Ena à Perpignan, et voit même Finkielkraut pressenti ambassadeur en Israël... Evidemment, tout se termine très mal et c'est tant mieux. Sauf qu'il reste cet inquiétant constat d'une société qui a oublié, écrit-il « les chemins de la démocratie et de l'humanisme ». ■

Caroline Fontaine @FontaineCaro



### MOI PRÉSIDENTE...

SYLVIE GOULARD  
Députée européenne (MoDem)  
51 ans  
5 362 abonnés Twitter

« *Moi président* serait... banni du vocabulaire, car le temps du chef gaulois, seul sur son bouclier, serait révolu. Seules les équipes gagnent. Mon équipe aurait deux priorités : premièrement, changer la méthode de gouvernement. Moins de ministres et de cabinets, moins d'échelons locaux et d'élus, un Parlement qui légifère moins et contrôle plus les pouvoirs publics. Deuxièmement, relancer l'Union européenne, avec trois ambitions à dix ans : démocratiser et renforcer la zone euro, contrôler les frontières externes et jeter les bases d'une défense européenne. »



### Mariton épingle Le Maire

Hervé Mariton, qui vient de publier « Le printemps des libertés » (éd. L'Archipel) dans lequel il livre son programme « libéral en économie et conservateur sur les valeurs », est agacé par les dernières sorties de Bruno Le Maire, notamment sur le nucléaire. « Il a un talent extraordinaire pour dire des conneries qui ne sont jamais relevées », estime le candidat à la primaire.

« C'est là que tout a commencé. C'est là que tout recommence. » Samedi 12 mars, à Meaux, sous un pâle soleil d'hiver, Jean-François Copé, libéré par le statut de « témoin assisté » dans lequel les juges chargés d'enquêter sur l'affaire Bygmalion l'ont placé le 8 février, a lancé sa campagne pour la primaire de la droite. Une campagne à laquelle il a, d'entrée de jeu, donné un ton offensif et accusatoire.

## Jean-François Copé CANDIDAT ANTI-SARKOZY

*Entré en campagne samedi dernier, l'ancien président de l'UMP a livré un réquisitoire implacable contre l'ex-chef de l'Etat.*

PAR VIRGINIE LE GUAY

En présence de quelques centaines de personnes rassemblées devant le monument aux morts offert par les Etats-Unis à la France en mémoire de la bataille de la Marne, Jean-François Copé n'a pas cherché à finasser et a concentré toutes ses flèches sur un Nicolas Sarkozy devenu, depuis sa démission forcée du poste de président de l'UMP en mai 2014, l'objet de toute sa haine vengeresse. Petit florilège : « Si la France a cédé, c'est parce que les gouvernements passés n'ont cessé de reculer... » Plus loin : « Belle hypocrisie que celle qui consiste à feindre l'indignation à propos de mesures que l'on a soi-même décidées, cautionnées puis appliquées. » Ou encore : « Le mea culpa est devenu un sport national, "Promis, je regrette. La prochaine fois, votez pour moi et je le ferai". » Et enfin : « La vérité,

c'est que, dans ce cas-là, on a failli dans sa mission. On a cédé. On a renoncé... »

Résultat, quand on n'a pas de réformes, pas de résultats, on perd la présidentielle. » Ce samedi, campé sur son fief électoral, entouré d'une poignée de députés fidèles – Michèle Tabarot, Bernard Defresselles, Michel Herbillon, Thierry Lazar –, Jean-François Copé, 51 ans, est redevenu machine de guerre. Un lancement en petit comité, un financement modeste (« je vais faire une campagne low cost, avec les semelles de mes chaussures »), mais une détermination féroce. De celle qui devrait lui permettre, espère-t-il, de refaire surface après vingt mois de traversée du désert vécus comme une infamie, et dont il ressort avec une image ultra-cabossée. « La route sera longue, je le sais », confiait, début mars, à Strasbourg, lors de son premier déplacement, celui qui, depuis, s'applique à réactiver son



Jean-François Copé  
samedi 12 mars, à Meaux.

réseau de Génération France. Il reste par ailleurs convaincu qu'il aura les parainages exigés et au-delà : « Quand on a dirigé un groupe parlementaire pendant trois ans et demi et son parti pendant trois ans, on a tissé des liens solides. » A raison d'un déplacement par semaine jusqu'en décembre, JFC se fera le chantre de cette « droite décomplexée, sans excès ni mollesse », qu'il oppose « à la droite Trump et à la droite qui recule ».

**« SI JE SUIS ÉLU,  
MA MAIN NE TREMBLERA  
PAS », PROMET-IL**

Très critique vis-à-vis des autres candidats, il égratigne « Fillon, Juppé, Le Maire, NKM qui tous ont été, sauf moi, ministres de Nicolas Sarkozy ». Copé prône une méthode de gouvernement par ordonnances sans référendum préalable (autre divergence avec Sarkozy) – qu'il avait été un des premiers à évoquer. « Le pays aspire à être commandé. Les Français veulent de l'efficacité. Si je suis élu, ma main ne tremblera pas », promet celui qui reprend à son compte la phrase de Jacques Chirac : « Un chef, c'est fait pour "cheffer" » Son slogan de campagne sera d'ailleurs : « Ne reculons plus ».

En mai, Copé se rendra à Aubusson, ville fondatrice pour son histoire familiale, puisque c'est là, en novembre 1943, que la famille Léonlefranc recueillit ses grands-parents et son père, les sauvant d'une rafle. « Il y a toujours une lumière, même lorsque tout semble perdu. » Un mantra dont il aura bien besoin tant les sondages ne lui laissent aujourd'hui que peu d'espoir. ■

Twitter @VirginieLeGuay

### JAMAIS SANS NADIA

Omniprésente aux côtés de son mari, depuis leur mariage en 2011, Nadia Copé sera de tous les déplacements de la campagne. La seconde épouse de Jean-François Copé sait qu'elle pourra compter pendant ses absences sur sa propre mère, 80 ans, pour la seconder dans leur appartement familial parisien du XVI<sup>e</sup> arrondissement. A la tête d'une famille recomposée de six enfants – dont Faustine, la petite dernière, leur seule enfant commune, âgée aujourd'hui de 6 ans et en CP –, Jean-François et Nadia Copé surveillent comme le lait sur le feu leur nombreuse progéniture, même si les aînés sont grands et pour deux d'entre eux en Angleterre où ils poursuivent des études supérieures. Très investie dans son rôle de fan n° 1, Nadia Copé n'envisage pas sa vie de couple autrement : « Je ne conçois pas de ne pas tout partager avec Jean-François. Le pire comme le meilleur. » ■ V.LG

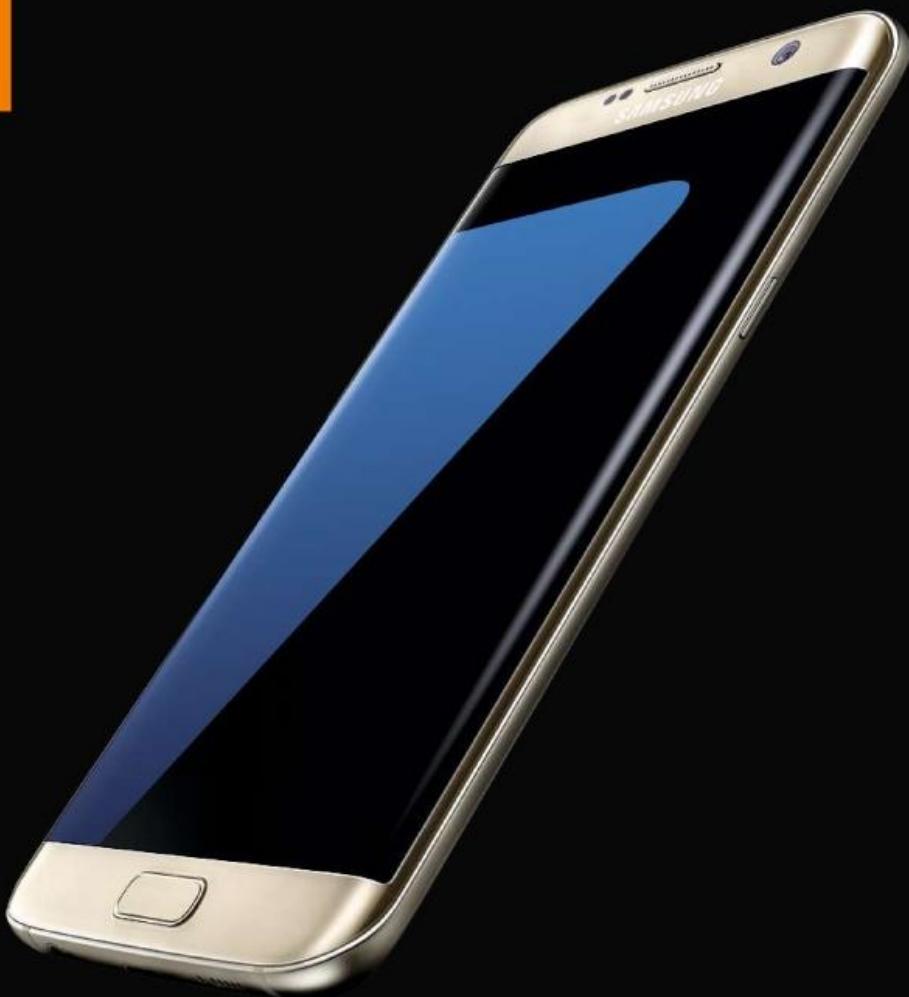


orange™

S'offrir  
le rêve

SAMSUNG  
Galaxy  
S7 edge

100€  
de bonus reprise\*



\*Sur la valeur de votre ancien mobile pour l'achat d'un Samsung Galaxy S7 edge pour les clients d'un forfait mobile ou Open.

DAS : 0,264 W/kg<sup>(1)</sup>

Boutique Orange, [orange.fr](#)

Bonus valable pour les mobiles ayant une valeur de reprise de 10€ minimum.

Offre valable jusqu'au 23/04/2016 en France métropolitaine sur mobiles éligibles, réservée aux clients particuliers et pros non assujettis à la TVA. Forfaits mobile et Open disponibles avec engagement de 12 mois minimum. Kit mains-libres recommandé. Le réseau des boutiques étant constitué d'indépendants, la disponibilité des produits peut varier. Conditions de l'offre reprise détaillées en boutique et sur [orange.fr](#)

(1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.



Valérie Pécresse et Marisol Touraine,  
au Palais Galliera.

## Valérie Pécresse - Marisol Touraine POLITIQUES, MODE D'EMPLOI

*Carapace, décor ou mise en scène, le vêtement est tout sauf futile pour les politiques. Regards croisés sur la mode, entre la gauche et la droite, entre la présidente de la région Ile-de-France et une ministre de François Hollande.*

PAR MARIANA GRÉPINET

Toutes les deux sont en robe. Une tenue habituelle pour Marisol Touraine, ministre de la Santé, qui porte très rarement des pantalons. Mais pour Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France et ex-ministre du Budget, c'est une exception. Pour la sortie du livre des journalistes Gaëtan Morin et Elizabeth Pineau, «Le vestiaire des politiques» (éd. Robert Laffont), elles ont accepté de prendre la pose au musée Galliera, au milieu des robes trésors de la comtesse Greffulhe qui servit de modèle à Proust. Et de se livrer sans langue de bois.

**Paris Match.** Les politiques prétendent ne s'intéresser qu'au fond. Mais ça ne les empêche pas de faire attention à leur look. Quel rôle joue le vêtement pour vous ?

**Valérie Pécresse.** Sur le terrain, en campagne, au contact des concitoyens, on privilégie les tenues pratiques, tout-terrain. Mon look est bien codé : jean, tee-shirt, veste les vendredi, samedi et dimanche ; tailleur-pantalon noir ou bleu marine en semaine. Le pantalon, c'est l'assurance d'être impeccable en

toutes circonstances. L'homme a sa cravate de travers, la femme son collant filé ou ses talons pris dans les grilles des chantiers. En même temps, il faut incarner la fonction. Depuis que je suis présidente de région, je m'autorise des tenues plus élégantes, plus féminines.

**Marisol Touraine.** Etre responsable politique, ministre, impose d'avoir de la tenue. Le vêtement est une marque de respect des autres. Mais il ne doit pas devenir un uniforme. C'est ma conviction de femme et de féministe. J'ai été ministre des Droits des femmes. Etre femme politique, c'est assumer ses choix vestimentaires. Porter des jupes, des robes, si on en a envie. Regardez

ces jeunes filles obligées de se changer dans le métro, de mettre des pantalons dans certains quartiers pour ne pas être embêtées. Si même nous, les politiques, cédons à la pression, comment imaginer qu'elles, elles puissent résister ?

**Les codes vestimentaires des palais de la République sont-ils obsolètes ? Qu'avez-vous pensé de Cécile Duflot venue en jean au Conseil des ministres ?**

**M.T.** C'était sa façon d'affirmer une identité. Il y avait aussi une part de provocation.

**V.P.** Il y a des lieux sacrés. Les Français souhaitent que nous incarnions nos fonctions avec un certain respect. Il ne faut pas mettre de jean en Conseil des ministres. Ni à l'Assemblée.

**Cela vous est pourtant arrivé...**

**V.P.** Une fois. On avait fait revenir les élus franciliens en urgence pour un vote, un week-end. J'y suis allée comme j'étais. Ces codes sont nécessaires. On dit bien aux jeunes de ne pas mettre de casquette devant les professeurs ou aux justiciables de venir au tribunal bien habillés.

**Les attaques sexistes n'ont pas disparu. Etre féminine aujourd'hui reste-t-il un combat ?**

M.T. On pardonne beaucoup moins à l'apparence des femmes qu'à celle des hommes. Je ne sais pas si c'est un combat, mais je souhaite être moi-même, c'est-à-dire plutôt féminine. Je ne porte presque jamais de pantalon. C'est un choix. Pour ma première campagne, les affiches étaient polluées par des autocollants "3615 code nana". Puis on m'a dit : "Avec les yeux que vous avez, vous devriez faire autre chose que de la politique." Je ne me suis pas laissé faire. Je revendique d'être une femme politique. La couleur, par exemple, a toujours fait partie de mes tenues, je n'y ai pas renoncé. Même s'il est vrai que je porte beaucoup moins ces gros bijoux ethniques qui me viennent de ma mère chilienne, que j'affectionne. Je les réserve pour ma vie privée.

**« LE VÊTEMENT PEUT FAIRE ÉCRAN AU MESSAGE POLITIQUE. J'AI OPTÉ POUR UN LOOK NEUTRE »**

**VALÉRIE PÉCRESSE**

**Une tenue peut-elle éclipser un discours ?**

V.P. Oui. Elue très jeune, j'ai ressenti le besoin qu'on me prenne au sérieux. En 2010, mes adversaires m'appelaient "la blonde", "la gamine". Une veste bien épaulée, un pantalon fluide, des couleurs sombres, des boots à talons pour ne pas être dominée sur l'estrade par des hommes plus grands : ces armes m'ont aidée à crédibiliser mon discours. A chaque fois que je mettais une touche de couleur, "Le petit journal" me tombait dessus. Lorsque je portais cette jolie veste rouge en cuir achetée en Italie, ils ont lancé un "skaï-ton" en proposant de m'en offrir une nouvelle. Le vêtement peut faire écran au message politique. C'était pareil pour Manuel Valls avec ses cravates ton sur ton, couleur abricot. J'ai opté pour un look neutre. Mais je reviens du Women's Forum de Dubai où je me suis rendue en jupe. Face à des femmes voilées et en longue robe noire, je voulais être moi-même.

**Les créateurs regrettent que les femmes politiques n'osent plus les vêtements haute couture. Les politiques doivent-ils être les ambassadeurs du savoir-faire français ?**

M.T. Oui, si c'est possible. Il ne m'est arrivé qu'une fois de demander à ce qu'on me prête une tenue : une robe Chanel de cocktail, pour un dîner officiel au Mexique.

V.P. En tant que présidente de région, je me sens porte-parole des savoir-faire d'Ile-de-France. Encore faut-il que les créateurs soient disponibles ! Quand je suis devenue ministre de l'Enseignement supérieur en 2007, j'ai dû aller à Stockholm pour la remise du prix Nobel attribué au physicien Albert Fert. Pour le dîner d'Etat, la robe longue était de rigueur. J'ai appelé tous les couturiers de la place. Mais je n'étais pas intéressante à habiller. La ministre de la Culture ou la première dame, c'est autre chose... On a fini par dénicher une robe pailletée, en dentelle. Taille 42 alors que je faisais du 38. Les conseillères de mon cabinet se sont muées en couturières, en mettant des boutons-pressions pour la faire tenir...

M.T. Les hommes auraient pu coudre aussi !

V.P. Je leur faisais moyennement confiance... J'ai passé la soirée enveloppée dans une étole en tulle pour

cacher le fait que la robe bâillait. J'ai quand même reçu le troisième prix d'élégance derrière la reine et la femme d'Albert Fert.

M.T. L'élégance est une façon d'être. Même s'il y a des vêtements splendides dans les grandes maisons. Je n'ai pas d'envie particulière. Mon luxe personnel, ce sont les belles matières, comme un pull en cachemire.

**Quel est le fashion faux pas à éviter à tout prix ?**

V.P. La jupe droite est un cauchemar. Sur une estrade, elle remonte et on passe son temps à tirer dessus. On se dit que tout le monde voit nos jambes, voire plus. Ça enlève tout sérieux, il faut faire attention.

M.T. C'est une des raisons pour lesquelles je préfère les choses fluides... Je me retrouve plus dans les lignes fluides des années 1950 que dans les jupes trapèze des années 1960 ; je préfère les fleurs hippies des seventies aux carrures très marquées des années 1980.

**Pour Pierre Bergé, il y a en matière de mode les "bourges" et les autres. Y a-t-il un look de droite et un look de gauche ?**

V.P. C'est un délit de faciès pur et simple.

M.T. Certains looks correspondent à des personnalités. Il y a des personnes pour lesquelles vous seriez prêt à parier qu'elles sont de droite ou de gauche...

V.P. Et parfois on se trompe. Il m'est arrivé qu'un jeune au look "destroy" m'arrête et me dise : "Mme Pécrresse, tenez bon, on est derrière vous." Certaines femmes de gauche portent des tailleur très classiques. Si elles étaient de droite, on dirait qu'elles font "mémères" ou "bourgeoises". Parce qu'elles sont de gauche, elles échappent à ce regard critique.

**Et pour les hommes, ça compte aussi ?**

M.T. Bien sûr, mais l'exigence est moindre. Prenez un homme qui a les cheveux en bataille, ce qui est fort sympathique, comme Jean-Louis Borloo. Version femme, ça donne quoi ? Ça n'existe pas.

**« L'ÉLÉGANCE EST UNE FAÇON D'ÊTRE. MON LUXE PERSONNEL, CE SONT LES BELLES MATIÈRES »**

**MARISOL TOURAIN**

V.P. Je me souviens de 2002. Lionel Jospin, qui aimait le lin, portait tout le temps des vestes froissées. Jacques Chirac, dont la fille Claude s'occupait avec attention, portait, lui, des vestes très épaulées donnant plus d'allure et d'autorité.

M.T. N'oublions pas qu'il a été moqué pour ses pantalons au-dessus du nombril, ses chaussettes dans les sandales, ses shorts. **Faites-vous attention au made in France ?**

M.T. Je fonctionne au coup de cœur. Je sais ce qui me plaît et ce qui me va. Il y a des choses que je trouve très belles, mais je sais que ce n'est pas pour moi. Je garde mes vêtements très longtemps. Je n'aime pas l'idée de l'achat de la saison.



V.P. Je porte des marques assez classiques : Kooples, Comptoir des cotonniers. Avec Anne Hidalgo, on s'est aperçues qu'on a le même manteau Gérard Darel ! ■

@MarianaGrepinet

*Remerciements au Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, qui présentera, à partir du 14 mai, une nouvelle exposition intitulée «Anatomie d'une collection».*



Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT.

d'ailleurs de gronder. Quelques fédérations, qui défilaient à côté de la CGT le 9 mars à Paris, goûtent peu l'enthousiasme de leur secrétaire général. « Que le barème des indemnités prud'homales devienne indicatif n'est pas une victoire, car ce barème existera. Laurent Berger aurait intérêt à écouter les gens qui l'ont élu. Nous ferons passer des messages au bureau national cette semaine », avertit Jean-Allard Gillet, élu de la CFDT métallurgie. Tous ont en mémoire que la décision de François Chérèque, en 2003,

## LA CFDT ARBITRE LA LOI EL KHOMRI

*Le gouvernement mise sur un accord avec le syndicat réformiste pour sauver son projet de loi, présenté le 24 mars en Conseil des ministres.*

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

**S**ur son compte Twitter, la CFDT a tamponné du mot « obtenu » cinq de ses revendications : retrait de la semaine de 40 heures pour les apprentis sur décision de l'employeur, retrait du plafonnement des indemnités prud'homales... Sur le perron de Matignon, après la réunion entre organisations et gouvernement, son patron Laurent Berger s'est félicité des modifications apportées à la loi El Khomri, arguant que son organisation avait « fait avancer le texte » qui, « réécrit positivement [...] », peut être porteur de progrès. Lundi dernier, il était parmi les rares, avec les étudiants de la Fage, à se réjouir de la nouvelle mouture de la « loi travail ». Le Medef s'est dit « déçu » des amendements, tandis que les contestataires ont critiqué des « effets d'annonce » et des « mesures à la marge », et l'Uef, un « projet entre bricolage et rétropédalage ».

C'est déjà la CFDT qui avait demandé – et obtenu – un report de deux semaines de la présentation du projet de loi El Khomri au Conseil des ministres. Cette fois, même si le gouvernement n'a pas retenu la totalité des 47 pages de contre-propositions de la CFDT, il est allé chercher, avec le président de la République, son approbation. A tel point que certains ont « nommé » Laurent Berger « ministre bis » du Travail. Depuis sa découverte, en

même temps que la presse, des articles ajoutés au dernier moment dans le texte (celui sur les indemnités prud'homales et celui facilitant le licenciement économique), la CFDT a haussé le ton comme jamais depuis le début du quinquennat de François Hollande. Participant à nouveau à des réunions intersyndicales, menaçant de défiler « sans états d'âme » aux côtés des

### CERTAINS ONT « NOMMÉ » LAURENT BERGER « MINISTRE BIS » DU TRAVAIL

contestataires dans la rue, parlant même crûment – « Les discussions internes au pouvoir, je n'en ai rien à foutre », a dit Laurent Berger à Mediapart –, le syndicat a fait monter la pression. « Il lui était impossible d'assumer certaines mesures sans être accusé d'être le relais syndical du gouvernement, explique Raymond Soubie, président du cabinet Alixio. La déchéance de nationalité a marqué une rupture dans l'état d'esprit de ses adhérents, peu enclins à accepter une position trop réformiste. » Ses troupes continuent

de s'accorder avec le gouvernement alors en place sur la réforme des retraites avait coûté des milliers d'adhérents à la CFDT.

L'exécutif a préféré céder du terrain et présenter des mesures (l'universalité de la garantie jeunes de 450 euros pour le million de moins de 26 ans qui n'ont ni emploi ni formation) pour « un nouveau départ ». Après des débuts catastrophiques, des « ratés » et « un manque d'explication », dixit Manuel Valls, le pouvoir espère éviter un passage en force au Parlement. « Le gouvernement a besoin de l'accord de la CFDT pour obtenir la majorité de sa propre majorité », ajoute Raymond Soubie. Le patron du PS, Jean-Christophe Cambadélis, qui avait prévenu qu'il ne voterait pas la première version du texte, salue « un nouvel équilibre ». Comme la députée PS Karine Berger : « Le texte a vraiment changé, mais il est encore difficile de savoir s'il calmera la mobilisation de la rue, qui agrège des mécontentements divers. » L'Uef et les contestataires n'ont pas annulé leurs mobilisations des 17 et 31 mars, avec toujours le même cri de ralliement « #OnVautMieuxQueÇa ». ■

@aslechevallier

## RATP MADE IN USA

Elisabeth Borne, la présidente de la RATP, devait se rendre aux Etats-Unis du 13 au 18 mars pour visiter le premier tronçon du tramway de Washington, exploité par RATP Dev America. L'ex-dircab de Ségolène Royal, nommée à ce poste en mai 2015, avait également prévu des rencontres avec des dirigeants de start-up de la Silicon

Valley. Et un rendez-vous à New York, avec son homologue, la patronne du métro de la ville, Veronique Hakim (« Ronnie »), qui a pris ses fonctions de présidente de NYCT en novembre dernier. Le groupe RATP est présent, via sa filiale RATP Dev (dont 71 % du chiffre d'affaires est réalisé à l'international), dans quatorze pays sur quatre continents. ■

M.P.G.

# DROITE ET GAUCHE MÊMES COMBATS ?

*Les députés ont distribué en 2015 plus de 80 millions d'euros au titre de la réserve parlementaire.*

*DataMatch a regardé parmi les 15 000 subventions quelles activités étaient ainsi financées.*

## QU'EST-CE QUE LA RÉSERVE PARLEMENTAIRE ?



Chaque année,  
les députés choisissent  
d'attribuer des subventions.

81,25 millions d'euros pour l'Assemblée nationale en 2015.



130 000 € pour chaque député

Le double pour les vice-présidents.  
Jusqu'à 520 000 euros pour le président de l'Assemblée.

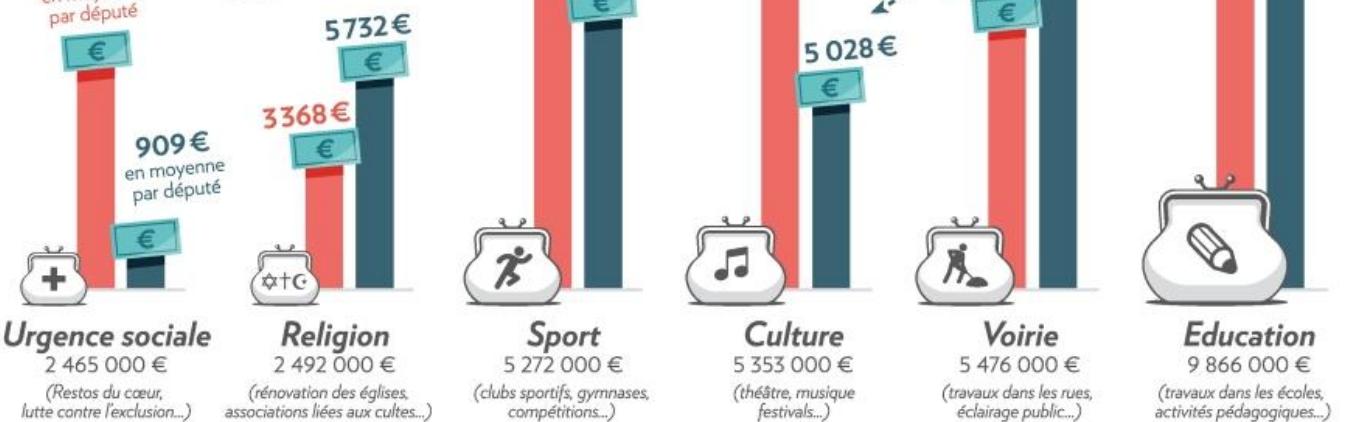
52% 48%

à des collectivités locales à des associations

200 élus socialistes ont soutenu la Ligue de l'enseignement, afin de lutter contre les mairies FN qui ne financent plus certaines associations.

soit plus de 5 000 subventions ne sont décrites que comme relevant du «fonctionnement». Le nom du bénéficiaire est parfois aussi très flou.

*La gauche finance plus le foot et le tennis.  
La droite, le rugby.*



107 PROJETS

Le député LR Bernard Perrut a attribué 107 subventions de 1 000 euros chacune, dépensant la quasi-totalité de sa réserve de manière parfaitement égalitaire.

1 PROJET

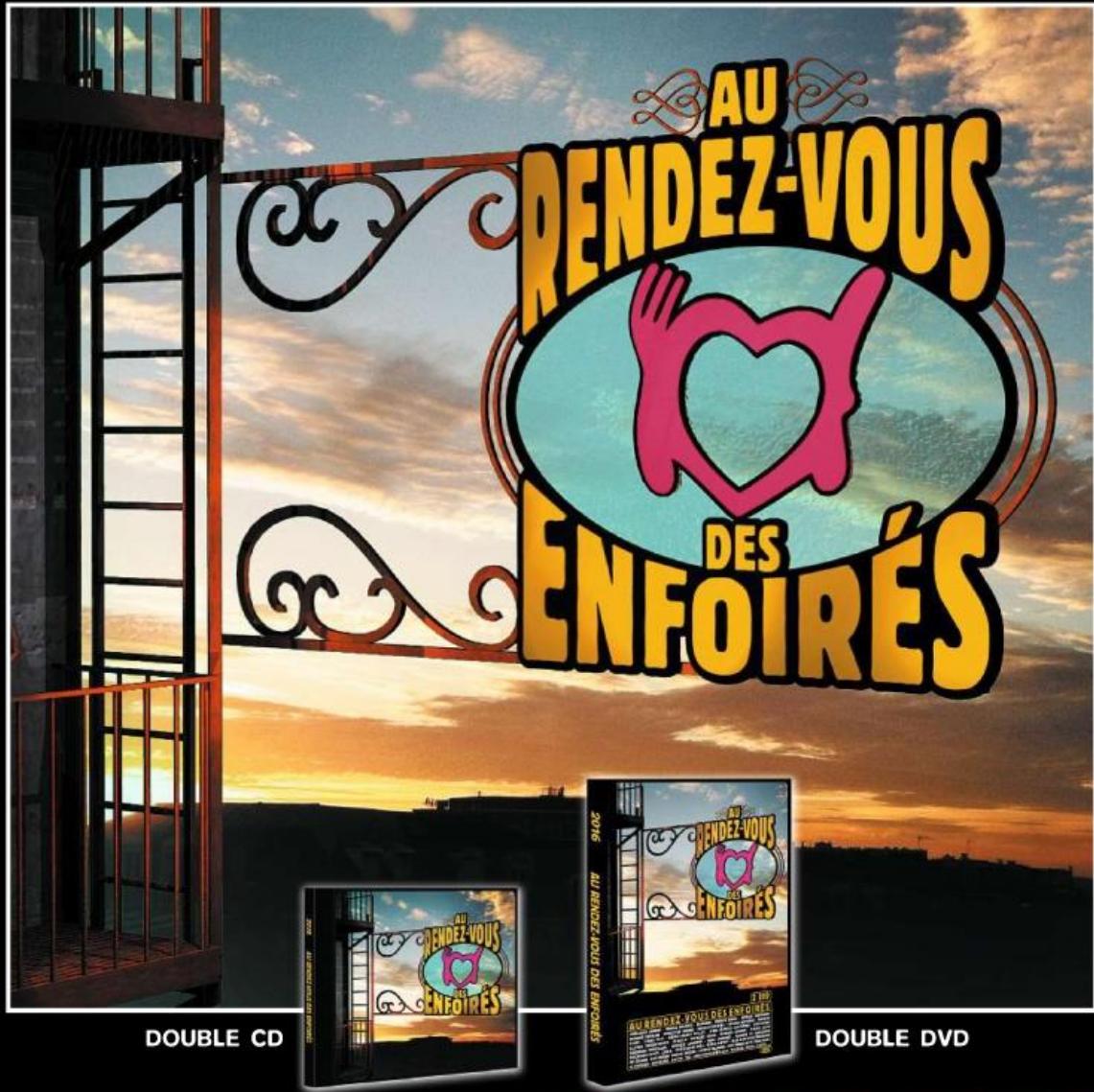
Les députés Georges Ginesta (LR), Sonia Lagarde (UDI) et Jean Leonetti (LR) ont attribué l'intégralité de leur réserve à un seul projet... dans la commune dont ils sont maires.

## La réponse

**NON** De nettes différences apparaissent selon l'appartenance politique. Les domaines choisis traduisent les engagements des élus. L'urgence sociale, la culture ou l'éducation sont privilégiées par la gauche, tandis que la droite préfère financer des travaux de voirie et la réfection des églises. Souvent, les députés favorisent leur circonscription, voire leur commune quand ils sont maires.

**MÉTHODOLOGIE.** En repérant les mots inclus dans les champs lexicaux définis pour chaque thème, 38 % de la totalité de la réserve des députés ont pu être analysés par DataMatch. La réserve du président de l'Assemblée a été comptabilisée pour la gauche. Les non-inscrits et la réserve institutionnelle n'ont pas été inclus. La gauche comprend les groupes SRC, GDR, écologiste et RRDP et leurs apparentés. La droite, les groupes LR et UDI.

RETRouvez l'intégralité du spectacle  
«AU RENDEZ-VOUS DES ENFOIRÉS»  
disponible en double CD et double DVD



PLUS QUE JAMAIS, LES RESTOS DU CŒUR ONT BESOIN DES DONS DE CHACUN !  
**CHAQUE CD OU DVD VENDU = 17 REPAS OFFERTS**



L'INTÉGRALITÉ DES BÉNÉFICES DE LA VENTE DES DOUBLES CD ET DVD SERA  
REVERSEE AUX RESTAURANTS DU CŒUR POUR LEUR ACTION 2016/2017.

POUR VOS DONS AUX RESTOS

Par chèques à : Restaurants du Coeur - 75515 Paris Cedex 15 - Par Internet : [www.restosducoeur.org](http://www.restosducoeur.org)



© Xavier Grosbois

## match de la semaine

**JULIEN DRAY** « IL FAUT EN FINIR AVEC LE QUINQUENNAT » ..... 32**JEAN-FRANÇOIS COPÉ**  
CANDIDAT ANTI-SARKOZY ..... 34**VALÉRIE PÉCRESSE-MARISOL**  
TOURAINE POLITIQUES,  
MODE D'EMPLOI ..... 36

## reportages

**CÔTE D'IVOIRE**  
TERREUR SUR LA PLAGE ..... 42De notre envoyée spéciale Caroline Mangez avec  
Gaëlle Legenue**DONALD TRUMP**  
IMPRIME SA MARQUE ..... 52

De notre correspondant Olivier O'Mahony

**LA FACE CACHÉE DE**  
**BENOIT MAGIMEL** ..... 58

Par Aurélie Raya

**CHARLÈNE SES PETITS PRINCES**  
DÉCOUVERT LA NEIGE ..... 62

Par Caroline Mangez

**DJIHAD**  
LA FILIÈRE BRETONNE ..... 70

Par Emilie Blachere et Alfred de Montesquiou

**LE FUTUR DE LA MODE**  
EST À PARIS ..... 78**HONDURAS**  
ON A RETROUVÉ LA CITÉ PERDUE ..... 86

De notre envoyé spécial Romain Clergeat

**MOHAMED HADID**  
LE RÊVE PALESTINIEN À HOLLYWOOD ..... 92

De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

**MARIA SHARAPOVA.** PORTRAIT  
D'UNE CHAMPIONNE À TERRE SUR  
NOTRE **SITE INTERNET**.**PIERRE NINEY ET L'ÉQUIPE DE « FIVE » AU FOQUET'S.** EN VIDÉO SUR NOTRE **SITE WEB**.

RETROUVEZ LES  
ÉPINtLES DE NOTRE  
AMBASSADEUR  
**PINTEREST HTTPS://**  
**FR.PINTEREST.COM/**  
**BOONIE80/**



LES SECRETS DE  
« MIDNIGHT SPECIAL »  
PAR SON RÉALISATEUR,  
**JEFF NICHOLS**, SUR  
**PARISMATCH.COM**.

**RECTIFICATIF.** Dans le numéro 3486 de Paris Match paru le 10 mars, pour le reportage « Nicaragua : les bâtieuses », notre journaliste accompagnait Mathilde Bois-Dubuc et la fondation Raja-Danièle Marcovici.

**Crédits photo :** Vignette de couv.: K. Wandyz, P. 9; R. Corlouer, P. 10: Rue des Archives, DR, R. Corlouer, P. 12; JC Deutsch, R. Corlouer, T. Lucio, J. Camus, P. 16; DR, G. Fremau, R. Corlouer, DR, P. 18; C. Delfino, DR, P. 20; P. Fouque, Showtime, DR, P. 22; P. Le Tellier, DR, G. de la tour/MBA, Rennes/L. Deschamps/RMNP, P. 24; P. Fouque, DR, P. 26; DR, J. Lanoo, JP Mesquieu, D. Chipperfield Architects, P. 29; P. Souza/The White House, Abaca, Bestimage, P. 30; N. Alages, Abaca, Spa, DR, E. Trifun, P. 32 à 39; Fotobook, AFP, Newspictures, F. Magnot, Spa, B. Wils, MaxPPP, D. Pichon, P. 42 et 43; Blast/M'Bengue/Newspictures, P. 44 et 45; L. Koula/EPA/MaxPPP, Sia Kambou/AFP, P. 46 et 47; L. Koula/EPA/MaxPPP, Sia Kambou/AFP, DR, P. 48 et 49; H. Tullo, C. Mangez, P. 50 et 51; DR, Sia Kambou/AFP, P. 52 et 53; G. Cameron/Reuters, P. 54 et 55; W. Eagle/TNS/Abaca, Afronews/Bestimage, Stringer/Reuters, D. McColister/AFP, P. 56 et 57; A. P. Bernstein/Reuters, W. Lee/AP/Spa, P. 58 et 59; DR, P. 60 et 61; L. Suire/Leemage, S. Allaman/KCS, P. 62 à 69; K. Wandyz, P. 70 et 71; DR, B. Giroudon, P. 72 et 73; DR, P. 74 et 75; DR, B. Giroudon, P. 76 et 77; DR, PhotoPOR/Ouest France/MaxPPP, www.blog.sami.aldeweb.com, P. 78 à 81; E. Scornelletti, P. 82 et 83; E. Scornelletti, Saint Laurent Fashion PPS/Bestimage, P. 84 et 85; Louis Vuitton, S. Galais Photography, Givency, P. White/Wireimage, Marneau/Starface, E. Scornelletti, P. 86 et 87; R. Battistini, AFP, P. 88 et 89; B. Thouard, DR, D. Yoder/National Geographic, AFP, R. Battistini, P. 90 et 91; B. Thouard, DR, P. 92 à 97; S. Medek, P. 98 et 99; Bauer-Griffith/GC Images, Bradimage/KCS, DR, P. 101; DR, P. 102; DR, P. 104 et 105; DR, P. 106 et 107; DR, MCH Messe Schweiz AG, P. 108 et 109; DR, P. 110; DR, P. 112; Getty Images, DR, P. 114; E. Bonnet, Getty Images, P. 117 à 120; A. Lombard, T. Esch, DR, P. 121; P. Petit, P. 124; H. Tullo, P. 126; DR, P. Fouque.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)



# Côte d'Ivoire TERREUR SUR LA PLAGE

Ils ont frappé à l'heure du déjeuner, un dimanche. Le jour où les paillotes de Grand-Bassam font le plein d'« expats » et d'ivoiriens venus de la capitale. Les premiers coups de feu éclatent en bout de plage. Ils se renforcent au fur et à mesure que les trois terroristes – quatre selon certains témoins – progressent en direction des hôtels édifiés sur le littoral. Bamako, Ouagadougou et maintenant la Côte d'Ivoire: en multipliant les attentats spectaculaires dans des zones très fréquentées, le chef djihadiste Mokhtar Belmokhtar, affilié à Aqmi, ne souhaite pas seulement susciter l'effroi, il veut aussi assécher l'économie touristique.

## A GRAND-BASSAM, LA STATION BALNÉAIRE PROCHE D'ABIDJAN, UN COMMANDO D'AQMI SÈME LA MORT

Dimanche 13 mars, quelques heures  
après l'attaque. Le bilan provisoire est de  
21 tués, dont 3 terroristes.



Déterminés, les assaillants tirent calmement en s'avançant, prenant pour cible tous ceux qu'ils croisent, sans distinction. La panique s'empare de toute une population qui s'enfuit et se cache où elle le peut. Quinze civils puis trois membres des forces spéciales y laisseront la vie. Parmi eux, quatre Français : deux retraités septuagénaires, expatriés de longue date, un homme de 63 ans et un autre, plus jeune, salarié d'une filiale d'un grand groupe. Dans un communiqué, Al-Qaïda au Maghreb islamique affirme qu'il a visé et qu'il visera encore la France « et ses intérêts dans les pays participant aux opérations au Mali ».

*Les militaires arrivent sur zone.  
Plusieurs dizaines de personnes seront hospitalisées.*



**EN ATTAQUANT  
LA CÔTE D'IVOIRE, C'EST AUSSI  
LA FRANCE QUI EST VISÉE**

*Après les premières minutes de stupeur, la solidarité s'organise. Un homme vient secourir cet adolescent touché au pied.*



Face à la souffrance d'un enfant, c'est toujours la même incompréhension. Après des années de guerre civile, la Côte d'Ivoire espérait avoir retrouvé la paix. Mais aujourd'hui Dominique Ouattara, la femme du président, doit réconforter de nouvelles victimes. Les forces spéciales ivoiriennes, arrivées quarante-cinq minutes après le début du massacre, mettront plus de deux heures pour neutraliser le commando. Les menaces d'une attaque terroriste, après celles de Tunisie, du Mali et du Burkina Faso, avaient été jugées suffisamment crédibles pour justifier un état d'alerte centré sur Abidjan. Les tueurs ont choisi d'opérer à quarante kilomètres de la capitale, à Grand-Bassam, ex-cité coloniale au décor de rêve, entre océan et lagune.

*A gauche,  
un corps traîné  
sur la plage.  
A droite, une  
partie de l'arsenal  
des djihadistes.  
Ci-dessous, à l'heure  
de l'évacuation.*



**LA PREMIÈRE  
DAME IVOIRIENNE  
SE REND AUSSITÔT AU  
CHEVET DES BLESSÉS**

*Dominique Ouattara à la polyclinique de l'Indénié, auprès d'une enfant blessée par balle, lundi 14 mars.*



# La veille, Abidjan était en fête

Ils auraient pu être des cibles si la plupart d'entre eux n'étaient pas repartis le dimanche matin. De Catherine Deneuve à Jamel Debbouze jusqu'à Vincent Bolloré et Martin Bouygues, tous ont fait le voyage pour participer au sixième dîner de gala de Children of Africa vendredi 11 mars. Dominique Ouattara se consacre à l'humanitaire depuis son mariage, en 1991. Aujourd'hui, son objectif est de créer de nouveaux centres d'accueil pour lutter contre le travail des mineurs. « Nous vous invitons à rêver avec nous d'un monde meilleur », expliquait-elle. Trente-six heures plus tard, le pire survenait.

*Le 11 mars au matin à Abidjan, Carla Bruni-Sarkozy, la princesse Ira von Fürstenberg et Adriana Karembeu sont accueillies dans la Case des enfants, qui abrite une soixantaine d'orphelins et de jeunes en détresse.*



*Devant le spectacle de la Case des enfants : Ira von Fürstenberg, Aminta Maïga Keïta, l'épouse du président malien, Dominique Ouattara et Carla Bruni-Sarkozy.*



## DOMINIQUE OUATTARA AVAIT INVITÉ LES STARS FRANÇAISES POUR SA FONDATION

*Dominique Ouattara, Catherine Deneuve, le président Alassane Ouattara, Juliette Binoche et Yamina Benguigui, avant le dîner de gala, vendredi 11 mars, à l'hôtel Ivoire.*



*Samedi 12, sur la plage d'Assinie (de dr. à g.):  
Franck Dubosc, Iris Mittenaere, Miss France 2016,  
et le prince Charles-Philippe d'Orléans,  
témoin de l'attaque le lendemain.*

# Sur la plage de Grand-Bassam, soudain des coups de feu... Récit DE LA TERRASSE DE LA MADRAGUE, UN JEUNE SERVEUR VOIT TOMBER DES CORPS AU LOIN. IL SAUVERA TOUS SES CLIENTS

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN CÔTE D'IVOIRE CAROLINE MANGEZ AVEC GAËLLE LEGENNE

**A**bidjan, J-2. On ne parle que du centre commercial de Marcory, ouvert en septembre. « Cinquante-cinq boutiques et même un Carrefour, un H&M, un Burger King, tu te rends compte ! » Le week-end, quand on ne va pas à la plage, c'est l'endroit où il faut être vu. Après les années 2000 à 2010, celles de la guerre fratricide qui a déchiré le pays, ce temple de la consommation est le symbole de la paix retrouvée. Alassane Ouattara a été confortablement réélu en octobre 2015 et l'heure est à la stabilité. Les Ivoiriens peuvent à nouveau rêver de grandeur. Dans le quartier du Plateau, à Abidjan, grouille un monde affairé. Qui se fige quand passe le convoi des invités de marque. De tous les galas donnés par la première dame, Dominique Ouattara, pour sa fondation Children of Africa, celui-là, sans aucun doute, est le plus réussi. Carla Bruni-Sarkozy, Catherine Deneuve, Juliette Binoche, Miss France et Miss Côte d'Ivoire 2016, la princesse Ira von Fürstenberg, marraine de la fondation, les princes d'Orléans et de Ligne, Jamel Debbouze, Franck Dubosc et son épouse..., une pluie de VIP, débarqués la veille, par avion, pour visiter la Case des enfants orphelins et le chantier de l'hôpital que Dominique Ouattara compte inaugurer avant fin 2016. Hommes d'affaires, politiciens, champions et artistes, tous vont réunir 4,5 millions d'euros, de quoi faire construire en province trois centres d'accueil pour enfants victimes du travail forcé.

Aminata Maïga Keïta, l'épouse du président malien, qu'on a vue danser les bras en l'air, en aura des regrets le lendemain. Ce n'est pas elle qui pourrait organiser un tel événement. Trop de menaces terroristes au Mali...

Au programme du samedi : balade en bateau. Le long des barges, entre cocotiers et baraqués de parpaing, sur chaque pont, les hommes du groupe de sécurité de la

présidence de la République (GSPR) veillent à la sûreté de ce drôle de convoi maritime pendant que, sur leur Zodiac, armées jusqu'aux dents, les forces spéciales ouvrent la voie. À hauteur de la ville historique de Grand-Bassam, ex-capitale coloniale, le capitaine du bateau fait une halte pour retracer l'histoire de cette cité classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Puis, direction les plages huppées d'Assinie. Là, sous les tentes d'un restaurant, face à la mer déchaînée, se tient un déjeuner joyeux. Juliette Binoche a apporté un dossier sur une plante miracle qui guérit le palu, Catherine Deneuve fume sa première cigarette. Carla Bruni-Sarkozy joue le jeu du karaoké, chantant « La maladie d'amour » à Martin Bouygues. Discrètement, le GSPR invite les passants et les quads à s'éloigner. Les invités repartiront par le vol de nuit. Mais le prince d'Orléans, ancien officier de l'armée de terre, et son épouse, Diane, ont décidé de prolonger leur séjour jusqu'au dimanche soir. Ils se promettent de revenir se baigner le lendemain. C'est ce qu'ils vont faire, quittant l'hôtel Ivoire, à Abidjan, vers 11 heures, pour retrouver des amis, vers midi, à La Madrague, hôtel-restaurant de Grand-Bassam fameux pour son poulet braisé. Un dimanche

Pendant quarante-cinq minutes, les clients de La Playa vont rester terrés

éclatant en perspective. Wharf Hôtel, Koral Beach, Etoile du Sud, les palaces s'alignent sur cette plage idyllique du golfe de Guinée. Depuis peu, ils affichent complet. « Expats » ou « Yallah », comme on appelle les Libanais d'ici, touristes ou bourgeois ivoiriens, tous se pressent vers la station balnéaire réputée pour sa sécurité. « Il était 12 h 30, se souvient Charles-Philippe d'Orléans. Il faisait un temps de



rêve, la mer était magnifique. Il y avait un monde fou sur cette plage à laquelle les Ivoiriens accèdent en payant. Mon épouse et deux amis se sont installés sur des chaises longues. Le temps de me mettre en maillot et de parcourir 20 mètres pour aller jusqu'à la mer avec un ami, on a entendu un premier tir. On aurait dit un pétard. Sans doute un calibre 22 long rifle. Puis il y a eu un second coup de feu, du 9 mm, sans doute.»

Pendant un instant, certains veulent croire à une plaisanterie ; d'autres évoquent un braquage ou des tirs de la police pour repousser des resquilleurs. Très vite, les détonations reprennent, se multiplient. Sur la terrasse de La Madrague, un jeune serveur aperçoit des corps qui tombent. Il met ses clients à l'abri. « Il a compris avant tout le monde, semble-t-il, dit la gérante de l'hôtel profondément choquée. Il a vu deux personnes sur la terrasse de La Taverne qui n'étaient pas cagoulées mais avaient une ceinture autour de la taille. Ensuite, il a entendu les détonations. Les clients ont été rapidement mis en sécurité de l'autre

côté de l'hôtel. On a tout barricadé, ils ont dû penser que l'hôtel était fermé. On avait des personnalités importantes, ce dimanche-là, venues pour le gala de Mme la présidente...» Elle estime que beaucoup lui doivent la vie. «Les gens couraient dans tous les sens», raconte le prince Charles-Philippe d'Orléans, qui a connu le pays en guerre lors d'une mission auprès des forces armées françaises,

bord de la piscine de La Playa. Elle croit d'abord à des pétards et entraîne sa fille de 13 ans vers la sortie. Mais on lui dira aussi qu'il s'agit d'un simple braquage, événement relativement courant. Alors, elle retourne s'asseoir tranquillement à l'ombre de la paillote, avant de se cacher avec les autres: «Le personnel de la plage a été formidable, pas un n'a fui. Nous sommes tous montés vers les toilettes de

nelles (CCDO), créé par le président Ouattara, sont, selon elle, les premiers arrivés sur place. Ils ont fouillé leurs coffres: «Normal», précise-t-elle.

Plus de deux heures s'écoulent entre le début de l'attaque et le moment où les forces spéciales ivoiriennes, appuyées par des blindés, parviennent à maîtriser la situation. Elles annoncent dans un premier temps la mort de six assaillants. Le secteur est bouclé avec l'aide des forces françaises arrivées un peu plus tard. Mais ce dimanche soir, à Grand-Bassam, les informations restent confuses. Certaines rumeurs évoquent deux terroristes en fuite. Des renforts lourdement armés quadrillent les lieux, des check points s'érigent à la hâte sur la route reliant les plages à Abidjan, à une quarantaine de kilomètres.

La gérante de La Madrague n'ose pas allumer. Elle patiente, portes fermées et dans le noir, avec deux clients. Une délégation du groupe Bolloré, venue, comme le prince d'Orléans, égayer son dimanche à Grand-Bassam, est sommée par l'état-major du groupe de ne pas quitter son hôtel, alors que tous ne rêvent que d'une chose, filer vers Abidjan. Dans les rares établissements encore ouverts, les informations tournent en boucle sur les télévisions. Le bilan provisoire fera état de 21 morts, dont 15 civils, trois membres des forces de sécurité et trois terroristes.



en 2004. Sur le sable, dans une mare de sang, gisaient déjà les corps des premières victimes, vendeuses d'ananas et marchands de paréos.

« Les terroristes remontaient par la plage, à pied, et aussi par la route, en allant vers l'est, vers un hôtel plus important, continue le prince d'Orléans. On se sentait cernés. Une première fois, nous avons tenté de rejoindre le parking. Mais c'était trop dangereux. Il a fallu attendre une courte accalmie pour foncer vers la voiture, démarrer en trombe et filer vers Abidjan. »

A La Taverne, qui jouxte La Madrague, Ahmed, concessionnaire auto à Abidjan, a eu lui aussi le temps de fuir avec sa famille. Avant d'apprendre, plus tard, que ses trois voisins de table avaient été abattus. « J'étais dans la piscine quand j'ai entendu les premières détonations. D'un bond, je suis sorti pour éloigner les miens. Nous avons escaladé une clôture, traversé la lagune et attendu en brousse. » A quelques centaines de mètres, Audrey S., commerçante, déjeune, comme presque chaque week-end, au

l'hôtel, à l'étage. Nous nous sommes piétinés dans les escaliers avant de nous retrouver à vingt, entassés dans cet espace exigu. L'atmosphère était suffocante. Les tirs se rapprochaient. On se disait qu'ils allaient monter, qu'ils allaient nous abattre. Je pensais à tous ces gens qui, avant nous, en Tunisie, à Paris, à Ouagadougou ou à Bamako, ont vécu ce moment où l'on se résigne à voir venir en face une mort violente. »

Pendant quarante ou quarante-cinq minutes, les clients de La Playa vont rester terrés là. « Nous guettions l'arrivée de la police, le bruit d'un hélicoptère de l'armée française qui stationne dans le pays. Nous étions livrés à nous-mêmes. Quand les tirs ont cessé, après un temps, les hommes sont descendus. Ils nous ont fait signe et nous avons couru vers nos voitures. Il devait être 14 heures, peut-être 14 h 30. Nous sommes partis en convoi avec nos amis. » Les policiers, gendarmes et militaires du Centre de coordination des décisions opération-

## La date de l'attentat, quand la jet-set était présente, n'est pas une coïncidence

« C'étaient des Peuls, des Sahéliens, pas des Ivoiriens. Ils avaient la peau claire », commente une source policière. La piste islamiste est très vite évoquée. Certains vont jusqu'à penser que le choix de ce week-end du retour de la jet-set internationale en Côte d'Ivoire n'est pas une coïncidence. Vers 20 heures, la revendication du mouvement Al-Mourabitoune, un groupe armé djihadiste salafiste sahélien, tombe. Rallié depuis décembre à Al-Qaïda au Maghreb islamique, il est dirigé par Mokhtar Belmokhtar, qui s'est récemment illustré à Bamako et au Burkina Faso, promettant de s'attaquer bientôt à la Côte d'Ivoire. Les conseillers sécurité à la présidence le savaient: « La question n'était pas de savoir si ça allait arriver, mais quand. » ■

@CarolineMangez



LE CANDIDAT PROVOCATEUR  
ENFLAMME L'AMÉRIQUE ET S'IMPOSE  
EN FAVORI DES RÉPUBLICAINS

# DONALD TRUMP IMPRIME SA MARQUE



Les rois guérissaient les écrouelles... Trump, lui, garantit la réussite. Et c'est pour ça qu'ils croient en lui comme au sauveur de l'Amérique blanche! Le temps est loin où le milliardaire à la coiffure rockabilly était considéré comme un clown. Aujourd'hui, il y a ceux qui l'adorent, et les autres, qui se demandent comment arrêter sa folle ascension. Car l'outsider franchit obstacle après obstacle. Sa victoire pour l'investiture sera véritablement assurée s'il parvient à rassembler 75 % des délégués républicains. Ce ne devrait pas être possible avant le 25 avril, mais il fait déjà la course en tête. Même si, face au démocrate, pour la présidentielle, les sondages continuent à le donner perdant.

A Manassas, Virginie, le 2 décembre 2015.  
Des supportrices venues lui faire dédicacer son best-seller,  
« Crippled America » (« L'Amérique estropiée »).

PHOTO GARY CAMERON



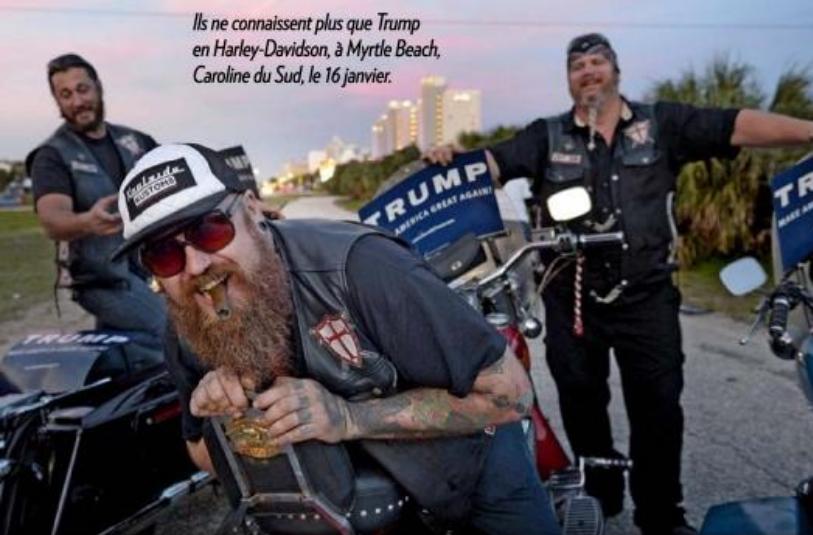
Portables brandis pour photographier leur héros qui monte sur scène, à Wichita, Kansas, le 5 mars.

## EN BOUSCULANT L'ESTABLISHMENT, IL MOBILISE UN ÉLECTORAT EN COLÈRE QUI NE VOTAIT PAS

Sa popularité se mesure aussi à des chiffres : le taux de participation aux primaires républicaines est en augmentation de deux millions ! Donald Trump renouvelle la performance accomplie par le candidat Obama en 2008. Il ramène vers les urnes les déçus, les sceptiques, éternels contempeurs du « bonnet blanc et blanc bonnet ». Côté démocrate, au contraire, le taux de participation s'effondre dans les mêmes proportions. Trump sait que, pour nombre de républicains traditionnels, il est l'homme à abattre. Mais il s'en moque. Sa cible, ce sont les abstentionnistes : près d'un Américain sur deux.



Ils ne connaissent plus que Trump en Harley-Davidson, à Myrtle Beach, Caroline du Sud, le 16 janvier.



Superwoman aux couleurs de l'Amérique à Madison, Wisconsin, le 29 février.





A La Nouvelle-Orléans, le 4 mars, Trump brandit une petite fille terrifiée par les clamours des supporteurs. Il hurle : « Même si votre docteur vous annonce qu'il vous reste quatre heures à vivre, allez voter ! »



Sur sa voiture :  
« Trump bombarde l'Etat  
islamique à mort. »

Un éléphant qui Trump  
énormément, et affiche son  
slogan de campagne.



# POUR SAUVER L'AMÉRIQUE, « DIRIGÉE PAR DES IDIOTS DEPUIS DES ANNÉES », SAINT DONALD A FAIT DON DE SA PERSONNE

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS  
OLIVIER O'MAHONY

**C**omme dans une superproduction hollywoodienne, le vrombissement d'un rotor se rapproche. Dimanche dernier, dans la soirée, les 6000 participants au meeting de Boca Raton, en Floride, retiennent leur souffle. Ils voient le nom de leur héros en lettres capitales sur l'hélicoptère qui survole la foule en l'éclairant de ses trois puissants phares, car le soleil s'est couché depuis une heure déjà sur la mangrove alentour. L'endroit, entouré d'un lagon où patrouille la vedette du shérif local, est paradisiaque. « Mesdames et Messieurs, voici le prochain président des Etats-Unis ! » lance une voix près du podium. Trump apparaît sur scène, sans cravate, coiffé d'une casquette rouge marquée de son slogan de campagne « Make America Great Again ! » (« Retrouver la grandeur de l'Amérique »). Il est heureux d'être là : la Floride, dit-il, est sa « seconde maison ». Il y possède de nombreux immeubles et hôtels, dont l'extravagant Mar-a-Lago Club, folie des années 1930 où il organise depuis peu ses conférences de presse « présidentielles » chaque fois qu'il gagne une primaire. « Quand j'ai lancé ma campagne, en juin dernier, poursuit-il, ils [les membres de l'establishment] disaient que j'étais un clown. Aujourd'hui, ils demandent : "Comment stopper Trump ?" » Bonne question.

Impossible de comprendre le succès du milliardaire novice en politique si l'on n'a pas assisté à un de ses meetings. « Je le

prenais pour un charlot autrefois, dit Iaon Pavel, mais j'ai changé d'avis. » Iaon, 67 ans, fait partie de ces déclassés de la classe moyenne américaine qui n'ont pas profité de la reprise. Né en Roumanie, il a fui le communisme il y a quarante ans pour s'installer aux Etats-Unis, où il a créé sa petite entreprise de bâtiment. « Quand je suis arrivé ici, tout était abordable. Aujourd'hui, l'eau courante, le logement, l'éducation sont devenus hors de prix, comme le reste », se plaint-il. Iaon a eu une crise cardiaque il y a quelques années, qui l'a obligé à vendre sa société et sa maison pour couvrir ses frais médicaux. Il est devenu chauffeur de taxi et loue un petit appartement dont le loyer (900 dollars mensuels) est presque équivalent à sa retraite de 1000 dollars par mois. Il y vit avec Maria, sa femme, ancienne hôtesse de l'air de la compagnie aérienne Tarom, qui, à 68 ans, a trouvé un boulot dans une entreprise de nettoyage. L'an dernier, il a décidé de prendre une carte d'électeur pour la première fois de sa vie. Il fait partie de ces millions de personnes qui font monter le taux de participation aux primaires républiques et qui voteront Trump en novembre prochain s'il est investi. « Il nous faut un fou furieux comme lui, assène-t-il. On nous dit que la croissance est relancée, mais de quoi parle-t-on ? Nos jobs sont partis en Chine ou au Mexique. Je n'en peux plus de ces démocrates qui font couler le pays. » Iaon aime le style du tycoon. « Il



n'a rien à perdre ni à gagner. C'est un entrepreneur responsable de ses échecs comme de ses succès. Il parle comme tout le monde. Sans prompteur ni notes, pas comme Hillary Clinton. »

Le « génie » de Trump est d'avoir su capter cette sourde colère populaire que personne n'avait senti venir parmi les

## L'émission de télé-réalité « The Apprentice » fait de lui une star populaire

élites de Washington. « Ceux qui me soutiennent sont ouvriers, chauffeurs de taxi ou employés du bâtiment. Ils lisent les tabloïds. Ce sont de vraies gens. Les riches, en revanche, ne m'aiment pas », soutenait l'homme d'affaires dès la fin des années 1990. A l'époque, il disait déjà vouloir se « présenter un jour » et affirmait avoir Oprah Winfrey comme colistière à la vice-présidence. Personne ne le prenait au sérieux. En 2000, il fait une première tentative en créant le Parti de la réforme, mais l'expérience tourne court. Puis il se lance dans la télé-réalité avec l'émission « The Apprentice », qui fait de lui une star populaire. Un statut qui va devenir un atout électoral de poids. Son appui est désormais recherché. En 2012, le candidat à l'investiture républicaine, Mitt Romney, qui le déteste, lui demande de le soutenir officiellement, ce qu'il accepte de faire à l'occasion d'une conférence de presse dans son casino à

Démonstration de force anti-Trump à Chicago.





*À g., des hommes du Secret Service, chargés de la sécurité du président et des candidats, protègent Trump, pris à partie à l'aéroport de Dayton, Ohio, le 12 mars.*  
*En ht, Trump débat avec les républicains Marco Rubio (à g.) et Ted Cruz (à dr.) à l'université de Miami, le 10 mars.*

Las Vegas, entouré par une nuée de caméras, dans une cohue indescriptible. En novembre 2012, Obama est réélu et, quelques semaines plus tard, Trump passe à l'action : il fait breveter son slogan « Make America Great Again ! ». En 2014, des élus républicains lui font la danse du ventre pour qu'il se présente au poste de gouverneur de l'Etat de New York. Il refuse, arguant sur Twitter qu'il voit « beaucoup plus loin ». Il délègue alors une partie de la gestion opérationnelle de son empire immobilier à ses enfants, en particulier à Ivanka. Personne ne sait qu'il peaufine la proposition phare de sa campagne d'aujourd'hui : le fameux mur, destiné à empêcher les « voleurs » et les « dealers de drogues » mexicains d'immigrer illégalement aux Etats-Unis. « C'était une idée simple, efficace, conçue comme le trait d'union entre son métier de promoteur immobilier et ses positions radicales sur l'immigration », explique Sam Nunberg, un « spin doctor » républicain qui l'a conseillé entre 2013 et août 2015.

Trump a déboulé dans la présidentielle comme un showman, descendant de son Escalator dans le hall en marbre de la tour qui porte son nom, à New York. Reagan avait fait entrer Hollywood dans la politique ; lui, c'est la télé-réalité. Les temps ont changé. A longueur de meetings, il adore raconter la réaction des « huiles » de la chaîne de télévision NBC, qui diffuse « The Apprentice », quand il a annoncé qu'il arrêtait l'émission : « Ils

m'ont offert des ponts d'or, mais je leur répondais : "Non, je dois me présenter à la présidence des Etats-Unis !" » L'heure est grave, et il ne voyait personne d'autre que lui, businessman qui autofinance sa campagne, indépendant de tout lobby, pour sauver l'Amérique, « dirigée par des idiots depuis des années ». Saint Donald a fait don de sa personne à la nation.

Face à l'ovni Trump, l'establishment a tout tenté. L'évitement, puis la confrontation. En vain. Quoi que ses rivaux fassent, il gagne des points et des Etats aux primaires. Il est aujourd'hui à deux doigts de remporter l'investiture républiqueaine à la présidentielle. Mais tout peut arriver. Comme dans une émission de télé-réalité, il se passe toujours quelque chose chez Trump. On l'a vu multiplier les provocations envers les femmes, les musulmans, ses ennemis affublés de surnoms peu flatteurs (« Petit Marco » pour Marco Rubio, « Ted le menteur » pour Ted Cruz). La semaine dernière, on a eu droit à « Trump le président » lors d'un débat pour une fois civilisé, puis, le lendemain, à « Trump le penseur » lors

## Les slogans fusent : « Racists go home », « Trump nazi »...

d'une conférence de presse conjointe avec son nouveau soutien, l'ancien candidat Ben Carson. Mettre en avant le côté « cébral » du milliardaire, peu de ses partisans y avaient songé jusqu'à présent...

Quelques heures plus tard, nouveau rebondissement, dans la rue cette fois : des manifestants prennent d'assaut son meeting à Chicago. Comme s'ils relayaient les barons du Parti républicain impuissants à empêcher sa marche inexorable vers le pouvoir. Parmi eux, un pasteur noir, Jedi-

diah Brown, président d'une organisation qui tente de pacifier les quartiers difficiles de Chicago. Au meeting de Trump, il affirme avoir reçu une bouteille sur la tête, et avoir été l'objet d'injures racistes, du type : « Retourne en Afrique ! » Ce jour-là, la foule est impressionnante, voire menaçante. Selon le décompte des organisateurs, 29 000 personnes se pressent aux portes de l'université de l'Illinois pour écouter leur héros. Le premier supporteur est arrivé à... 3 heures du matin, alors que le meeting commence à 18 heures. La file d'attente s'étire sur plusieurs pâtés de maisons. Les forces de l'ordre sont sur le qui-vive. La rue est coupée en deux. D'un côté, les supporters de Trump ; de l'autre, ceux qui se réclament de Bernie Sanders et du mouvement Black Lives Matter. Les slogans fusent : « Racists go home » (« Racistes rentrez chez vous »), « Trump nazi », « Trump Makes America Hate Again » (« Trump propage la haine en Amérique »). On n'a pas vu de telles émeutes depuis les meetings de George Wallace, candidat populiste à l'élection présidentielle en 1968 et longtemps ouvertement favorable à la ségrégation raciale. La police est débordée. Les pro-Trump sont évacués, furieux. Parmi eux, Sandy est en pleurs. « C'était inquiétant et oppressant à l'intérieur. Je me suis sentie menacée, c'est du sabotage. Nous avons été pris en embuscade », dit cet agent immobilier, fan du milliardaire depuis toujours. Les manifestants exultent : « On a gagné ! »

Le lendemain matin, à Dayton, dans l'Ohio, en long manteau noir, Trump descend de son Boeing marqué à son nom. Encore plus fort que l'hélicoptère ! Sur le tarmac, des milliers de supporters l'accueillent dans un tonnerre d'applaudissements. Réglé comme un show, le meeting est interrompu à de nombreuses reprises par des manifestants. « Rentre chez maman, toi ! Elle va t'enfermer dans ta chambre. Regardez-le, il a l'air d'avoir 15 ans », lance Trump à l'un d'eux, alors qu'il s'apprête à clore son discours. Un autre « perturbateur » parvient à franchir les barrières de sécurité qui entourent le podium. Moment de panique. Le magnat est encerclé par des membres des services secrets. Le type, qui dira avoir voulu cracher sur le milliardaire, se retrouve à terre, menotté sous les huées. Dan, un vétéran du Vietnam, se dit convaincu que ces opérations coup de poing sont une bonne nouvelle. Car, confie-t-il, « dès qu'on attaque Donald Trump, ça le renforce ». ■

Twitter @olivieromahony



A black and white photograph of Benoît Magimel. He is seen from the waist up, wearing a dark, zip-up jacket over a light-colored shirt. His head is bowed, and he is looking down at a pack of cigarettes he is holding in his right hand. The background consists of a stone wall and a wrought-iron fence.

# LA FACE CACHEE DE BENOÎT MAGIMEL

L'enfant prodige du cinéma français vient de jouer son plus mauvais rôle. Vendredi 11 mars, en voiture, il heurte une passante près de chez lui, à Paris. L'acteur de 41 ans sera jugé le 12 avril pour conduite sans permis, blessures involontaires et usage de stupéfiants. Côté pile, c'est un surdoué découvert à 13 ans dans « La vie est un long fleuve tranquille », caméléon passant des films d'auteur aux blockbusters, capable d'incarner Alfred de Musset ou un flic de choc dans « Les rivières pourpres 2 ». Côté face, ce grand sensible, longtemps surnommé « le prince du silence », se débat dans les affres de l'addiction. Juste après avoir reçu son premier César pour « La tête haute », il nous confiait : « C'est à la fois un cadeau et un poison, car il faut maintenant tenir le cap. »

A black and white photograph of actor Benoît Magimel. He is wearing a dark, zip-up hoodie and light-colored trousers. He is leaning against a wall with a large, weathered, circular metal plate with a peephole on it. The background shows a brick wall and a red door.

DERRIÈRE  
SA SÉDUISANTE  
FORCE, L' ACTEUR  
DISSIMULAIT  
SES DÉMONS.  
**AUJOURD'HUI,  
SA VIE N'EST PLUS  
UN LONG FLEUVE  
TRANQUILLE**

*Benoît Magimel après la perquisition,  
dimanche 13 mars.*

# IL ENCHAÎNE LES PREMIERS RÔLES ET SE SHOOOTE AU SUCCÈS... MAIS IL EST AUSSI SON PIRE ENNEMI

PAR AURÉLIE RAYA

«Momo» avait bien vieilli. Benoît Magimel est un des rares qui tourne régulièrement depuis ses débuts fracassants, en 1988, dans «La vie est un long fleuve tranquille», à l'âge de 13 ans. Il n'est pas le genre maigrichon aux cheveux sales qui déclame du Baudelaire. Sa belle gueule, son physique puissant et viril lui ont valu des emplois dans nombre de films d'action, où ça bouge, ça tire, ça remue. Ce n'était pas du Godard, mais il y eut du Chabrol. Car ce fils d'un employé de banque et d'une infirmière avait su, aussi, dévoiler sa sensibilité avec des metteurs en scène comme André Téchiné, Diane Kurys, Nicole Garcia, Michael Haneke... Il était si intense dans «La pianiste», face à Isabelle Huppert, qu'il avait remporté le prix d'interprétation masculin au Festival de Cannes en 2001. Magimel est un acteur solide, de la trempe des Ventura, ces comédiens qui disent plus avec des silences qu'avec des mots. Un gars taillé pour durer, qui enchaînait premiers comme seconds rôles et se shootait au succès. Voilà longtemps que plus personne n'ose l'aborder en lui chantant «le lundi, c'est raviolis». Il avait su dépasser sa caricature, devenir une figure du cinéma. Mais cette figure a failli tourner mauvaise.

Il y a quatre, cinq ans, Momo a traversé un passage à vide. Le long fleuve de sa carrière était devenu très, trop, tranquille. «Certains réalisateurs et producteurs ont pu renoncer à l'engager, en raison de ses sérieux problèmes d'addiction», explique un de ses amis. C'est la réalisatrice Emmanuelle Bercot qui l'a remis en selle en lui faisant interpréter un éducateur dans «La tête haute», en 2014. Dans ce long-métrage, Magimel sonne juste, vrai; il apparaît marqué, usé, comme s'il avait traversé quelques tempêtes... Cette interprétation lui vaut de remporter son premier César, le 26 février dernier. C'est une rédemption plus qu'une célébration. Il le sait. Tétanisé par la surprise, ému, il a remercié sur scène la réalisatrice de lui «avoir fait confiance

à un moment où [il] en avait le plus besoin». Au premier rang, Juliette Binoche, son ex-compagne et mère de leur fille Hannah, 16 ans, avait les larmes aux yeux en le regardant. La salle semblait tout aussi fébrile et heureuse. On sentait comme une vague de soulagement de constater que l'éternel gamin espionné du cinéma français allait mieux, malgré son physique un peu bouffi par les abus. Car les professionnels de la profession bruissaient depuis des années de rumeurs sur sa santé, ses sorties festives, ses réveils difficiles... «Ces bruits courrent, mais il se bat contre ses démons. Il n'avait pas besoin de ça», estime son avocat Pascal Garbarini. Ça? Ce long week-end calamiteux de garde à vue dans un commissariat du XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

## Son César, c'est une rédemption plus qu'une célébration. Il le sait

L'acteur sortait de l'école de sa plus jeune fille, Djinina, 4 ans et demi, lorsque, en reculant pour se garer, il a heurté une femme de 62 ans. Il faisait la manœuvre à l'angle du boulevard Exelmans et de la rue Molitor, à deux pas de chez lui. Un médecin qui se trouvait parmi les riverains a porté secours à la blessée, Magimel a attendu jusqu'à l'arrivée des pompiers. Selon sa version, il est ensuite parti chercher des papiers à son domicile avant de revenir. Face à l'attroupement, aux gens qui commencent à le reconnaître, il décide de rentrer chez lui. «Il n'a pas fui, estime son conseil, il s'est rendu au commissariat dès qu'il a été appelé, une heure plus tard.» Problème: entre l'accident et la convocation au poste, Benoît, sous le choc, consomme de la cocaïne et des anxiolytiques. La veille, il avait fait une soirée et aussi consommé de la drogue avec des amis. A l'hôtel de police, il est contrôlé positif aux produits stupéfiants, dont co-

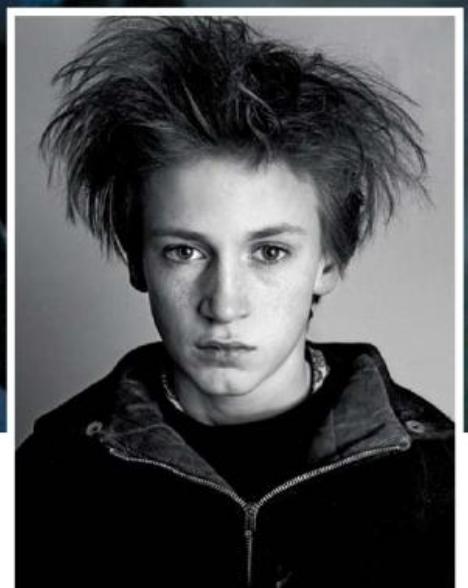
caïne et héroïne. On lui signifie également que son permis de conduire n'est plus valide. Durant son interrogatoire, Benoît a reconnu la prise de substances illicites. S'il roulaient sans permis, il a expliqué ne pas avoir su qu'il ne possédait plus de point. Il a farouchement contesté s'être enfui. La perquisition menée dans son appartement deux jours après son interpellation n'a rien donné. La victime devrait subir une intervention au genou. Le 12 avril, l'acteur sera jugé pour «blessures involontaires par conducteur», «manquement délibéré à une obligation de prudence et de sécurité», «délit de fuite» et «usage de stupéfiants».

«Benoît est esquinté, mortifié. Il a porté secours à cette femme, qui ne souffre que de cinq jours d'ITT... On veut en faire un exemple», dit un de ses proches. Après ses trois nuits à l'ombre, l'homme de 41 ans a prévu de consulter un médecin et de se mettre au vert quelques jours, loin de Paris, avec sa petite amie Margot, celle qui l'accompagnait aux César. Depuis 2014, Magimel multipliait les projets, que ce soit au cinéma, encore avec Emmanuelle Bercot, ou à la télévision face à Gérard Depardieu dans la série «Marseille», diffusée prochainement. «Il est respectueux, humble, généreux, n'a jamais eu la grosse tête. Quand il s'agit de signer des autographes ou de poser pour une photo, il accepte toujours. C'est un mec super drôle, gentil. Mais il a des moments où il retombe», avance un bon copain pour qui Benoît a une personnalité addictive: «Dès qu'il aime, il ne peut pas s'arrêter. Et il adore ça, faire la fête.»

Après son histoire avec Juliette Binoche, dont il s'est séparé en 2003, Magimel a vécu près de dix ans avec la comédienne Nikita Lespinasse, mère de sa deuxième fille, Djinina. S'ils ne sont plus ensemble, ils sont restés très soudés. «Je ne sais pas si sa carrière en pâtit, ni quelle sera la suite de cette affaire. Mais il est entouré et il fera tout pour s'en sortir», pense son avocat. Afin que cette triste aventure soit un mal pour un bien et non le signe d'un immense gâchis. ■  @rolingraya



Bouleversé, juste après avoir reçu le César du meilleur second rôle pour son personnage d'éducateur dans « La tête haute », le 26 février dernier. En médaillon, Benoît Magimel en 1988. Il vient d'incarner l'incontrôlable Momo, une des deux victimes de l'« échange » dans « La vie est un long fleuve tranquille », comédie culte d'Etienne Chatiliez.





## A GSTAAD, LA PRINCESSE A EMMENÉ JACQUES ET GABRIELLA EN VACANCES À LA MONTAGNE

*Une calèche vaut bien un carrosse !*

Gabriella, Charlène et Jacques en balade à Lauenen,  
non loin de Gstaad, en Suisse, jeudi 10 mars.

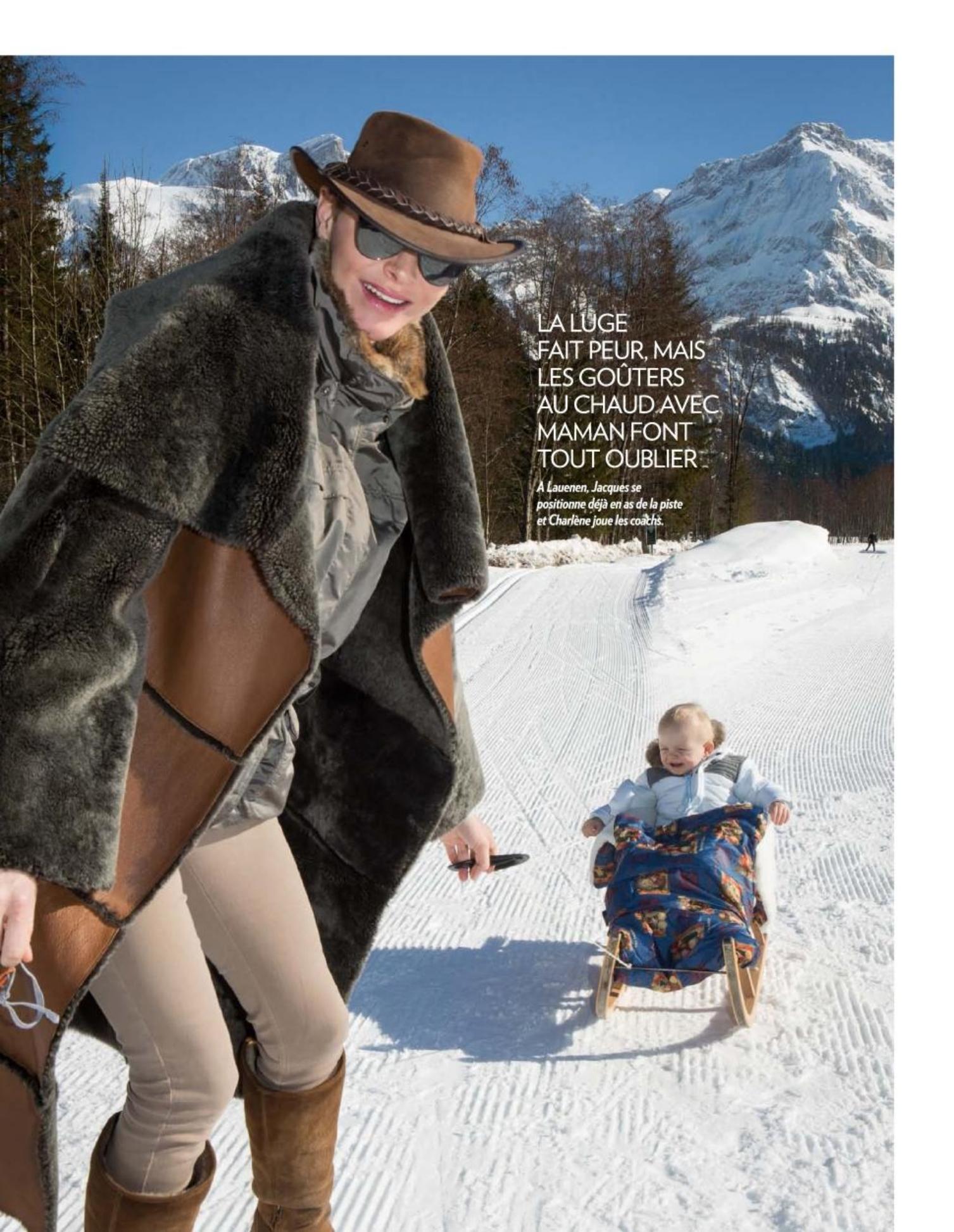
PHOTOS KASIA WANDYCZ

# Charlène

Fourrure et doudoune: il faut au moins cela pour affronter le grand froid. Mais rien ne sera jamais aussi douillet que les bras de maman... Après une année à l'agenda chargé, Charlène s'offre deux semaines d'escapade au grand air, là où le protocole fond au soleil. Au programme: promenade, grignotage, sieste et jeux d'hiver. De quoi faire grandir un peu plus vite encore deux futurs skieurs de 15 mois. Retenu par ses obligations, Albert ne rejoint les siens que le week-end. Mais il peut compter sur Charlène pour faire découvrir à Jacques et Gabriella les joies des pentes enneigées. Et peut-être leur donner envie, à l'instar de leur père et de leur aïeul Albert I<sup>er</sup>, d'aller explorer un jour le pôle Nord...

SES PETITS  
PRINCES  
DÉCOUVRENT  
LA NEIGE





LA LUGE  
FAIT PEUR, MAIS  
LES GOÛTERS  
AU CHAUD AVEC  
MAMAN FONT  
TOUT OUBLIER

*A Lauenen, Jacques se  
positionne déjà en as de la piste  
et Charlène joue les coachs.*

Avec un papa passionné de bobsleigh, impossible de ne pas s'initier à l'art de la glisse ! Mais alors sous tendre surveillance. Pour leur 1 an, Jacques et Gabriella faisaient leurs premiers pas. Aujourd'hui, ils gambadent et crapahutent. Ce n'est pas leurs parents qui s'y opposeront. « Nous espérons qu'ils auront hérité de notre amour du sport », confiait Albert, récemment. Charlène ajoutait : « C'est un merveilleux outil d'émancipation pour se saisir de ses rêves. Je veux qu'ils se sentent capables de poursuivre leur but. » Pour l'heure, celui des petits princes prend la forme de croustillantes tartines : on ne se forge pas un destin d'athlète le ventre vide...

Partie de cache-cache dans les rideaux, les pieds au chaud.



Dans le centre-ville de Gstaad, une petite pause : chocolat chaud et pain sec pour se faire les quenottes.





## LE WEEK-END, ALBERT REJOINT SA PETITE TRIBU EN SUISSE

*Sous l'objectif de papa venu retrouver sa famille pour le week-end, le prince Jacques montre la voie, royale forcément.*



Dans les bras de sa maman, Gabriella se sent comme un poisson dans l'eau. L'ex-championne de natation sud-africaine a initié ses enfants à la méthode de l'auto-sauvetage, qui enseigne aux bébés à s'équilibrer et à se retourner pour éviter la noyade: «Jacques et Gabriella ont appris à nager avant de savoir marcher.» Une cause que Charlène défend avec ferveur au travers de sa fondation. Celle-ci cherche à rendre les enfants des milieux défavorisés responsables grâce aux valeurs du sport et de la solidarité. E à sensibiliser l'opinion publique aux dangers de la baignade. Mais, pour l'heure, priorité à la détente, en attendant la fête: le 14 mars, le prince Albert célébrera ses 58 ans.





Charlène, Jacques et Gabriella  
dans leur penthouse de l'hôtel Alpina,  
après le dîner des enfants.

## CHARLÈNE ET ALBERT ASPIRENT À CES INSTANTS SIMPLES ET JOYEUX, CES HALTES À L'AIR PUR DANS UNE VIE QUI A SOUVENT DES ALLURES DE MARATHON

PAR CAROLINE MANGEZ

**A**vec Jacques et Gabriella, autant dire les prunelles de ses yeux, Charlène a besoin de ces moments d'évasion, loin de l'agitation de ce monde qui la touche mais aussi parfois la désespère. Elle qui a grandi dans la savane avant de gagner un nom dans les bassins olympiques s'est promise qu'aussitôt et autant que possible ses enfants connaîtraient ces éléments qu'elle vénère et qui la régèneront : la nature, dans ce qu'elle a de plus pur, et, bien sûr, l'eau. Après la Corse, cet automne, c'est dans sa version gelée, la neige, qu'elle a choisi de la leur faire découvrir. A Gstaad, commune de Saanen, canton de Berne, en Suisse : le charme chic et le flegme « british », au milieu des alpages et des vaches, entre montagnes et lacs, à 1 050 mètres d'altitude. « Dernier paradis dans un monde fou », disait Mary Poppins, ou plutôt celle qui l'incarne, la comédienne Julie Andrews. Gstaad, sa clientèle jet-set, ses vieux chalets pleins de cachet, son glacier culminant à 3 000 mètres. Pour Charlène, la montagne, plus qu'un terrain de jeu, est un besoin vital.

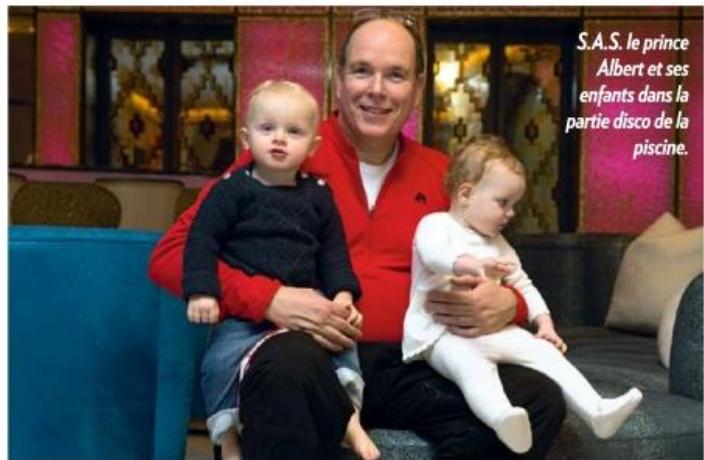
Là, pour les Grimaldi en herbe, le temps s'écoule lentement. Et les journées des petits princes s'égrènent sur les genoux de leur maman, en balade en calèche ou à la piscine quand le temps n'était pas trop clément, ce qui est arrivé souvent la semaine dernière. « On espère qu'ils vont hériter de notre amour pour le sport, les sports nautiques en premier

lieu. Je crois que c'est sur une bonne voie », confiait récemment le prince Albert dans un documentaire dédié aux Monégasques sous forme de DVD, puis mis en ligne par le palais de Monaco pour célébrer le premier anniversaire des jumeaux.

Du soir au matin, Charlène s'occupe de Jacques et Gabriella, ne s'accordant que rarement des pauses, pour profiter, le temps de leurs siestes, un jour d'une leçon de ski, un autre de quelques soins au spa de son hôtel, l'Alpina. Un palace cinq étoiles, inauguré par son époux en 2012. Dès qu'elle les retrouve, son visage s'illumine d'un autre éclat ; elle vit pour eux, ça saute aux yeux. Et ils l'adorent. Au bord de la piscine, il faut voir le petit manège de ces jumeaux très actifs et très joueurs pour, à tour de rôle, capter son attention et rejoindre ses bras. Charlène s'amuse à les plonger dans l'eau, elle qui avant même qu'ils ne marchent en a fait des bébés nageurs pour s'assurer qu'« ils pourraient nager, survivre dans l'eau, comme ma mère l'a fait avec moi ». Elle les immerge, ils rient aux éclats. « Charlène s'occupe des enfants de manière merveilleuse. Je suis très heureux qu'elle puisse passer autant de temps auprès d'eux », affirmait le prince Albert, toujours dans cette même vidéo. Ce séjour aux sports d'hiver ne le démentira pas. Le spectacle de Jacques tentant des sourires hilarants quand sa maman lui demande de faire ses « jolis yeux » dit tout de cette tendre complicité qui unit Charlène à ses enfants.



gnaient, d'autres s'en réjouissent. En tête de liste, son époux, le prince Albert II, dont elle dit toujours qu'il est non seulement l'homme de sa vie, un mari remarquable, mais également son véritable allié et ami, son meilleur conseiller, un repère vers lequel elle sait pouvoir se tourner. Car Albert et Charlène, c'est aussi un tandem qui peu à peu se révèle au grand jour. Ils travaillent ensemble, se consultent, se concertent, ont bien d'autres sujets de conversation que ces deux charmants démonstrations qui égayent depuis quinze mois leurs vies trépidantes. Côte à côté, en novembre, poussant Jacques et Gabriella dans leurs poussettes, on les a admirés, marchant à Monaco pour le climat, un combat qui leur tient tant à cœur. Côte à côté, en janvier, ils étaient au chevet des migrants, à Vintimille, en Italie, aux portes de Monaco, puis, fervents catholiques, au Vatican pour une visite officielle et une audience avec le pape François. Des sommets de la montagne, sans doute contemplent-ils aussi l'étendue du chemin parcouru pour que Charlène conquière sa place et



Jonglant avec son agenda, le prince souverain, qui se fait un devoir de « passer avec eux le plus de temps possible » malgré ses obligations, les a rejoints presque chaque week-end, s'attardant lundi dernier, le 14 mars, pour célébrer avec eux son 58<sup>e</sup> anniversaire. Rien de spécial au programme, sinon un dîner informel, entouré de bons amis. Avec son Smartphone, le prince n'avait, dit-on, de cesse ce jour-là de prendre des photos de Jacques riant aux éclats et de Gabriella dansant pour lui.

A Gstaad, Albert et Charlène, ces deux guerriers, se reposent d'une année aussi cruciale qu'intense pour eux. La naissance des enfants, leurs premiers pas, les dix ans de règne du souverain, les dix ans de leur idylle, révélée au grand jour le 10 février 2006, au bas d'une autre montagne, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Turin... Charlène et Albert, couple moderne, prince et princesse du XXI<sup>e</sup> siècle, aspirent à ces instants simples, joyeux, ces haltes à l'air pur au milieu d'une vie qui prend si souvent des allures d'interminable marathon. Ces six derniers mois, le prince souverain a parcouru des milliers de kilomètres : Luxembourg, Naples, Royaume-Uni, Moscou pour rencontrer Poutine à l'occasion de l'ouverture du Forum mondial des Olympiens, la Cop21 à Paris, les Nations unies à New York presque dans la foulée... Tandis que Charlène, dans son rôle de princesse, visite les écoles, s'adresse à la 30<sup>e</sup> conférence internationale du Conseil pontifical au Vatican pour sensibiliser les participants au combat qu'elle mène avec sa fondation contre la mort par noyade, puis file le 8 février déguisée en chanteuse de country le temps de surprendre son père, Michael, qui fêtait ses 70 ans en Afrique du Sud.

Aussi humble soit-elle, Charlène, désormais, avance tête haute. Soutenue par un cercle très restreint de fidèles, ces derniers mois elle a continué de se constituer un entourage compétent, loyal et digne de ses fonctions. Certains le crai-

prenne la mesure du rang qui lui revient. Elle tisse ses liens avec les Monégasques qui la croisent de plus en plus souvent avec les petits princes au détour d'un jardin, d'une école ou au marché. La princesse s'affirme dans la discrétion et l'élegance. L'athlète olympique sait que l'action compte plus que l'apparat. On la traite désormais comme une princesse, et elle s'y fait. Décontractée et modeste, elle l'est, mais ceux qui feignent de l'ignorer n'ont qu'à bien se tenir. La fierté et la responsabilité de mère et de princesse sont perceptibles dans le regard tendre et vigilant qu'elle porte à ses enfants, voués un jour à hériter de ce Rocher sur lequel elle s'est amarrée par amour et par choix.

C'est vers « 6 ou 7 ans » que, selon leur père, toujours dans ce documentaire, Jacques et Gabriella prendront conscience « qu'ils ne sont pas dans une famille tout à fait comme les autres... ». Le prince Albert II parle en connaissance de cause. Il fallait sans doute que Charlène affronte elle aussi cette réalité pour aider les enfants princiers à le faire à leur tour. « Ils sont nés avec une responsabilité et des devoirs, mais ils auront le choix de leurs passions », conclut-elle sur la même vidéo. Emmitouflés dans leur combinaison, protégés par les bras de leur maman, dans une calèche qui les promène au bas du cirque des montagnes suisses, le prince héritaire, Jacques, et sa sœur, la princesse Gabriella, ne vivent, eux, pour l'instant, qu'au présent. ■@CarolineMangez

# Djihad

## LA FILIÈRE BRETONNE

L'été 2002, en Espagne.

David, 13 ans (à droite), et Cyril, 15 ans, se sont convertis, mais rien n'alerte leur entourage.



# LA RÉGION LONGTEMPS LA PLUS CHRÉTIENNE EST UN NID DE CONVERTIS SALAFISTES. AU GRAND DÉSESPOIR DE LEURS FAMILLES

Qu'est-ce qui peut pousser un adolescent à quitter le Morbihan pour aller mourir à Alep ? Cette question hante Patrice Drugeon, contrôleur de bus à Vannes. Sa grand-mère portait la coiffe. Ses deux fils se sont convertis à la variante la plus radicale de l'islam en 2002. C'est par CNN, en septembre 2015, que Patrice a appris la mort du plus jeune, David. La foi de Cyril, l'aîné, n'a jamais été ébranlée. Des dizaines de jeunes Bretons ont choisi le salafisme. Patrice veut dire à tous les parents : « Au premier signe réagissez ! N'ayez pas peur d'affronter vos enfants ! »



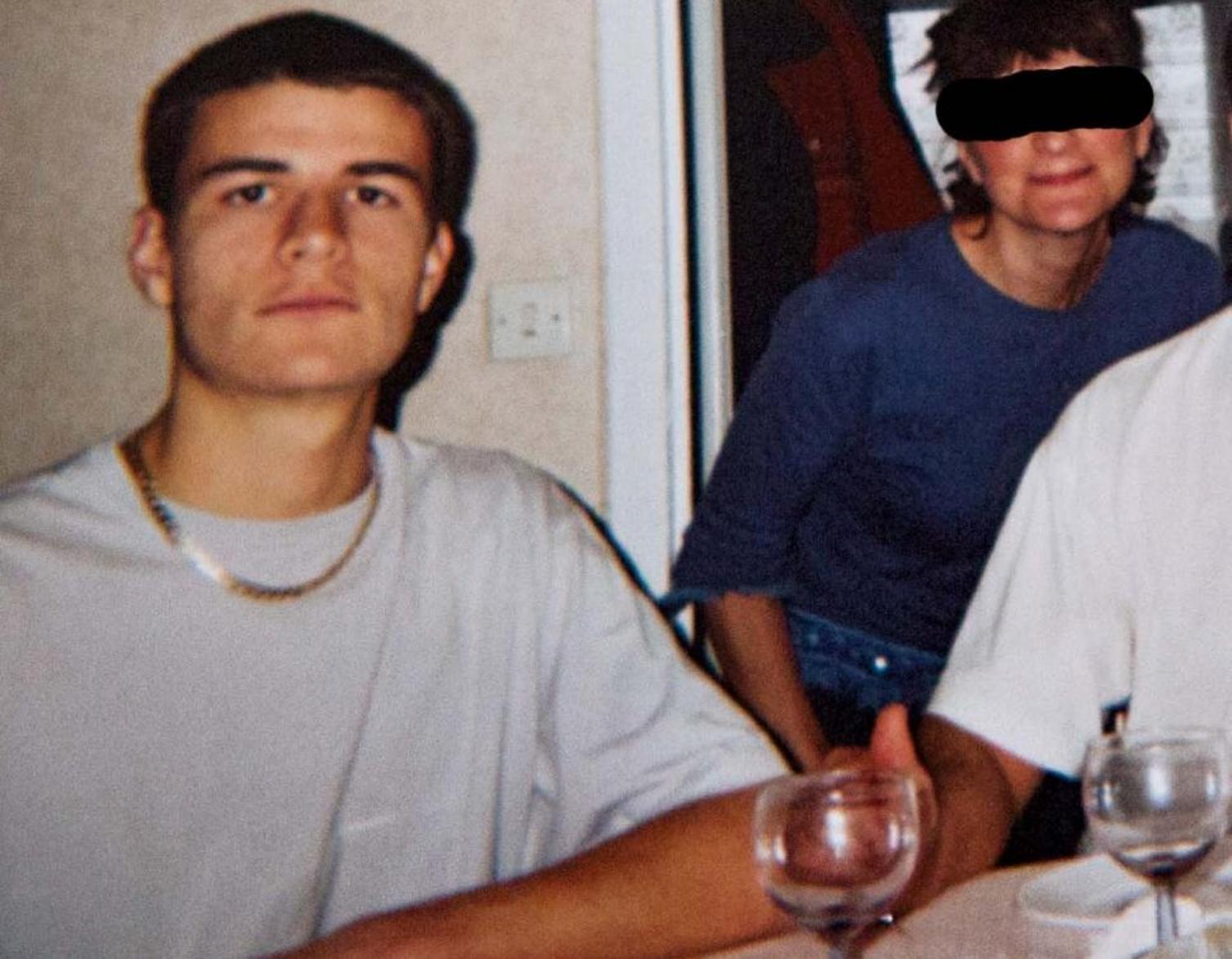
## UN PÈRE DÉVASTÉ

*Seul à la pointe d'Arradon,  
où il emmenait autrefois ses fils.*

Chez les Drugeon, on est catholique pratiquant depuis longtemps et il n'est pas rare, le dimanche, que la mère emmène ses garçons à la messe. Ni Cyril ni David n'ont un profil de délinquant. En 2002, les parents divorcent. David a 13 ans et des petites copines. Plus pour longtemps. A 18 ans, le converti, bon élève, préfère l'islam au lycée. La mère, chez qui vivaient les deux frères, porte aujourd'hui le voile intégral. Une façon, peut-être, de tenter de comprendre ses fils. Le père, lui, n'ose pas poser de questions de peur de rompre le lien... Il n'a jamais imaginé que son cadet figurera un jour sur la liste noire du terrorisme établie par le Pentagone. Cyril, l'aîné, salafiste marié à une Marocaine, vit à Cholet. Il apprend l'arabe via skype avec un Egyptien.

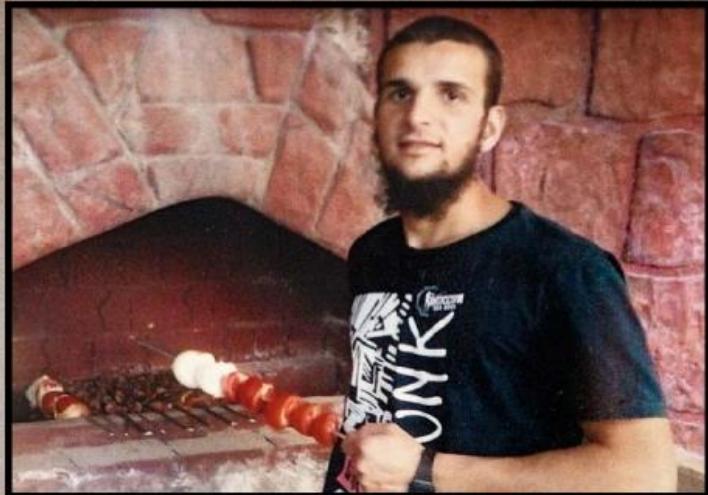
*Fête de famille chez les Drugeon, à Vannes, en 2002:*

*David (à dr.) et Cyril (à g.) autour de Patrice et de leur mère. Entre David et son père, le foot fera l'unanimité jusqu'à la fin.*



# DAVID, LE GAMIN FAN DE L'OM, EXPERT EN EXPLOSIFS POUR DAECH, EN EST MORT

*David, en Syrie,  
en juillet 2014 : l'unique photo  
qu'il enverra à son père,  
via Skype, entre 2010,  
l'année de son départ, et 2015,  
celle de sa mort.*





1



2



3



4 5

## EMILIE DEVENUE SAMRA SE PROMÈNE EN NIQAB SUR LES QUAIS À LORIENT

Emilie König (1), née à Ploemeur (Morbihan) en 1984. Sans doute l'une des plus dangereuses djihadistes françaises en Syrie. En mai 2012, elle sort en burqa (2) à Boulogne-Billancourt, où elle a déménagé avec ses deux fils. Un an plus tard (3), elle diffuse une vidéo sur YouTube : on la voit s'entraîner au tir, en Syrie. Son mari (4) est lui aussi un combattant. Dans ce même film, elle envoie « un cœur » (5) à Ilyès et Mohamed, ses garçons élevés en France par leur grand-mère.

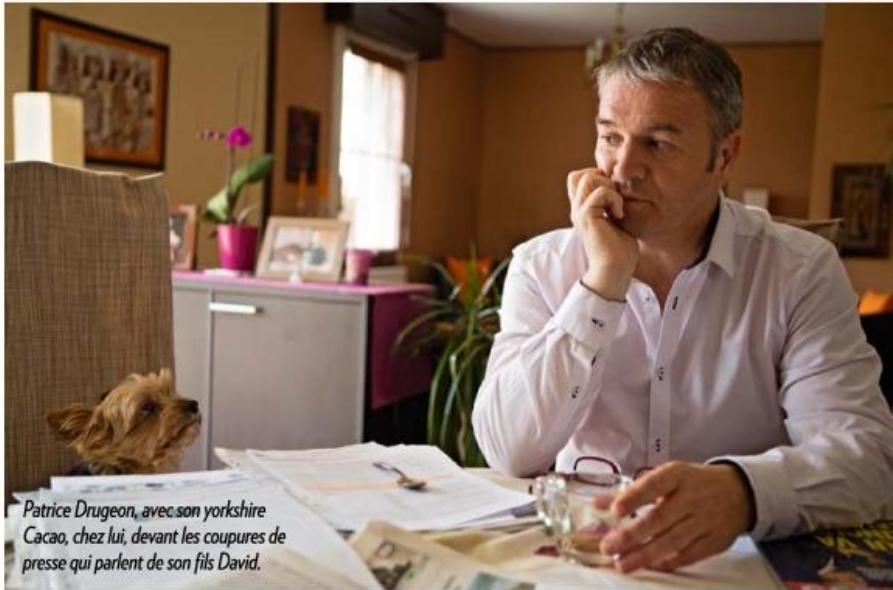
5

# MÊME SI SON FILS A ÉTÉ DÉCLARÉ MORT PAR LE PENTAGONE, PATRICE CONTINUE DE LUI ENVOYER DES MESSAGES SUR SKYPE

PAR EMILIE BLACHERE ET ALFRED DE MONTESQUIOU

**S**oit tu es dans le camp des mécréants, soit tu es dans notre camp... » Ce samedi 14 novembre, la France émerge d'une nuit d'attentats cauchemardesque quand deux jeunes hommes à la barbe fournie et longue tunique arpencent un centre commercial lyonnais. Ils alpaguent les vigiles d'origine maghrébine. « Les Français ne nous aiment pas. Il faut être sans pitié avec eux », martèlent-ils, comme le rapporte le PV de police qu'a pu consulter Paris Match. « Ils ne nous feront pas de cadeaux. » Le plus virulent des deux fait partie de ces jeunes Bretons qu'on rencontre avec une fréquence étonnante dans les dossiers de terrorisme, de djihad ou de radicalisme. Julien Le Prado est né à Paimpol, en 1989, il s'est récemment converti à l'islam. C'est même l'un des traits saillants de cette guerre : la nette surreprésentation des Bretons. En première ligne, le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian – né à Lorient – chapeaute les espions de la DGSE, mais aussi les opérations militaires extérieures. Grand spécialiste du renseignement, Jean-Jacques Urvoas, ministre de la Justice et ex-député de Quimper, est né à Brest. Et si Bernard Cazeneuve est élu du Cotentin – péninsule voisine de la Bretagne –, son directeur du renseignement intérieur, le chef de la DGSI Patrick Calvar, est, une fois de plus, armoricain.

La « filière bretonne » a notamment grandi dans le sillage du groupe interdit Forsane Alizza, « les cavaliers de la fierté », le groupuscule islamiste nantais dissous en mars 2012 pour incitation à la lutte armée. Plusieurs de ses membres ont rejoint les rangs de Daech. Dont Erwan G., un ancien militaire du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes, qui, en avril 2014, pose à Raqa dans une vidéo de propagande intitulée « Une journée passée avec les moudjahidine de France ». Considéré comme particulièrement radical et dangereux, il a été coincé par les douanes



Patrice Drugeon, avec son yorkshire Cacao, chez lui, devant les coupures de presse qui parlent de son fils David.

françaises lors de son retour en catimini. Depuis presque deux ans, il végète à l'isolement dans une prison de la banlieue parisienne... « Je ne sais pas si, statistiquement, il y a tellement plus de Bretons dans le djihad, analyse le juge Marc Trévidic, spécialiste de l'antiterrorisme et lui aussi d'origine bretonne. Mais ce qui est frappant, c'est leur nette surreprésentation parmi les convertis. Peut-être est-ce lié au vieux fond religieux d'une région où, longtemps, l'Eglise catholique a régenté les âmes et les comportements ? L'envie de djihad vient-elle du côté "bonnet rouge" et révolutionnaire ou encore de l'esprit aventureur des marins au long cours ? » dit-il, prenant pour exemple le marin Gilles Le Guen, engagé auprès d'Al-Qaïda à Tombouctou.

David Drugeon, né à Vannes, est devenu au Pakistan un expert en explosifs non métalliques. Ceux qui permettent de glisser des bombes dans les avions. Dans le salon de la maison de Patrice, son père, en face d'un portrait en noir et blanc de la

## A la maison, David interdit l'alcool à table, à peine accepte-t-il de célébrer Noël

grand-mère en coiffe, trône une grande photo de David : il fait cuire une brochette. Rien d'extraordinaire, si ce n'est que la scène se déroule en plein califat salafiste autoproclamé, quelque part en Syrie. « Il me l'a envoyée en juillet 2014 via Skype, dit son père. Il avait écrit : "Je dors bien, je mange à ma faim." Il semble heureux. » Patrice, 52 ans, contrôleur de bus depuis plus de vingt ans, n'en revient pas. Jamais dans cette famille catholique pratiquante on n'aurait pu imaginer histoire pareille. Sur la table, des coupures de presse et des clichés de David, adolescent, avec son maillot fétiche de l'OM. « En 2002, lorsque sa mère et moi avons divorcé, David et Cyril, son frère ainé, baptisés, se sont convertis à l'islam, raconte Patrice. David avait 13 ans. Pour *(Suite page 76)*

# EMILIE SE REVENDIQUE ISLAMISTE ENGAGÉE ET MILITE JUSQUE DEVANT L'ÉCOLE MATERNELLE DE MOHAMED, SON PETIT GARÇON

moi, c'était une crise d'ado...» Mais dans le quartier de Ménimur, où il vit chez sa mère, David a rencontré Mustafa, un imam salafiste rigoureux et envoûtant. Il se met à prier dans des sous-sols humides et se fait appeler «Daoud». «Au lycée, c'était un très bon élève, jusqu'au jour où il a été surpris priant au pied de l'escalier du dortoir. Son proviseur lui demande alors de choisir entre les études et la religion. David a choisi sans hésiter, il a basculé.» Aux terrains de foot il préfère désormais les mosquées, passe un BEP de mécanique, puis arrête les études pour apprendre l'arabe. Les premiers signes d'activisme religieux apparaissent. L'antenne rennaise de la DCRI (le renseignement intérieur) note sa radicalité. A la maison, David fuit les messes, interdit l'alcool à table, à peine accepte-t-il de célébrer Noël. Entre 2008 et 2010, il voyage trois fois en Egypte «pour parfaire son arabe dans une école coranique». Mais Patrice ne soupçonne toujours rien. «Quand il revenait en Bretagne, il travaillait dans l'intérim. David était toujours adorable, serviable, affectueux. Fan de balades sur la plage et en forêt.»

Le 17 avril 2010, David prétend retourner en Egypte. Son père ignore qu'il le voit pour la dernière fois. En réalité, David débarque à Miranshah, dans un camp d'entraînement d'Al-Qaïda, au Waziristan, zone tribale à la frontière pakistano-afghane. Il intègre Jund Al-Khalifat, «les soldats du califat». Patrice reçoit une lettre de lui le 10 juin 2010, puis silence radio jusqu'en juillet 2014. «Jamais je n'aurais cru qu'il était parti faire le djihad, répète-t-il. Sinon j'aurais plus parlé avec lui.» Pendant ces quatre années de silence, David a gagné son nom de guerre : Souleiman. Il est devenu un expert en explosifs dangereusement doué. Il aurait croisé Mohammed Merah en septembre 2011, et peut-être aussi un an plus tôt, en Egypte. Personne ne le confirme.

On sait, en revanche, qu'en 2013 David rejoint la Syrie et s'engage auprès de Khorasan, le noyau dur terroriste d'Al-Qaïda, focalisé sur une attaque contre les Etats-Unis. Au bout de plusieurs mois, Patrice est remis en contact avec son fils par l'intermédiaire de son ex-femme. Elle-même est devenue salafiste et s'est entièrement voilée. «Je ne sais pas quelles étaient ses fonctions, ni ses activités. Je n'osais pas poser de questions, j'avais peur que David rompe le contact.»

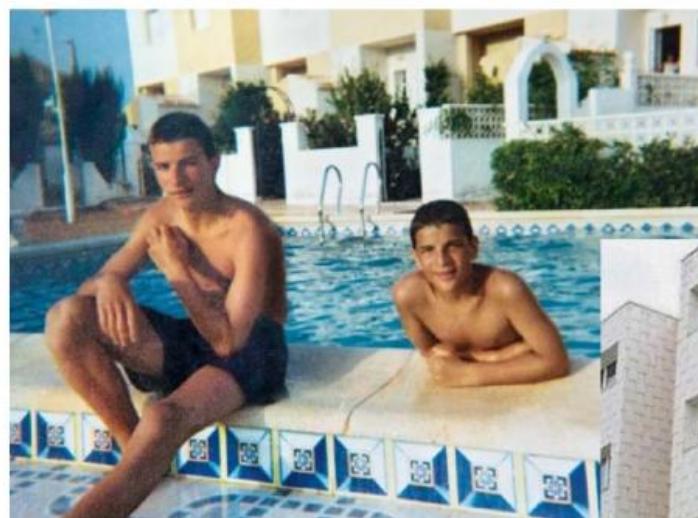
## Kevin est suspecté d'être une des chevilles ouvrières du financement de l'EI

Le père et le fils discutent longuement dans la nuit du 6 au 7 novembre 2014, jusqu'à 23 h 26. Quatre heures seize plus tard, une frappe américaine touche le véhicule de David aux alentours d'Alep, en Syrie. Il est grièvement blessé. Presque un an plus tard, en juillet 2015, une seconde frappe le cible. Cette fois, il est déclaré mort par le Pentagone comme pour Sanafi Al-Nasr, l'un des responsables d'Al-Qaïda en Syrie. Patrice, lui, n'y croit toujours pas. «Tous les mois, je mets un message sur Skype : "Je t'aime, je pense à toi." J'attends qu'il me réponde...»

Julien Le Prado, accusé d'être un rabatteur des grandes surfaces, n'est jamais allé jusqu'en Syrie ; il a été interpellé début février avec cinq complices présumés. L'homme qui appelait à être «sans pitié» avec les Français au lendemain du 13 novembre est impliqué dans un complot visant des clubs échangistes, selon la presse lyonnaise. «Pour l'instant, on n'en est qu'au stade de la suspicion», tempère son avocat, Alexandre Luc-Walton. Selon

le PV de police, Le Prado et son complice avaient été arrêtés une première fois en novembre, après le signalement des vigiles du centre commercial. Mais ils ont été remis en liberté le soir même, sans autre forme de procès. Julien était pourtant connu pour sa

David Drugeon (à dr.) et son frère Cyril, lors de vacances en Andalousie, avec leur père, en août 2002. L'année où Mustafa (ci-dessous), l'imam de Ménimur, un quartier de Vannes, les convertit à l'islam.





Lies Hebbadj (à dr.), polygame salafiste, comparait au palais de justice de Nantes le 21 novembre 2011, accompagné de Mohamed Achamlane, leader du groupe salafiste Forsane Alizza, dissous en mars 2012.

brutalité. C'est en prison, alors qu'il purgeait une peine de quatre ans pour violences conjugales aggravées contre sa compagne, qu'il s'est converti puis radicalisé. En mars 2014, il a tenté de s'enfuir, via la mosquée, lors d'une permission de sortie. Selon les policiers, il projetait de se rendre en Syrie pour combattre.

Kevin Guiavarch, lui, a rejoint le califat en 2012. Il a été repéré par la police française en 2014, après avoir appâté et radicalisé sur Internet une adolescente, rattrapée in extremis par sa famille, en Allemagne, après avoir quitté Troyes pour rejoindre l'EI. Kevin, d'origine bretonne, a été élevé par sa mère, aujourd'hui la compagne d'un chanteur de raï. En enquêtant sur elle, la police a détecté de nombreux «dons» suspects, plusieurs milliers d'euros, expédiés du monde entier par mandats postaux. Des sommes qu'elle envoyait sur les injonctions de son fils, par Western Union, vers la Turquie où il se chargeait de les récupérer. Kevin est aujourd'hui suspecté d'être l'une des chevilles ouvrières du financement de l'EI, dont les ressources s'étiolent depuis que l'Otan bombarde ses installations pétrolières.

Agressive, bagarreuse, déterminée : c'est aussi à l'école de Forsane Alizza qu'Emilie König s'est forgé le caractère. Le 18 janvier 2012, elle est arrêtée pour provocation et attroulements à la sortie du métro, à Saint-Denis, à quelque 500 kilomètres de son Lorient natal. Une frasque de plus pour Christina\*, sa mère, qui, elle, n'a jamais quitté l'appartement coquet où elle a élevé seule — après une séparation «chaotique» — ses quatre enfants. Christina est petite, la taille marquée par les années. Autour d'elle, des photos de famille. Celles où apparaît Emilie, la benjamine, née en décembre 1984, sont dans un carton. «C'est trop dur de voir ce qu'elle était : une gamine câline, douce. Et de regarder ce qu'elle est devenue ! s'écrie Christina, le regard clair brouillé de larmes. C'était ma princesse.»

Emilie a en effet terriblement changé. A l'adolescence, elle exprime une colère grandissante qui vire à la haine féroce contre son père absent. A 19 ans, munie d'un CAP de vente, elle quitte le domicile familial pour s'installer à Paris. Avec qui ? Christina n'en sait rien. «Elle est revenue en 2005, amoureuse, enceinte d'un homme emprisonné pour trafic de drogue. Elle s'était convertie à l'islam.» Une provocation de plus pour contrarier une mère athée et une famille catholique, pense Christina. Mais le mal est plus profond... Emilie se fait appeler «Samra». Sur les quais du port de Lorient, au milieu des marins, son niqab et ses mains gantées détonnent. Cet extrémisme religieux, dont personne ne peut élucider les raisons profondes, les policiers le datent de 2010. Cette année-là, les services de renseignement repèrent Emilie près de la mosquée de Lorient. Elle tente déjà de distribuer des tracts appelant au djihad. En octobre 2011, ils

la suivent lorsqu'elle déménage dans un tout petit appartement à Boulogne-Billancourt, avec ses deux jeunes fils. Elle a trouvé un emploi dans une agence d'assurances et confié à un voisin qu'elle fuyait son compagnon, Smaïl, contre lequel elle a déposé plainte en 2007. La jolie brune aux yeux noirs et au teint cuivré ne passe pas inaperçue. Un jour, on la croise en jean moulant et Perfecto en cuir. Le lendemain, on la voit dans la rue insultez les

passants qui la regardent. Le voisinage la croit folle.

«Son comportement pouvait être ambigu, mais elle était plutôt brillante, attachante et généreuse, jure Mérième, une amie proche. C'était une provocatrice, manipulatrice. Une meneuse robuste, avec une forte poigne et des convictions religieuses enragées.»

Depuis l'étroit couloir de son immeuble, on entend les chants religieux qu'elle impose à ses fils, âgés de 5 et 7 ans. Quand elle ne prie pas avec

d'autres «sœurs», Emilie surfe sur Internet. «Elle regardait Dieudonné, continue Mérième, et discutait toute la journée sur les réseaux sociaux.» Quand elle est renvoyée de son emploi, elle s'engage à plein temps dans l'association Forsane Alizza et ne cache plus ses intentions : «Partir au front faire la guerre sainte ou organiser un attentat.» Islamiste engagée, elle milite dans les lieux de culte, parfois même devant l'école maternelle de son fils. Les renseignements notent sa frustration sociale et sa haine du monde occidental. Un cocktail explosif : Emilie devient «une cliente sérieuse». Elle est l'une des premières femmes à partir combattre en Syrie, au printemps 2012. Le 11 juillet de la même année, ses avoirs sont gelés, mais les sanctions ne l'empêchent pas de repartir rejoindre son nouveau mari, Axel, un Nîmois, en novembre à Alep. Elle réapparaît, sur YouTube, dans une vidéo datée du 31 mai 2013 où elle s'entraîne au maniement d'un fusil à pompe. Emilie König devient alors un «objectif notable» pour les services français. Le 2 juin suivant, elle adresse un message de propagande à ses enfants, dont un juge a attribué la garde à leur grand-mère. «Je les ai récupérés juste à temps. Ils commençaient à être sous l'emprise de ma fille. Ils sont très marqués. Encore aujourd'hui, l'aîné mouille son lit chaque nuit et Mohamed hurle lorsque j'évoque sa mère.» En août 2013, pourtant fichée, elle revient sans encombre à Lorient et veut les récupérer. Christina l'en a dissuadée. Elle a aussi tenté de la convaincre de rester, sans succès. Depuis la Syrie, la Bretonne est devenue une recruteuse influente et puissante. Elle appellera ses contacts en France pour les encourager à commettre des attentats. Ses cibles ? Des institutions, des épouses de militaires. En septembre 2015, les autorités américaines l'ont ajoutée à leur liste noire des «combattants terroristes étrangers» ciblés comme objectifs prioritaires de la CIA. ■

Twitter @EmilieBlachere Twitter @AdeMontesquiou

\*Le prénom a été changé.



### Erwan, Kevin, Julien... tous convertis

1. Ancien militaire parachutiste, Erwan G., né le 2 mai 1988 à Rennes, parti à Raqa rejoindre Daech, est aujourd'hui incarcéré en banlieue parisienne.

2. Membre du groupuscule islamiste nantais Forsane Alizza, Kevin Guiavarch, 23 ans, est suspecté d'avoir participé au financement de l'organisation terroriste. Il a rejoint l'EI en 2012. 3. Né le 17 février 1989 à Paimpol, Julien Le Prado n'est jamais parti en Syrie : accusé d'avoir fomenté un attentat visant des clubs échangistes lyonnais, il a été arrêté début février.

# LE FUTUR DE LA

LES ANGLO-SAXONS VOUDRAIENT CHANGER LE CALENDRIER DES DÉFILES. LA FRANCE RÉPOND PAR SA CRÉATIVITÉ ET SON DYNAMISME

*Louis Vuitton*

*Avant le show, Nicolas Ghesquière avec ses mannequins dans un décor de science-fiction planté à la Fondation Louis-Vuitton. « C'est la plus sportive de mes collections », a déclaré le directeur artistique de la maison.*

REPORTAGE  
ELISABETH  
LAZAROO  
PHOTOS  
EMANUELE  
SCORCELLETTI



# LA MODE EST À PARIS

Dans l'espace intersidéral, la mode française continue de briller comme un cristal. Embarquées sur Instagram ou Twitter les super-héroïnes de Louis Vuitton vont faire le tour du monde en quelques secondes... et créer un désir d'achat immédiat. De quoi favoriser le « See now, buy now » (« Aussitôt vu, aussitôt acheté ») cher aux Anglo-Saxons qui aiment, business oblige, raccourcir les délais entre la présentation des modèles et leur commercialisation en boutique. En France, les acteurs de la mode refusent de n'être que des « machines à vendre ». Les grandes maisons comme Louis Vuitton, leader mondial du luxe, veulent conserver leur savoir-faire unique. Et font de Paris l'éternelle étoile polaire de l'élégance.



## CHEZ CHANEL, LE TWEED EST ÉTERNEL

Spécialités maison autour d'un sorbet framboise. Avec ses nuances de rose préférées, Karl Lagerfeld présente une collection inspirée des grands classiques, mais rafraîchissante. Le tailleur se dote d'une poche à Smartphone, les têtes se couvrent de chapeaux en cuir, entre le canotier de Coco, la bombe d'équitation et le casque de cycliste. La femme Chanel est une cavalière citadine qui recherche l'élégance et le confort. L'automne, elle porte des sautoirs de perles sur un caban en laine. L'hiver venu, elle se blottit dans une doudoune Chesterfield, le nouveau matelassé. Et elle s'offre à tous les regards. Au Grand Palais, le couturier allemand a baptisé son show « Front Row Only ». Dans un décor de salon de couture, les rangées de chaises astucieusement agencées ont placé 3 000 invités... au premier rang.



*Chanel*

Le tailleur star dans toutes ses déclinaisons.  
En backstage, mardi 8 mars.





**Courrèges**  
Allure sport-chic.

HERMÈS, SAINT LAURENT, COURRÈGES  
OU VALENTINO, LES GRANDES MAISONS  
NE MEURENT JAMAIS



**Saint Laurent**

Un ange « love » pour  
une collection hommage  
à son fondateur.

*Valentino par  
Maria Grazia Chiuri et  
Pierpaolo Piccioli*

Une version dolce vita  
du « Lac des cygnes ».



Quatre variations puissantes et ambitieuses autour de la féminité. Toute en mousseline de soie, paillettes et vison chez Valentino, elle est ballerine délicate et aérienne. En Courrèges, une pièce suffit à l'habiller. Simple, efficace, mais aussi technologique. Pour leur premier défilé depuis la mort d'André Courrèges, Arnaud Vaillant et Sébastien Meyer inventent un manteau autochauffant. La combattante d'Hermès par Nadège Vanhee-Cybulski préfère la protection d'une peau retournée, dont elle relance la tendance. Quant à la reine de la nuit eighties de Saint Laurent, elle porte un renard coloré à épaulettes géantes. Hôtel de Sénecquerre à Paris, le défilé d'Hedi Slimane s'est achevé par le manteau-cœur: une déclaration d'amour à Yves Saint Laurent.

## Chanel

Sautoir multi-rangs en perles, strass, métal et résine.



## Chanel

Sac bobine  
en Plexiglas,  
métal et fil de soie doré.



## Louis Vuitton

Un sac aux allures  
de vanity-case  
pour le maroquinier  
du voyage.



## Nina Ricci

La nouvelle  
bourgeoise  
en jupe cuir  
et camée  
marron  
glacé.



## Givenchy

Des bottes  
seconde peau  
très reptile.



## Nina Ricci

Sensual et  
élégant, un  
cou-de-pied ultra  
féminin.



## Kenzo

Les imprimés tigre de la maison retravaillés. Rock et vitaminé.

*Chloé*

C'est frais, c'est  
vintage et ça donne  
envie de danser.



## LE SUCCÈS DE LA GRIFFE PASSE AUSSI PAR LES ACCESOIRS

Le savoir-faire et la fantaisie se nichent dans les détails. Pour s'assurer un look renversant, rien de mieux qu'une botte en serpent ou une bobine de fil doré en Minaudière, un clin d'œil à la couture signé Chanel. Cet automne, le micro-sac prend une maxi-place. On peut toujours y glisser un Smartphone. Celui des photographes professionnels qui l'adoptent en coulisse du show. Sur la scène, à l'Opéra, Stella McCartney orchestre un ballet d'ensembles chics et sport. Dans un sillage de Pop, son dernier parfum.

*Stella  
McCartney*  
Le denim sous les ors  
du palais Garnier.





C'est en hélicoptère que l'on rejoint le site archéologique dans la Mosquitia : 50 000 kilomètres carrés de végétation dense traversés par quelques rivières dans le nord-est du Honduras.

DEPUIS LA CONQUÊTE ESPAGNOLE, LA LÉGENDE ÉVOQUAIT UNE VILLE MYTHIQUE ENFOUIE AU CŒUR DE L'IMPÉNÉTRABLE FORêt DU HONDURAS. LES ARCHÉOLOGUES VIENNENT DE LA METTRE AU JOUR

*Le président hondurien, Juan Orlando Hernandez, devant un des premiers objets découverts à même le sol.*

PHOTO ROBERTO BATTISTINI

The background image shows an aerial perspective of a lush, green jungle. A wide, light-colored river or stream cuts through the center-left of the frame. The terrain is uneven, with various shades of green indicating different types of vegetation and possibly cleared areas. In the distance, a small plume of smoke or steam rises from a point in the jungle, suggesting a natural source like a waterfall or a small fire. The sky above is a mix of bright blue and white, with scattered clouds.

Engloutie dans l'océan vert comme l'Atlantide dans les eaux bleues. De ces deux mythes, le premier est devenu réalité: la Ciudad blanca, royaume gorgé d'or évoqué pour la première fois par le conquistador Hernan Cortés en 1526, réapparaît pierre à pierre dans la plus grande forêt tropicale d'Amérique centrale. C'est depuis les airs que, en 2012, des ruines ont été détectées. Grâce à la technologie Lidar, un système de rayons laser capables de sonder la jungle depuis un avion, les scientifiques ont localisé des zones de peuplement. Avec l'équipe de documentaristes français The Explorers, nos reporters sont les premiers Européens à avoir pu visiter les fouilles menées sur place depuis un an. Une nouvelle civilisation précolombienne a été découverte. Sa localisation reste un secret d'Etat.

# ON A RETROUVÉ LA CITÉ PERDUE

La forêt n'a pas toujours fait sa loi. Des formes « rectilignes et curvilignes », repérées dans trois vallées de la Mosquitia, établissent une ancienne présence humaine. Dans cette jungle inextricable se trouvaient des routes, des terrasses agricoles, des canaux d'irrigation... Les archéologues ont décidé d'explorer d'abord le site le plus proche de la rivière, car c'est le moins difficile d'accès. La

multitude d'objets retrouvés depuis un an offre peu de similitudes avec les civilisations méso-américaines. « Cette découverte archéologique est probablement l'une des plus importantes du XXI<sup>e</sup> siècle, a déclaré Juan Orlando Hernandez, le président du Honduras. Je ne sais pas si cet endroit deviendra un nouveau Machu Picchu. Ce chantier prendra peut-être deux cents ans. »

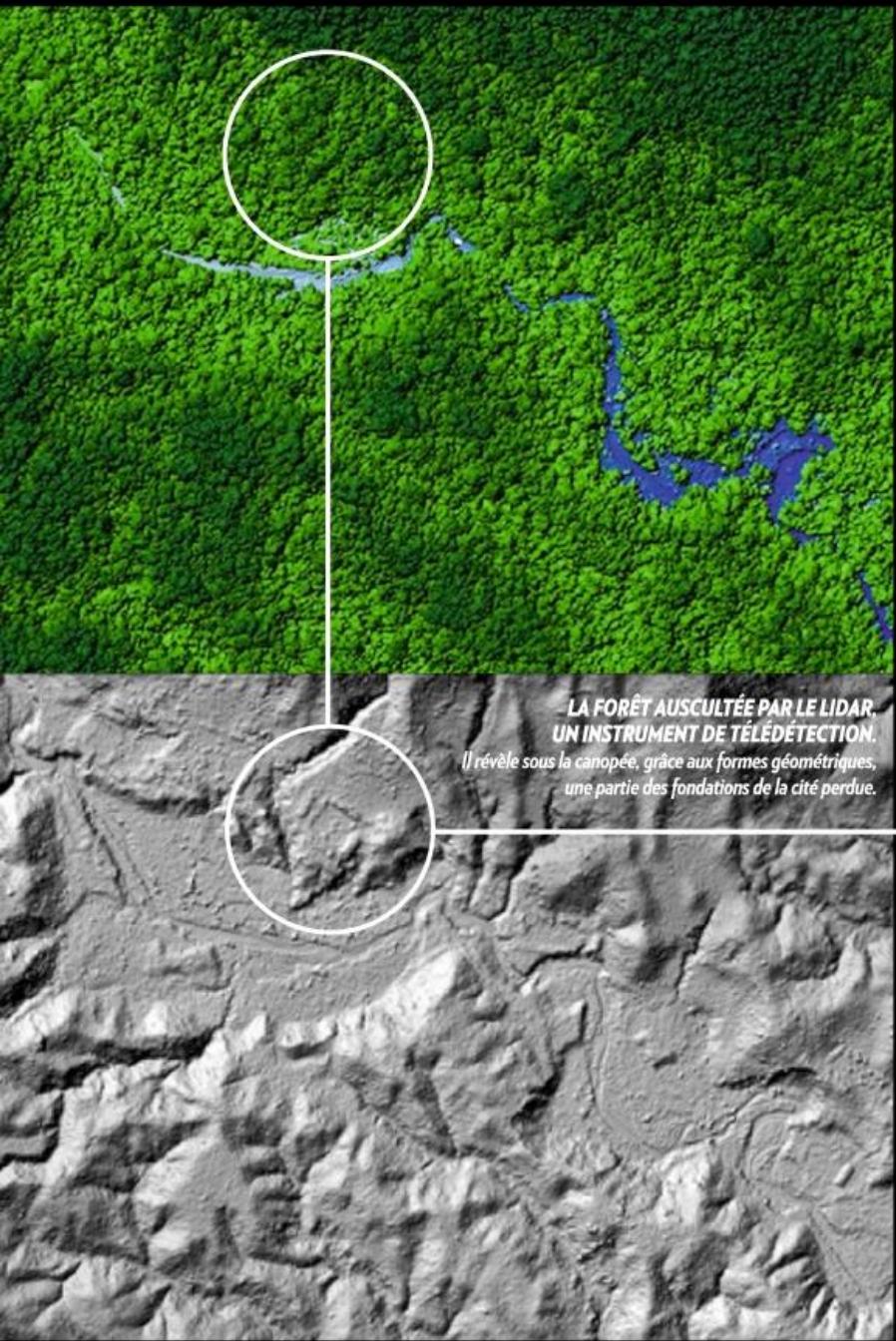
## LES VESTIGES AJOUTENT AU MYSTÈRE. NI MAYA NI AZTÈQUE, C'EST UNE TOUTE NOUVELLE CIVILISATION QUI APPARAÎT

*Les militaires ont défriché le long de la rivière et établi un campement pour protéger le site.*

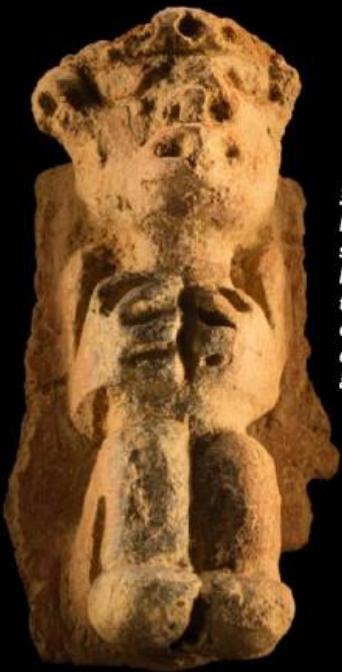


*Des bâches blanches délimitent les espaces déjà fouillés.  
Au centre, l'archéologue Ranferi Juarez.  
À gauche, en rouge, l'équipe de The Explorers.*





*Virgilio Paredes,  
directeur de l'Institut  
d'archéologie du  
Honduras, avec sa première  
découverte.*



**3 000 PIÈCES  
ÉPARPILLÉES**  
sur une surface de  
la taille d'un  
terrain de basket:  
objets en pierre  
datant de 800  
à 1 200 après J.-C.

# POUR LES ARCHÉOLOGUES, BIENVENUE EN ENFER: DEPUIS 600 ANS AU MOINS, PAS UN HOMME N'AVAIT FOULÉ CES LIEUX ABANDONNÉS AUX MOUSTIQUES, AUX ARAIGNÉES, AUX SERPENTS ET AUX JAGUARS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL AU HONDURAS ROMAIN CLERGEAT



'hélicoptère a décollé de Catacamas depuis vingt minutes quand le pilote fait signe: «Sur la droite, la Ciudad blanca ! Elle est là !» «Là», c'est la Mosquitia, la plus grande forêt tropicale d'Amérique centrale. Les habitants du Honduras l'appellent «la petite Amazonie», un paysage couleur émeraude d'où émerge parfois un bras de rivière avalé par la jungle compacte. C'est pourtant la seule voie d'accès, avec les airs. A condition

de pouvoir se poser... Pendant l'âge d'or de l'aviation, Lindbergh fut envoyé survoler l'endroit. Il revint témoigner que, oui, il lui avait semblé «apercevoir des vestiges d'une ville aux murs blancs».

Nous, depuis notre hélicoptère, nous distinguons, au milieu de ce vert immaculé, un interstice. Il faut arriver juste au-dessus pour découvrir une rivière et une aire dégagée, à l'évidence déboisée par la main de l'homme. Au sol, des militaires, armes au poing, nous observent. Nous nous posons en contrebas. Des troncs d'arbres sont déjà disposés pour nous permettre de franchir la rivière en équilibre instable. Puis c'est le mur de la jungle. Les explorateurs ne mentaient pas : on ne voit guère plus loin que 10 mètres. Nous avançons dans un concert de coassements, de ullements et de stridulations tout droit sortis d'*«Indiana Jones»*, au milieu de plantes qui nous toisent depuis 3 mètres de hauteur ; un passage est tracé à la machette. Sans qu'on ait pu en deviner son existence depuis la rivière apparaît

soudain une petite colline. Sur son flanc, un escalier renforcé par des rondins de bois en permet l'ascension. La progression est aisée. Virgilio Paredes, le directeur de l'Institut d'archéologie du Honduras, nous prévient : «Regardez autour de vous. On ne voit rien, sinon la forêt. Pourtant, nous ne sommes qu'à 30 mètres du site. Il suffirait de se diriger de quelques degrés plus à droite ou à gauche pour passer à côté. Sans les coordonnées GPS, nous ne l'aurions jamais retrouvé !»

La légende de la «cité blanche» remonte à l'arrivée des Espagnols sur le continent sud-américain. Hernan Cortés commande la première expédition. Il a ordonné à ses marins de brûler leurs vaisseaux. Il leur a ainsi indiqué qu'ils étaient venus pour conquérir de nouvelles terres, et qu'ils n'en repartiraient qu'une fois cette mission accomplie. En 1526, Cortés écrit à l'empereur Charles Quint : «J'ai des renseignements sur de grandes et riches contrées gouvernées par de puissants seigneurs dont le royaume dépasserait celui de Mexico en richesses et l'égalerait pour la grandeur de ses villes, la multitude de ses habitants et l'ordre qui les gouverne.» Au prix d'un génocide invraisemblable (selon les historiens, 80 à 93 % de la population ont été décimés), les Espagnols vont conquérir un continent. Mais jamais ils ne réussirent à trouver la ville gorgée d'or. Au XX<sup>e</sup> siècle, le mythe resurgit.

Notamment en 1940, quand un journaliste aventurier, Théodore Morde, se risque aux confins de la Mosquitia. Il en ressort cinq mois plus tard, chargé de dizaines d'objets et affirmant qu'il a bel et bien trouvé la «cité blanche». Mais sans en donner la localisation, afin de ne pas tenter les pillards. Puis il se suicide sans avoir rien révélé, emportant son mystère dans la tombe. De quoi ajouter à la légende d'un sanctuaire protégé par les dieux... Les Indiens de la Mosquitia eux-mêmes, les Miskito et les Tawahka, racontent la légende de ces peuplades anciennes qui avaient trouvé refuge dans la «cité blanche» pour fuir l'avancée des Espagnols. La Mosquitia restait impénétrable ; et la cité, enfouie à jamais.

Oui, mais ni Cortés, ni Charles Quint, ni les Indiens, ni même Indiana Jones n'avaient imaginé un jour la naissance du Lidar (light detection and ranging). Cette

sorte de télédétection par scanner permet d'envoyer, depuis un avion, des rayons pour cartographier les sols. Ensuite, un logiciel reconstitue l'environnement de manière digitale, permettant d'isoler par «couche» les différentes parties du paysage. Ainsi est-on capable d'éradiquer la végétation pour ne laisser apparaître que les aspérités du sol et ses variations de hauteur. De fait, si une structure non naturelle existe, elle devient visible. C'est ainsi que, en 2012, Steve Elkins, un documentariste américain, et le gouvernement du

Honduras ont vu apparaître, dans un périmètre de 20 à 30 kilomètres de la Mosquitia, des formes carrées et rectangulaires, laissant entrevoir des ruines cachées sous les arbres.

Virgilio Paredes et ses équipes ont identifié trois emplacements. Dans le secret, ils ont étudié la meilleure façon de monter une expédition au sol, cette fois avec des coordonnées GPS, ce qui change tout. Totallement engloutis dans la jungle, les sites T2 et T3, pourtant d'apparence les plus vastes, se révèlent d'accès difficile,

1. Avec le président hondurien Juan Orlando Hernandez, Olivier Chiabodo, responsable de *The Explorers*. L'équipe réalise un film sur le patrimoine naturel de la planète.

2. Ana Maria, l'épouse du président, devant les 185 vestiges entreposés à El Aguacate, la ville la plus proche du site archéologique.





Sur un modèle topographique du sol nu (1), des chercheurs ont identifié des traces d'habitat (2). La « cité blanche » recréée par un artiste, avec, à droite, des cultures en terrasses (3).

4. L'archéologue Ranferi Juarez devant le carré de fouille en cours.

coûteux et incertains. « Sans même aller sur le terrain, nous savions que cela prendrait des jours, voire des semaines, pour les atteindre. Mais T1 était accessible en quelques jours seulement », explique Virgilio Paredes. Va pour le site T1. Sa proximité avec une rivière présente plusieurs avantages ; à commencer par la possibilité, après un peu d'aménagement, de pouvoir s'y poser en hélicoptère.

En montant l'escalier qui conduit au site, Virgilio Paredes nous rappelle que « pas un homme n'a foulé cet endroit depuis au moins six cents ans. Lorsque nous sommes arrivés, nous pouvions voir les singes s'agglutiner dans les arbres au-dessus de nos têtes et nous observer. A l'évidence, c'était la première fois qu'ils voyaient des êtres humains ».

La colline franchie, nous découvrons un nouveau passage dégagé au milieu des feuillages. Devant nous, des pins tropicaux immenses et une végétation toujours imprenable cachent encore ce que le gouvernement du Honduras qualifie de « découverte archéologique probablement la plus importante du XXI<sup>e</sup> siècle ». Encore un énième combat avec une fougère géante, et nous voilà sur place.

La surface est grande comme celle d'un terrain de basket. Surplombé d'immenses arbres, empêchant presque de voir le ciel, se trouve le premier site de ce qui pourrait être la Ciudad blanca. « Nous avons élagué, mais le lieu était plutôt nu. Sans arbres massifs ni plantes gigantesques. Le premier objet que nous avons vu était un grand bol », se souvient Virgilio Paredes. « D'après les renseignements fournis par le laser, il y a d'autres sites à proximité, des traces de chemins, des systèmes d'irrigation, des restes



d'édifices aussi, mais nous avons décidé de nous consacrer exclusivement à cet endroit qui devait être un lieu de cérémonial. Les premières pièces étaient là, à même le sol. Quand nous avons commencé à creuser, nous en avons trouvé plusieurs autres. En l'espace de quelques jours, nous en avons récupéré

## Un camp militaire a été installé pour décourager les pillards

185 ! C'est à peine 20 % de ce qu'il doit y avoir sur ces 10 mètres carrés. A mon avis, il reste encore 3000 pièces épargnées.»

Si on imagine une ville, enchevêtrée à la jungle façon Angkor, on sera déçu. Mais la découverte est majeure pour deux raisons. La première tient aux preuves de vestiges collectées sur un large périmètre par le Lidar. Le fait qu'elles soient, pour l'heure, ensevelies sous la jungle ne relève pas du fantasme mais de la réalité. Comme le précise Virgilio Paredes : « Dans le passé, on a déjà trouvé des objets dans la Mosquitia. Mais jamais une telle quantité à un même endroit ! Avec une claire division des espaces, des aménagements forcément façonnés par la

main de l'homme, possiblement un réservoir, autant de preuves d'un regroupement, donc d'une vie en société.»

La seconde raison, peut-être plus fascinante encore, c'est que ces objets évoquent une culture que les archéologues ne connaissent pas et pour laquelle ils n'ont même pas de nom ! « Ces pièces n'ont jamais été vues auparavant, confirme Paredes. Nous estimons leur datation entre 800 et 1200 ans après Jésus-Christ. C'est définitivement précolombien, mais ce n'est ni maya, ni inca, ni aztèque. Aujourd'hui, elles posent plus de questions qu'elles n'offrent de réponses. Toutes ces preuves indiquent qu'une civilisation a prospéré en ces lieux il y a un millier d'années ; avant de disparaître, sans que l'on sache pourquoi.»

Est-on sûr, au moins, d'avoir trouvé cette « cité blanche » après laquelle courraient les aventuriers ? On ne le saura pas avant longtemps, « les fouilles vont durer... cent ans », lâche Paredes. « La pyramide de Copan, la plus connue au Honduras, a été découverte au siècle dernier ; et seulement 20 % de ses vestiges ont été nettoyés. Ici, il va falloir trouver un équilibre entre fouilles et préservation de la biodiversité à laquelle nous ne voulons pas toucher.» Au cas où la végétation de la Mosquitia ne suffirait pas à décourager les pillards, un camp militaire a été installé. Les mystères de la « cité blanche » restent bien cachés. « Ce n'est pas la découverte qui compte, mais ce qu'elle signifie », disent les archéologues. Si le travail des explorateurs se termine, celui des scientifiques commence. ■

La découverte aérienne de la ville disparue



@RomainClergeat



Avec Shiva Safai, au Belvédère,  
sa propriété de Bel Air, Los Angeles.  
À g., la Rolls-Royce Phantom Coupé  
de monsieur. À dr., la Ferrari de madame.

PHOTOS SEBASTIEN MICKE



# MOHAMED HADID

## *Le rêve palestinien à Hollywood*

NÉ À NAZARETH EN 1948, IL A BÂTI UNE FORTUNE EN CONSTRUISANT DES PALAIS EN AMÉRIQUE

Il incarne le rêve américain, version XXL. Ce magnat de l'immobilier s'est d'abord fait connaître en rénovant les Ritz-Carlton de New York et Washington. Aujourd'hui, c'est à Beverly Hills et pour de richissimes particuliers qu'il construit des palaces. Des «gigavillas» si vastes qu'une seule pourrait englober la Maison-Blanche et le Taj Mahal réunis. Quitte à boucher la vue des stars hollywoodiennes, ce qui vaut à Mohamed Hadid de solides inimitiés. Il n'en a cure, tant la vie lui sourit. Même ses enfants font office de chefs-d'œuvre: sur cinq, trois sont mannequins, dont la blonde Gigi, égérie entre autres de Guess. Au bras de sa fiancée Shiva, une belle Iranienne au nom de déesse, le businessman de 67 ans a la foi de ceux à qui rien ne résiste.



Dans le grand escalier, Shiva se mue en Scarlett O'Hara auprès de son Rhett Butler.



La dolce vita dans une salle de projection fellinienne de 50 places, mais sans oublier le pop-corn.



## UN STYLE BAROQUE FLAMBOYANT POUR UN HOMME QUI REVENDIQUE TOUTES LES CULTURES

Prospérité bien ordonnée commence par soi-même. Si Mohamed Hadid a conçu la propriété la plus chère de l'histoire des Etats-Unis, la sienne vaut elle aussi son pesant d'or californien, 76 millions d'euros. Le tout décoré par le maître en personne: 10 chambres, 14 salles de bains et une cave de 5000 grands crus, même s'il ne boit pas d'alcool. Cette extravagance lui sert aussi de vitrine. En guise de publicité, le patriarche 2.0 poste régulièrement des photos de son intérieur sur Internet. Sa fille Gigi, elle, compte 2,4 millions de followers sur Instagram. Quant à Shiva, elle savoure les billets doux de son fiancé en les partageant avec ses fans.



MOHAMED N'A JAMAIS OUBLIÉ  
D'ΟÙ IL VIENT : « IL Y A TOUJOURS UNE  
MUSIQUE ARABE AU FOND DE  
MON CŒUR QUAND JE SUIS TRISTE »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LOS ANGELES **DANY JUCAUD**



Dans la cuisine, vraie pièce à vivre, Mohamed concorde la recette de sa prochaine création.

**J**e suis né à Nazareth, en Palestine, à cinq minutes à vol d'oiseau de l'endroit où naquit Jésus.» Ainsi commence l'histoire de Mohamed Hadid qui a fait fortune dans l'immobilier. Au point d'être aujourd'hui le plus grand promoteur de Californie. «Mon arrière-arrière-grand-père était le prince de Nazareth. Mais l'année de ma naissance, 1948, est aussi celle de la création de l'Etat d'Israël. Alors, nous sommes partis nous réfugier en Syrie, où nous avons vécu quelques mois dans un camp.»

Comment passe-t-on de la condition de réfugié à celle de milliardaire ? La vie de Mohamed Hadid a tout d'une success story, avec son lot d'opiniâtreté, d'intelligence et de coups de chance. Une histoire invraisemblable qui commence par une partie de backgammon gagnée par son père contre l'ambassadeur de Jordanie. C'est ainsi que la famille Hadid décroche les passeports qui lui permettront d'émigrer aux Etats-Unis.

Mohamed a 15 ans quand il débarque à Washington. C'est la guerre froide. Son père, Anouar, ex-professeur d'anglais à l'université de Haïfa, est le premier Arabe engagé par La voix de l'Amérique, service de diffusion internationale par radio et télévision du gouvernement américain. Mohamed, lui, est un autodidacte qui baragouine quelques mots d'anglais, un peu de français. Il voudrait

*«En 1948, nous nous sommes réfugiés en Syrie, où nous avons vécu dans un camp»*

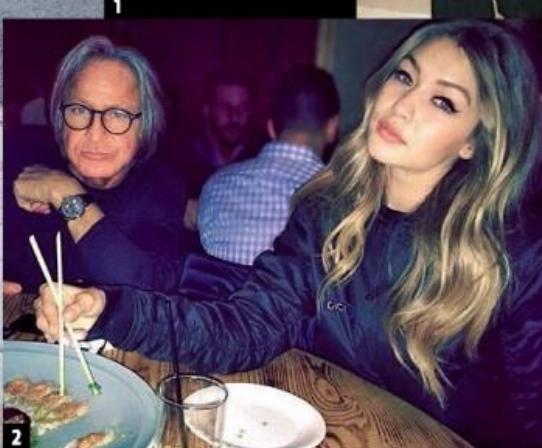
être ingénieur, architecte, artiste, mais se montre surtout, et très vite, doué pour les affaires. A 20 ans, avec un Grec et un Anglais rencontrés dans un avion, il lance à Rhodes ce qui deviendra une des plus grandes boîtes de nuit d'Europe, Aquarius. Puis sa passion pour les voitures de luxe le conduit à devenir importateur à Washington DC. Il a 21 ans quand il dessine sa première grande maison ; il n'a pas choisi une ville déshéritée et perdue, mais Fort Lauderdale, «la Venise de Floride», une ville où tous les milliardaires rêvent d'avoir leur villa. La sienne lui rapporte un quart de million de dollars.

Même s'il a assez de génie pour pouvoir vendre des réfrigérateurs à des Esquimaux, Mohamed Hadid préfère les pays chauds. Avant tout le monde, il met les voiles sur le Qatar, un petit émirat de 2 millions d'habitants, mais 4<sup>e</sup> exportateur de gaz. «Tout ce qu'ils voulaient, je l'avais. Un architecte pour construire le Sheraton de Doha ? Je me présente ! J'apprends vite. En une nuit, je suis devenu architecte et promoteur !» Fortune faite dans les sables du désert, il regarde Washington d'un œil neuf. Et cet immense terrain dont personne ne veut à côté du Capitole, il y voit un hôtel. L'environnement est encore horrible. Qu'importe ! Il misera tout sur l'intérieur. Sans lésiner. Un décor de rêve avec des cascades, un atrium, des jardins couverts. La compagnie Marriott lui rachète une fortune ce palais des «Mille et Une Nuits».

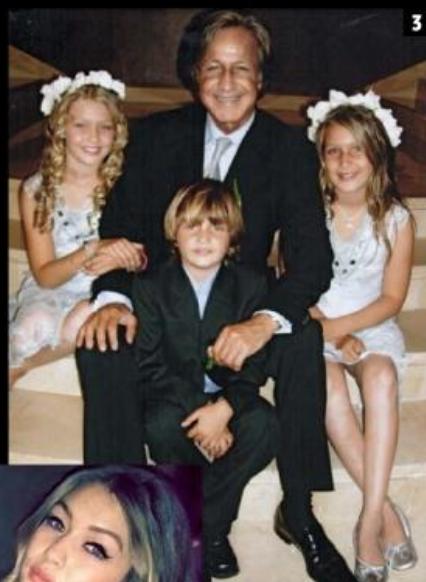
Ainsi, comme d'autres se paient des donuts, *(Suite page 98)*



1. Mohamed et sa fille, Bella, à Los Angeles en août 2015.  
2. Avec Gigi, la sœur ainée de Bella, top model, en février dernier.  
3. Entouré de ses trois petits derniers, qui deviendront tous mannequins.  
De g. à dr. : Gigi, Anwar et Bella.



4. De g. à dr. : Gigi, Anwar et Bella au gala de charité Global Lyme Alliance, en octobre 2015.



Mohamed Hadid s'offre building après building... Des centaines de millions de mètres carrés en Virginie, dans le Maryland. Il rénove le Ritz-Carlton de Washington DC et celui de New York. En route pour l'Arizona, son avion est détourné sur Aspen. D'un imprévu – une méchante tempête de neige – va surgir un nouveau Ritz-Carlton, qu'il construit entièrement, cette fois. Qui dit palace dit aussi routes, patinoires, comme dans un gigantesque Monopoly à échelle réelle. Il fallait bien qu'un jour Mohamed Hadid croise son alter ego, Donald Trump, autre Terminator de l'immobilier... Choc des ego, les deux hommes se battent pour des pierres et de la poussière. Procès. Hadid l'emporte. Aux éventuels rivaux du candidat à la course à la présidence, il peut donner ses conseils : « Si vous êtes aussi fort que lui, il vous respecte. Mais s'il sent qu'il peut vous écraser, il ne s'en privera pas. C'est le genre d'homme qui vous donne un coup sur la tête et qui négocie après. Cela dit, je l'aime bien. »

A 42 ans, Hadid n'a toujours pas connu l'échec, cet élément essentiel, pourtant, de la réussite à l'américaine. Lacune bientôt comblée : en 1990, le marché s'effondre. Il perd 90 % de sa fortune. Plus personne ne veut lui prêter de l'argent. Pendant deux ans, Hadid laisse tomber l'immobilier pour faire, comme il dit, «des petites affaires avec des petites compagnies». C'est l'époque où il participe aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville. Spécialité : le ski de vitesse. «J'étais le plus vieux coureur olympique. Je n'ai rien gagné mais j'ai survécu et bien ri.» Au bout de dix

**«Je suis un bon père, très fier de voir Gigi et Bella dans tous les magazines»**

ans, il renaît de ses cendres, avec une idée en or : réinventer le rêve pour les plus riches habitants de Los Angeles. Qui peut les comprendre mieux que lui ? Il n'a évidemment pas peur de prendre les voisins à rebrousse-poil, ni la municipalité. Il construit des demeures grandes comme la Maison-Blanche, les joyaux du «triangle de platine» de Beverly Hills, Bel Air et Holmby Hills, avec bains turcs et lacs pour les cygnes. En 2012, son Palazzo di

Amore de style «méditerranéen» – 3 200 mètres carrés juste pour la maison principale – est revendu 195 millions de dollars. «Je construis des résidences pour des gens sophistiqués qui savent qu'ils n'achètent pas seulement un bien immobilier mais une œuvre d'art», consent-il à expliquer à ceux qui ne le comprennent pas. Il a encore dix projets en route, six à Los Angeles, trois en Egypte et un au Mexique. Sa «mega mansion», dans le quartier chic de Bel Air, en bordure d'océan, mesure 5 100 mètres carrés. De type contemporain, elle est suspendue dans

les airs comme un vaisseau spatial, entourée de murs en verre offrant une vue à 360 degrés. On y trouve la plus grande salle privée de cinéma au monde, avec un écran Imax et 50 places. Prix demandé : 200 millions de dollars.

Ses clients ? «60 % des acheteurs sont des Américains qui investissent en Californie parce qu'ils s'y sentent en sécurité.» Mais aussi une des filles du président de l'Ouzbékistan et quelques milliardaires anonymes du Moyen-Orient. On l'attaque pour ses travaux pharaoniques qui détruirait le paysage... Droit dans ses bottes en crocodile, il se défend :



5



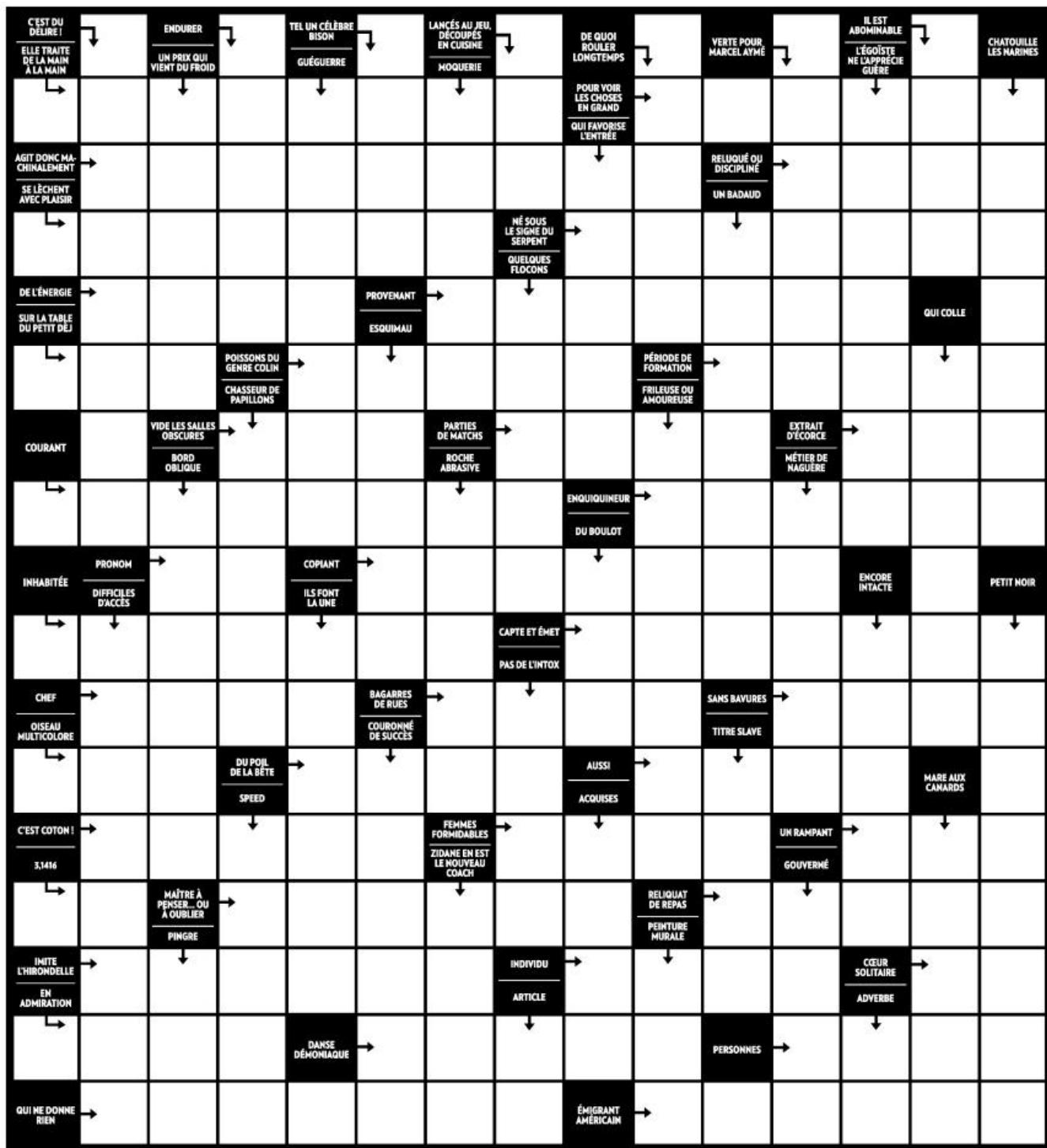
«Tous les plans que je fais ont été approuvés par la ville à 100 %. Si la municipalité est d'accord, je ne vois pas où est le problème. Tant qu'ils respectent les règles, pourquoi empêcher les gens qui ont de l'argent de construire ?» Il affirme pouvoir montrer sept permis, avoir affronté avec succès 200 inspections. Autant que d'artisans qui travaillent pour lui. Dans la vie de Mohamed Hadid, tout est une question de chiffres. Et d'ambition. A 9 ans, il demandait pourquoi on peut avoir de l'eau en tournant un robinet mais pas du lait ! Oui, pourquoi ? «Je ne ressemble pas aux autres promoteurs. Je me réinvente sans arrêt. Je ne cours pas derrière les modes, je les fais.» Ça n'interdit pas la nostalgie : «Il y a toujours une musique arabe au fond de mon cœur quand je suis triste.» Si Hadid avoue garder beaucoup de compassion pour les réfugiés du monde entier, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou juifs, il m'explique que son père avait recueilli chez lui une famille juive polonaise, débarquée de l'«Exodus», et qu'elle a fini par lui prendre sa maison ! «Cela fait partie des bouleversements de l'Histoire. C'est notre "Exodus" à nous», conclut-il, philosophe.

Un article récent dans le «New York Times» l'accusait de tous les maux de la terre, ce qui le met encore hors de lui. «Un tissu de mensonges ! s'exclame-t-il. Les menteurs sont comme les zèbres, ils ne peuvent pas se débarrasser de leurs rayures. Cet article n'est pas contre moi comme promoteur mais contre ce que je suis et reste, un Arabe d'origine palestinienne. Ma mère, mon père sont palestiniens. Je suis né en Palestine, même si je n'y ai jamais vécu. La plupart des gens qui m'attaquent ici ne savent même pas où est la Palestine sur la carte. Je ne suis pas un promoteur palestinien, je suis un promoteur tout

court ! J'aurais pu changer mon nom, je n'ai jamais voulu le faire. Mais si je m'appelais Michael Hill, on ne parlerait pas de moi !» Passionné au cœur tendre, son plus grand talent, dit-il, est d'être un très bon père : «C'est ce qu'il y a de plus difficile au monde.» Plein de rage pour évoquer ses ennemis, il redevient tout amour quand il aborde le sujet de ses cinq enfants, dont il a fait peindre les visages au plafond de sa salle de cinéma. Il y a Alana et Marielle, d'un premier mariage, puis Gigi, Bella et Anwar du second avec Yolanda Foster. Il s'est séparé en 2000 de cette belle Néerlandaise, ex-mannequin puis actrice de télé, restée sa meilleure amie. Pas étonnant que Gigi et Bella soient à la une de tous les magazines ! «Mes enfants sont un don de Dieu. Je leur ai construit des ailes solides pour voler, mais ils ont les pieds sur terre. Je suis très fier d'eux. Il y a des milliers de filles plus belles que Gigi et Bella, mais il y en a peu qui travaillent aussi dur. Elles n'usurpent pas leur succès. Ça me rend fou quand j'entends qu'elles le doivent à la fortune de leur père !»

Pour se détendre, Mohamed Hadid a un secret : il peint des Mickey sur des sacs Hermès. «Ils prendront de la valeur quand je serai mort !» Depuis quatre ans, il partage la vie de Shiva Safai, une délicieuse Iranienne élevée en Norvège. De trente-trois ans sa cadette, elle est très occupée en ce moment par le lancement d'une ligne de produits capillaires et de vêtements de sport. Shiva ne doute pas : «Mohamed est un génie, il pense comme personne, m'explique-t-elle. A 67 ans, il est jeune dans son cœur, alors que je suis une vieille âme.» Leur futur s'annonce étincelant, comme la rivière de diamants qu'il lui a offerte pour la Saint-Valentin. ■

Dany Jucaud



## SOLUTION DU N°3486 PAR NICOLAS MARCEAU

## HORIZONTALEMENT

- La permission de minuit.
- Améliorée - Raout - An. 3.
- Nil - Fuit - Issue - Doive.
- Géant - Soap - E.V. - Pô - Têt. 5.
- On - Veines - Ecervelé.
- Usitée - SG - Pu - Otée - Da.
- Partie - Current.
- Et - Irin - Euterpe - Toux.
- Usure - Dr - Riels - U.V.
- Sape - Feeling - Bocal.
- Ere - Du - Urdu - Récitals.
- Mirliton - Elf - Tyran.
- Enième - ls - Lev - Ré - Sc.
- Neste - Moule - Pa - R.F.
- Aa - Ointes - Mandate.
- Filant - Us - Pérou - Iye.
- Fi - Eau - Grélant - Ester.
- Ana - Rue - Orellier.
- Rira - Poe - Liante - Vert.
- Destitution - Tasseras.

## VERTICAMENT

- Langueusement - Fard.
- Amiens - Tsarine - Finie.
- Pela - I.P. - Upérisai - Ars.
- El - Notaire - Létale - At.
- Rift - Erre - Dime - Ace.
- Mou - Vétu - Futé - O.N.U. - Pt.
- Irisé - Inde - Mit - Lou.
- Séoise - Réunion - Guet.
- Se - Angle - Lr - Suture.
- J. Ipé - Lucide - Lésé - Lô.
- Ors - Spet - Nulles - Loin.
- Nase - Erg - Fée - Para.
- Douve - Cri - Ménent.
- Eue - Couperet - Partita.
- Mt - Pétrel - Cyrano - Les.
- Dorée - Sbire - Duel.
- Nao - Vent - Óta - Na - Sève.
- Unité - Toucans - Titrer.
- Veld - Uval - Crevé - Râ.
- Tréteaux - L.S.D. - Frérots.

C'est la première plante bionique de l'histoire végétale. Cette rose « augmentée » par l'équipe du Pr Berggren, de l'université suédoise de Linköping, intègre des circuits électroniques et peut convertir le sucre produit par l'énergie de la photosynthèse en électricité. La fusion du vivant et de l'électronique devient réalité. Bientôt les humains...

PAR CAROLINE AUDIBERT

# LA FLEUR QUI VALAIT **3 MILLIARDS**



**24 À  
48 HEURES**  
APRÈS L'OPÉRATION,  
LES CIRCUITS  
ÉLECTRONIQUES  
ONT POUSSÉ  
À L'INTÉRIEUR DE  
LA FEUILLE



« NOTRE DISPOSITIF  
POURRAIT ÊTRE  
UN MOYEN D'EXPLOITER  
L'ÉNERGIE DES  
PLANTES, SANS AVOIR  
À LES TUER »  
**Magnus Berggren**



Scannez  
et regardez  
comment la rose  
absorbe la  
technologie.



**« NOTRE INVENTION OUvre LA VOIE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES BASÉES SUR LA SYNERGIE ENTRE L'ÉLECTRONIQUE ORGANIQUE ET LES PLANTES EN GÉNÉRAL »**

*Magnus Berggren, professeur d'électronique organique à l'université de Linköping, Suède*

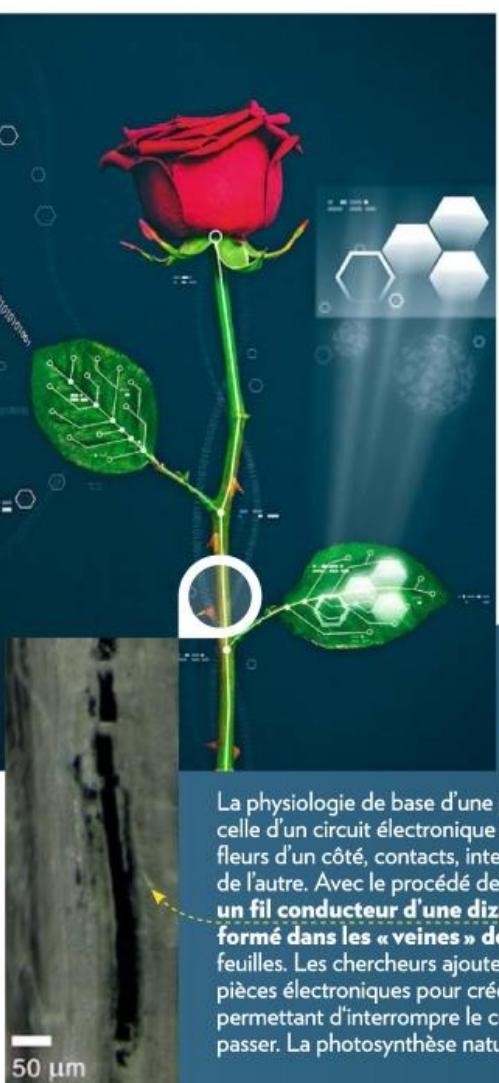
**D**es chercheurs de l'université de Linköping, en Suède, sont parvenus à intégrer les composants d'un véritable circuit électronique à l'intérieur d'une plante. Ils ont plongé la fleur dans une solution contenant un polymère conducteur, le Pedot-S, pendant au moins 24 heures. Elle a ensuite absorbé la substance par capillarité, si bien que des fils conducteurs d'une dizaine de centimètres se sont formés dans son système vasculaire, sans perturber le transport de la sève de la tige vers les feuilles. Les chercheurs ont ensuite relié cette rose électronique à des

sondes externes, pour créer un transistor électrochimique capable de convertir le signal électrique en signal numérique. La plante fait ainsi son apparition.

Une telle innovation pourrait permettre de réguler la physiologie des plantes et de convertir l'énergie de la photosynthèse en électricité. « Dans le passé, nous avons prélevé les ressources de la nature en les coupant ou en les brûlant. Notre dispositif pourrait être un moyen d'exploiter l'énergie des plantes sans avoir à les tuer », explique Magnus Berggren.

Pour l'heure, la rose bionique peut changer de couleur selon le signal électrique reçu : les ions de la feuille se comportent comme des pixels. « Ce qui ne sert pas à grand-chose, reconnaît Eliot Gomez, un des coauteurs de l'étude. Mais, à terme, nos travaux ouvrent le champ à de nouvelles technologies basées sur la fusion de composants électroniques organiques dans n'importe quelle plante. » Les végétaux pourraient donc devenir des centrales électrochimiques capables de récupérer de l'électricité à partir de l'énergie produite par la photosynthèse et également d'obtenir des antennes intégrées dans les plantes. Bientôt, du WiFi très haut débit en plein milieu des forêts... ■

Caroline Audibert



## PROCHAINEMENT, ON POURRA RECHARGER SON PORTABLE GRÂCE À SA PLANTE...

La physiologie de base d'une plante ne diffère guère de celle d'un circuit électronique : racines, branches, feuilles et fleurs d'un côté, contacts, interconnexions, fils et interrupteur de l'autre. Avec le procédé de l'équipe du Pr Berggren, **un fil conducteur d'une dizaine de centimètres s'est formé dans les « veines » de la plante** et des feuilles. Les chercheurs ajoutent alors sur la tige de petites pièces électroniques pour créer l'équivalent de commutateurs permettant d'interrompre le courant ou de le laisser passer. La photosynthèse naturelle crée de l'électricité.



Sa taille :  
2 à 3 microns de long sur  
1 micron de large.

## *Ralstonia eutropha*

Cette bactérie est capable de convertir plus de 80 % de son poids en bioplastique. Elle se nourrit d'hydrogène pour « manger » le dioxyde de carbone et le convertir en biomasse et en biocarburant.

## ET UNE AUTRE FEUILLE BIONIQUE CRÉE DU CARBURANT !

Grâce à la bactérie *Ralstonia eutropha*, Pamela Silver, chercheuse à Harvard, a imaginé un système capable de transformer le dioxyde de carbone de l'atmosphère en biocarburant, en plastique biodégradable ou en médicaments.

Paris Match. Comment est née l'idée de la « feuille bionique » ?

Pamela Silver. Dans mon laboratoire, nous nous intéressons à l'élaboration d'une photosynthèse plus efficace que celle des plantes. Mon collaborateur, le Pr Daniel Nocera, du département de chimie à Harvard, avait inventé une « feuille artificielle » capable de convertir l'énergie solaire en hydrogène grâce à l'électrolyse. Nous avons ajouté à ce système artificiel des organismes vivants capables de transformer l'hydrogène en d'autres molécules, comme des carburants liquides qui sont plus faciles à manipuler que l'hydrogène.

Pourquoi avoir choisi la bactérie *Ralstonia eutropha* ?

Nous recherchions une bactérie qui puisse se nourrir de l'hydrogène produit par la feuille artificielle, ce qui est le cas de *Ralstonia eutropha*. Cette bactérie naturellement présente dans le sol est déjà utilisée commercialement pour produire des plastiques biodégradables. Que peut produire la « feuille bionique » ?

De l'isopropanol, un biocarburant, et d'autres produits à forte valeur ajoutée. C'est le cas du plastique biodégradable, qu'elle peut fabriquer avec un fort rendement. En de plus faibles volumes, elle peut produire des bases de protéines pour les médicaments, comme les antibiotiques. C.A.



# ELLE, active!

ET L'ORÉAL  
PARIS

PRÉSENTENT

# LE FORUM DES FEMMES ACTIVES

LES 8 ET 9 AVRIL 2016  
AU CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL  
ET ENVIRONNEMENTAL  
PALAIS D'IENA, PARIS-16<sup>e</sup>

INFORMATIONS  
ET INSCRIPTIONS  
GRATUITES SUR  
[ELLEACTIVE.ELLE.FR](http://ELLEACTIVE.ELLE.FR)

ELLE,  
active!  
avec L'ORÉAL  
PARIS

COMMENT LES FEMMES  
TRAVAILLERONT-ELLES DEMAIN ?

« ELLE » ACTIVE MOBILISE EXPERT(E)S,  
DIRIGEANT(E)S DE PETITES ET GRANDES  
ENTREPRISES, CHERCHEUR(E)S ET  
TÉMOINS HOMMES ET FEMMES, POUR  
VOUS PERMETTRE DE MIEUX  
COMPRENDRE CE QUI NOUS ATTEND  
PROFESSIONNELLEMENT DANS LES DIX  
ANS QUI VIENNENT.

Le forum ELLE Active aura aussi lieu à Bordeaux  
le 16 juin et à Marseille le 3 octobre. Toutes les  
informations sur l'application ELLE Active Forum.

EN COLLABORATION AVEC



ILS NOUS SOUTIENNENT



unibail-rodamco

janssen

CARREFOUR

Roche

PayPal

CA

SciencesPo  
INSTITUT D'ÉDUCATION

EF

Lagardère  
ACTIV

GROUPE  
Globe Media

stella & dot



KUSMI TEA  
La beauté des mélanges

Europe 1



Baselworld 2016

# LE CHARME DISCRET DU VINTAGE

*Le Salon mondial de l'horlogerie se tient actuellement à Bâle. Gros plan sur une des principales tendances du moment : la réinterprétation moderne des montres d'antan.*

PAR HERVÉ BORNE

**P**lace à la folie vintage. Les manufactures semblent s'être donné le mot. Chacune réinterprète à sa façon le passé au travers de pièces rétro, inspirées des garde-temps de nos grands-pères, loin du monde des grandes complications et des cadrants surchargés.

La tendance est plus à la sobriété, à la créativité raisonnable, mais pas ennuyeuse.

Les époques les plus plébiscitées ? L'après-guerre et la fin des années 1950. Les montres sont rondes, de taille moyenne, entre 36 et 40 millimètres de diamètre. Les cadrants sont simples, souvent à trois aiguilles centrales avec l'indication de la date par un discret guichet. Les plus luxueuses sont en or rose, les plus abordables en acier. Autant de modèles que l'on retrouve au fil des pages des catalogues des ventes aux enchères horlogères et dont les rééditions modernes envahissent les vitrines des stands de Baselworld. Vitrines qui ressemblent à celles de boutiques de montres anciennes, notamment chez Hamilton, Frédérique Constant,

(Suite page 106)

*Quoi de neuf sur la planète horlogère ?*

#### Bulgari

#### Record du monde

Bulgari dévoile la montre à répétition minutes la plus plate du monde. L'Octo Finissimo Répétition Minutes est animée du mouvement BVL 362 d'une épaisseur record de 3,12 mm. Elle détrône ainsi l'ancien champion, le calibre Vacheron Constantin de 3,28 mm. Une pièce maîtresse qui sonne les heures, quarts et minutes et qui obéit à un design moderne permettant l'amplification du son. En titane à basse densité, son boîtier et son cadran – ouvert au niveau des index – garantissent une meilleure diffusion sonore.

*Octo Finissimo Répétition Minutes, boîtier en titane, 40 mm de diamètre, mouvement à remontage manuel, bracelet en alligator. Série limitée à 50 exemplaires.*



#### Louis Vuitton

Boîtier seventies

*Tourbillon Volant. Boîtier en platine, 41 mm de diamètre, cadran décentré à midi, cage de tourbillon à 6 heures, mouvement Poinçon de Genève à remontage manuel, bracelet en alligator.*



#### Dior

#### Un ruban qui donne l'heure

Victoire de Castellane, directrice artistique joaillerie, s'est inspirée des rubans de satin chers à la couture pour créer cette nouvelle D de Dior baptisée Satine. Monsieur Dior disait du gris qu'il était la plus élégante des couleurs neutres. « C'est pour cela que j'ai choisi l'acier pour ce bijou », dit Victoire.

*D de Dior Satine 25 mm en acier avec lunette sertie de diamants et cadran en nacre noire à quatre index diamants. Mouvement à quartz.*



### **Chanel Horlogerie**

*L'élégance masculine selon Coco*

**Monsieur de Chanel.** Boîte en or beige, 40 mm de diamètre, mouvement à remontage manuel, bracelet en alligator.



### **1. TAG Heuer**

*Où d'œil aux courses d'antan*  
**Chronographe Heuer Monza** en titane, 42 mm, mouvement automatique.

### **2. De Grisogono.**

*Le vintage en version joaillerie*  
**New Retro Lady** en or rose serti de rubis taillé baguette, 40 x 36 mm, mouvement automatique.

### **3. Tudor.**

*L'âge de bronze*  
**Heritage Black Bay** en bronze, 43 mm, mouvement automatique.

### **Maserati**

*Un écho au mythe*

Dans le monde entier, Maserati rime avec élégance et technologie. La Ingegno est une parfaite illustration de cette réputation. L'élégance se retrouve dans ce boîtier en acier PVD brun, la technologie saute aux yeux au travers de ce cadran ouvert sur le calibre automatique. **Ingégnierie en acier PVD brun, 44 mm de diamètre, mouvement squelette automatique, bracelet en alligator.**



### **4. Tissot**

*Façon pilote des années 1930*  
**Heritage 1936** en acier, 45 mm, mouvement à remontage manuel.

### **5. Girard-Perregaux**

*Pop et chic*  
**Laureato** en acier, 41 mm, mouvement automatique.  
Série limitée à 225 exemplaires.

### **6. Hamilton**

*L'élégance pure des années 1950*  
**Thinline** en or rose, 40 mm, mouvement automatique extra-plat.

### **Omega**

*Lunette crantée*  
**Globemaster**. Boîte en acier, 41 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator..



### **Pequignet**

*Une nouvelle fonction*

Pequignet continue sa quête d'excellence horlogère française avec la présentation d'une nouvelle complication intégrée à son calibre Royal. Il se voit enrichi d'une fonction GMT avec indicateur jour-nuit. Ainsi, au-delà de l'affichage des heures, minutes, jour, date et réserve de marche, le voyageur des temps modernes pourra lire sur un compteur auxiliaire l'heure dans un second fuseau horaire. Une indication à laquelle s'ajoute un guichet, situé à 6 heures, dans lequel défile le soleil le jour, avant de laisser place à un ciel sombre la nuit. Bel effet de style pour éviter de réveiller en pleine nuit sa famille.

**Rue Royale GMT en acier, mouvement automatique, bracelet en toile.**



Omega, Oris ou Tissot. Sans oublier Vulcain qui réédite sa montre de président. Un pur produit des années 1950 porté par différents chefs d'Etat américains dont Dwight D. Eisenhower. Swarovski opte également pour ce style classique à l'occasion du lancement de sa première montre automatique dont la petite folie réside en un cadran de cristaux. Quant à Chanel, la maison présente une première, masculine, baptisée Monsieur de Chanel, avec une mécanique élaborée au niveau de l'affichage. Des heures sautantes, des minutes rétrogrades et une petite seconde. De Grisogono puise différemment dans les années 1950 pour sa montre Retro. La manufacture emprunte les formes volumineuses et anguleuses des carrosseries des voitures de l'époque, Plymouth, Lincoln...

Trois autres périodes séduisent les designers. Les années 1930 pour les montres de plongée. Comme un hommage à l'avènement de ces instruments qui se sont généralisés après l'invention historique de l'Oyster de Rolex, première montre étanche à l'eau et à la poussière, née en 1926. Les cadans sont sombres pour une lisibilité optimale en plongée, la lunette tournante graduée 60 minutes est de mise pour les calculs des temps d'immersion et des paliers de décompression. Les bracelets résistent à l'eau; en caoutchouc ou en toile chez Tudor avec son modèle en bronze. Clin d'œil esthétique aux cuivres des navires anciens et autres scaphandriers. La Seconde Guerre mondiale inspire Bell & Ross et Zenith, avec des chronographes de pilote, à deux compteurs, considérés alors comme des accessoires vitaux, permettant toutes sortes de calculs liés aux plans de vol, à la consommation en kérósène. Chronographe à deux compteurs également chez TAG Heuer, mais dans une version automobile avec ce typique bracelet en cuir perforé. Et enfin les années 1970, plus exactement 1972, date à laquelle Audemars Piguet crée le concept de montre sport chic avec sa Royal Oak en acier vendue au prix de l'or. Sportive pour un tennis et assez chic pour un dîner. Le rond du boîtier est détourné, il devient octogonal, ovoïde. Parmi les héritières de cette révolution, la Laureato de Girard-Perregaux ou le Tourbillon Volant de Louis Vuitton. Années 1930, 1940, 1950 ou 1970, différentes sources d'inspiration qui prouvent ainsi que les belles montres sont éternelles. ■

### 1. Frédérique Constant

*Une fenêtre ouverte sur le mouvement*  
Slimline en acier PVD or rose, 40 mm, mouvement automatique extra-plat.



1

### 2. Zenith

*Hommage aux motos Café Racer*  
Chronographe Pilot Café Racer en acier vieilli, 45 mm, mouvement automatique.



2

### 3. Vulcain

*La montre des présidents américains*  
50s Presidents' Classic en acier, 42 mm, mouvement automatique.



### Saint Honoré

*La sobriété à l'état pur*  
Chronographe Moncea. Boîte en acier, 41 mm de diamètre, mouvement à quartz, bracelet en cuir façon alligator.

Hervé Borne



### Breitling

#### Hors norme

Breitling présente l'Avenger Hurricane, un chronographe chargé en testostérone. Surdimensionné, 50 mm de diamètre, il est robuste et léger grâce à un boîtier étanche à 100 mètres en Breitlight, matériau inédit trois fois plus léger que le titane, et fiable puisque son mouvement a mérité la certification chronomètre. Un label signé par le Contrôle officiel suisse des chronomètres. Une montre pour les hommes, les vrais... Avenger Hurricane en Breitlight, mouvement automatique, bracelet en caoutchouc.

### Hublot

#### Transparente

Hublot a choisi le saphir synthétique, extrêmement dur et transparent, pour la réalisation complète du boîtier de sa nouvelle Big Bang. Avant, le saphir était juste utilisé pour les verres. Mais ça, c'était avant ! Aujourd'hui, il donne naissance à des montres 2.0. Big Bang Unico Sapphire, boîte en saphir poli, 45 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en caoutchouc transparent. Série limitée à 500 pièces.





### Oris

*La tradition au goût du jour*

**Artelier Chronometer.** Boîte en acier, 40 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.



### Longines

*Retour sur l'aventure du rail*  
**Railroad.** Boîte en acier, 40 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.

### 4. Bell & Ross

*Lignes années 1930*

**Chronographe BR 126** en acier, 41 mm, mouvement automatique.

### 5. Swarovski

*Un classique rehaussé de 4000 cristaux*

**Crystalline Hours** en acier PVD or rose, 38 mm, cadran serti de cristaux, mouvement automatique.



4



5



## BÂLE, CAPITALE HORLOGÈRE

*Baselworld, Salon mondial de l'horlogerie, s'impose comme le rendez-vous incontournable de l'industrie horlogère.*

Baselworld dévoile les tendances à venir en mettant l'accent sur les créations et les innovations majeures. Les amateurs peuvent ainsi découvrir l'actualité des plus prestigieuses manufactures mais également de jeunes talents ou marques émergentes. Une exposition extraordinaire à parcourir sur 20 kilomètres de vitrines sur une surface de 141 000 mètres carrés.

« Baselworld est le cœur de notre industrie, son rayonnement est mondial et son pouvoir

augmente année après année », déclare Sylvie Ritter, directrice du Salon. Plus de 150 000 visiteurs venus de cent pays sont attendus pour voir 1 500 exposants. H.B.

*Du 17 au 24 mars, Messe Basel, Suisse. Tous les jours de 9 heures à 18 heures, excepté le jeudi 24 mars de 9 heures à 16 heures. baselworld.com*

### Chopard

#### Cadeau d'anniversaire

Cette année, Chopard célèbre les 40 ans de la Happy Diamonds. Créée en 1976, elle fut une montre très avant-gardiste. Lors d'une promenade, le dessinateur Ronald Kurowski s'émerveille devant une cascade et les milliers de gouttelettes d'eau qui s'en échappent, réfléchissant la lumière. Il a l'idée de transformer les diamants en gouttes d'eau en les libérant de leurs griffes. C'est ainsi qu'est née la Happy Diamonds avec ses diamants en mouvement. Caroline Scheufele, vice-présidente de Chopard, déclare : « C'est en liberté que les diamants sont le plus heureux. » Une image qui n'a pas été étrangère à la réédition de ce modèle.

**Happy Diamonds** en or blanc et diamants, cadran en nacre et diamants enrichis de quinze diamants mobiles, mouvement à quartz, bracelet en satin.



### Pierre Lannier

#### Effet maxi, prix mini

Pierre Lannier a réussi à créer une montre à la fois bijou et tendance, tout en restant fidèle à sa politique de prix.

Nous découvrons ici une pièce en céramique, strass et nacre, alors qu'elle est disponible à seulement 189 euros !

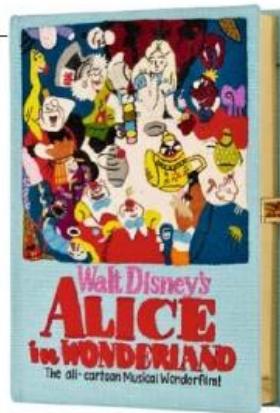
*Elégance en céramique et strass, cadran en nacre à douze index strass, mouvement à quartz.*



**I**n naît d'un père et d'une mère. Du moins, ça devrait en être ainsi, je ne suis pas très convaincu par les enfants nés de la chimie, les enfants synthétiques, les ventres à louer, le sperme sélectionné à partir d'un catalogue.» Non, ces lignes ne sont pas tirées d'un énième débat à l'Assemblée nationale sur la question délicate de l'adoption «pour tous», mais d'une déclaration de Domenico Dolce – cofondateur de Dolce & Gabbana –, en duo et en couple avec Stefano Gabbana. Come-back en mars 2015: avec ces quelques mots confiés au magazine italien «Panorama», le Sicilien suscite un profond malaise dans le monde (impitoyable) de la mode et des célébrités. Elton John – lui-même gay et père de deux garçons nés d'une mère porteuse – appelle au boycott de la marque, soutenu par Victoria Beckham, Ricky Martin ou Courtney Love. Cette dernière déclare même vouloir brûler les pièces griffées Dolce de son dressing... So Kurt! Rebondissement début février. Sur son compte Instagram, Stefano crée une nouvelle fois le buzz en postant la photo de deux sacs de lady, à la ligne rétro et élégante. Des dessins colorés, comme peints sur le cuir sombre, attirent soudainement l'œil. Tiens, tiens... Sur l'un, deux hommes et trois jeunes enfants prennent gaiement la pose. Sur l'autre, ce sont des femmes qui tiennent amoureusement des bébés dans leurs bras. Surprise! Serait-ce le signe indirect – mais très clair – d'un mea culpa de la part des designers? Un revirement de pensée inattendu sur la définition de la famille traditionnelle? Si Dolce & Gabbana ne communique aucune info (intentions, nom des modèles, date de commercialisation, prix) pour le moment, la réponse semble évidente. Mais ce qui est plutôt étonnant dans cette polémique mi-chiffons, mi-politique, c'est le moyen de communication utilisé pour présenter ses «excuses». Comme si les mots n'avaient plus assez de force pour exprimer les pensées et que le sac avait le pouvoir de prendre légitimement la parole. A méditer...

La modosphère aime ouvrir son clapet. En témoigne la déferlante des tee-shirts illustrés de messages depuis les années 1980. Coups de gueule, déclarations d'amour pour une ville ou un VIP, sérigraphies à l'effigie d'un groupe de rock, de pop ou de punk: afficher son mood du jour via le cotonné est devenu au fil des décennies un tic aussi kitsch que hype. Et plutôt bon marché. Détail financier qui n'est pas le cas de son successeur. Car aujourd'hui, porté à l'épaule ou glissé sous le bras, c'est bien le fourre-tout qui fait passer le message. Un travail d'équipe entre le styliste, qui conçoit la dépêche dans ses ateliers, et la modeuse, qui le revendique en l'adoptant sur le pavé ou en le partageant d'un clic sur les réseaux sociaux. Apposer la première page de son livre de chevet sur une pochette Olympia Le-Tan, annoncer un heureux événement via le cabas Anya Hindmarch et son patch «Baby on board!», affirmer son humeur avec le clutch «Happy» signé Edie Parker, crier sa passion pour le Scrabble ou les chats grâce à Jimmy Choo et Karl Lagerfeld... Le it bag communique tout en donnant le ton des silhouettes de saison. Une revendication sans prise de son. Un coup de frais silencieux joliment décalé. ■

Sac Ebury Maxi Smiley en cuir perforé, 1150 €, et sticker en cuir métallisé «Baby on board», 55 €, Anya Hindmarch sur Net-à-Porter.com.



Pochette Alice in Wonderland en toile de coton brodée, Olympia Le-Tan, 1561 €.



Sac Baby Duffle en cuir imprimé, Saint Laurent, 1155 €.

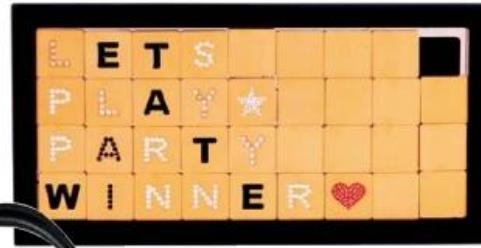
## LES SACS HAUSSENT LE TON

*Plutôt que faire de longs discours, les créateurs préfèrent donner la parole à l'accessoire le plus courtisé des femmes. Et ça fonctionne : le sac s'érigé en passeur d'idées.*

PAR CLÉMENCE POUGET



Sac Falabella Love en éco alter nappa et chaîne ruthénium, Stella McCartney, 645 €.



Pochette Let's Play en acrylique à ornements, Jimmy Choo, 2795 €.



Sac Liquid Sarcasm en polyuréthane et métal, Skinnydip sur Asos.com, 42,99 €.





Sac Dolce & Gabbana, prix sur demande.



Pochette Flavia Happy en acrylique à paillettes, Edie Parker, 1585 €.



Sac Shop en cuir imprimé, Moschino, 775 €.



Minaudière Cat en acrylique à paillettes, Karl Lagerfeld, 155 €.

**JE VAPOTE**  
à la  
*Parisienne*



**JE VAPOTE**  
à la  
*Française*



ORIGINE  
**FRANCE**  
GARANTIE

AFNOR Cert. 68281

**ALFALIQUID**



Renseignez-vous auprès de nos boutiques partenaires sur : [www.alfaliquid.com](http://www.alfaliquid.com)



## ALPINE VISION DIVINE RÉSURRECTION

*Avec la révélation de ce prototype, proche du modèle de série, Carlos Ghosn a officiellement relancé la légendaire marque française.*

PAR LIONEL ROBERT

**I**n avait fini par croire... à un canular. Maintes fois espérée, la reprise d'activité du petit constructeur dieppois, dont la production a cessé en 1995, tournait au serpent de mer. Héroïne des premières heures du championnat du monde des rallyes, gloire nationale sur laquelle les meilleurs pilotes français des années 1960-1970 ont connu leurs plus grandes émotions, l'A110, la fameuse Berlinette, semblait condamnée à demeurer un mythe sans descendance. Détentrice des droits de ce joyau de l'industrie automobile

ationale, l'alliance Renault-Nissan en a décidé autrement. « Alpine is back », s'est exclamé son président, le mois dernier à Monaco, au moment de dévoiler la Vision, le show car dont dérivera le modèle de série. Commercialisé au printemps 2017, probablement sous l'appellation A120, le futur coupé s'inspire de l'aïeul dans le plus pur style néo-rétro. Du capot bombé aux deux paires de phares ronds, des flancs creusés aux faibles surfaces vitrées, en passant par la lunette arrière enveloppante à l'inclinaison prononcée, les rappels à la Berlinette foisonnent.

Dans l'habitacle, au contraire, Antony Villain, le directeur du style, et son équipe ont fait table rase du passé. Résolument moderne, la nouvelle Alpine s'offre un cockpit qui fleure bon le numérique. Reprenant les codes des Audi TT et Porsche Cayman, ses probables rivales, la française exhibe écran tactile, basculeurs, chronomètre et bouton de démarrage. Seule la sellerie, aux croisillons surprise, fait référence à l'illustre aînée. Au dos de ses deux passagers, la Berlinette du XXI<sup>e</sup> siècle recevra un moteur de Clio RS revisité, une mécanique d'origine Nissan associée à une transmission robotisée à 7 rapports. Intronisée cet automne au Mondial de Paris, la version série, toute d'aluminium vêtue, revendiquera un rapport poids-puissance très prometteur. On parle de 300 ch pour 1 tonne environ. De quoi abattre le 0 à 100 km/h en 4,5 secondes et justifier un tarif attendu autour des 50 000 euros. ■

*Il était  
une fois...  
l'A110*

Produite à 7 176 exemplaires entre 1962 et 1977, l'Alpine A110, plus connue sous le patronyme Berlinette, est sans doute la plus populaire des sportives françaises. Ses deux titres de championne du monde des rallyes, conquis en 1971 et 1973, ont forgé sa légende et celle de ses pilotes, Andruet, Thérier, Nicolas ou Darniche. Un bel exemplaire se négocie aujourd'hui 80 000 euros.



# Vivez Match + fort

*Participez à la création  
du magazine*



Chaque semaine, participez à la rédaction de Paris Match en votant pour la photo historique qui sera publiée dans le magazine

Rejoignez la communauté Paris Match Le Club et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



# DIVORCE

## RÉCUPÉRER LES PENSIONS IMPAYÉES

*Etablies par la justice, elles restent impayées dans 40 % des cas. Applicable à partir du 1<sup>er</sup> avril, le dispositif de garantie d'impayés de pensions alimentaires (Gipa) va changer la donne, surtout pour les foyers modestes.*

**Paris Match. Quelle réalité se cache derrière les non-paiements de pensions alimentaires ?**

**Emmanuelle Chaillie.** Les motifs diffèrent. Dans la majorité des cas, bien sûr, cette situation résulte de difficultés économiques, lorsque le débiteur est surendetté ou au chômage. Mais la précarité n'est pas seule en cause. De plus en plus souvent, des hommes condamnés à régler des sommes importantes à leurs ex-épouses cessent de s'en acquitter pour exercer une pression psychologique.

**Comment peut-on réagir ?**

La mesure la plus dissuasive est d'ordre pénal. Deux mois consécutifs d'impayés ouvrent la possibilité au créancier de porter plainte pour "abandon de famille". Si le tribunal correctionnel ne peut que constater l'absence de justificatifs de paiement, le mauvais payeur s'expose à des sanctions pénales : une peine avec sursis pour une première infraction et un risque de prison ferme en cas de rétention. Cependant, nombre de femmes hésitent à s'engager dans de telles procédures, par peur de représailles ou en raison du handicap à l'emploi que représente l'inscription de la condamnation sur le casier judiciaire de l'ancien conjoint. C'est une voie à emprunter lorsque toutes les autres ont été éprouvées.

**Lesquelles ?**

Vous pouvez déclencher une saisie-attribution dans les mains d'un tiers. Du compte en banque tout d'abord, mais, dans certaines situations, il peut s'agir d'une saisie-vente d'un bien immobilier. Autre possibilité, le paiement direct

dans les mains de l'employeur, appelé "saisie sur salaire". Cette formule présente l'avantage de procurer des versements récurrents, mais elle est très souvent mal vécue par l'employé concerné. Le recouvrement direct par l'intermédiaire du procureur de la République est une procédure moins courante. Mais ces voies civiles nécessitent de faire appel à un avocat, ce qui est dissuasif pour les personnes aux moyens modestes.



### Avis d'expert

**MAÎTRE  
EMMANUELLE CHAILLIE\***  
*«Le mauvais payeur s'expose à des sanctions pénales»*

**Existe-t-il une autre possibilité ?**

Le recouvrement direct par l'intermédiaire de la Caisse d'allocations familiales, expérimenté dans 20 départements depuis un an et demi et généralisé à partir du 1<sup>er</sup> avril. Ce recours intervient quand les autres voies civiles ne donnent pas de résultat. Elle agit à votre place pour percevoir des impayés. Elle pourra recouvrer jusqu'à vingt-quatre mois d'arriérés, contre six mois auparavant. Le dispositif prévoit aussi l'attribution d'une allocation de soutien familial (ASF) dès le deuxième incident de paiement, dont le montant est fixé à 100,08 € par enfant. Et si votre pension est inférieure à cette somme, la Caf comblera l'écart. ■

\*Avocate à la cour chez Pechenard & Associés.

## PINEL-DUFLOT

### LES PLAFONDS DE REVENUS À RESPECTER

Les dispositifs de défiscalisation Duflot et Pinel, du nom des anciennes ministres du Logement, permettent aux propriétaires louant leurs biens de bénéficier de réductions d'impôt. Les bailleurs doivent choisir des locataires dont le revenu fiscal de référence (RFR, visible sur les avis d'imposition) ne dépasse pas une certaine limite. Ces plafonds sont redéfinis chaque année. Ils varient en fonction de la zone géographique du logement, de la plus dense (A bis) à la moins dense (B2).

COMPOSITION DU FOYER	ZONES			
	A bis	A	B1	B2
Personne seule	36 993 €	36 993 €	30 151 €	27 136 €
Couple	55 287 €	55 287 €	40 265 €	36 238 €
Personne seule ou couple avec une personne à charge	72 476 €	66 460 €	48 422 €	43 580 €
Avec 2 personnes à charge	86 531 €	79 606 €	58 456 €	52 611 €
Avec 3 personnes à charge	102 955 €	94 240 €	68 766 €	61 890 €
Avec 4 personnes à charge	115 851 €	106 049 €	77 499 €	69 749 €
Majoration pour chaque personne supplémentaire	12 908 €	11 816 €	8 646 €	7 780 €

Source : Bulletin officiel des finances publiques - Impôts du 29 janvier 2016.

## A la loupe

### SUCCESSION

#### Tirage au sort

Le partage d'une succession peut virer au casse-tête lorsque les héritiers ne s'entendent pas. Un arrêt de la Cour de cassation est venu rappeler qu'à défaut d'accord les lots ayant vocation à être partagés doivent faire l'objet d'un tirage au sort. C'est au notaire de l'organiser. Toutefois, ce principe ne s'applique pas aux locaux à usage professionnel, ni à la résidence principale de l'héritier figurant dans l'actif de la succession.



### APA

#### Revalorisation

Les montants de l'allocation personnalisée d'autonomie, versée aux personnes âgées de plus de 60 ans, dépendantes vivant toujours chez elles, viennent d'être relevés. Les sommes versées dépendent du degré d'autonomie. Les personnes confinées au lit ou au fauteuil (Gir 1) perçoivent désormais 1 713,08 € par mois au lieu de 1 312,67 € auparavant. Autre changement, les besoins de répit de l'aîné seront analysés. Si l'équipe médico-sociale estime qu'un proche assure une aide indispensable à la vie à domicile de la personne âgée, le montant de l'Apas sera majoré.



### En ligne

#### COMPAREZ VOS FRAIS BANCAIRES

Quel établissement bancaire pratique les tarifs les moins élevés ? Pour répondre à cette question, le ministère de l'Economie a lancé un comparateur qui permet, en fonction de votre département, de confronter le montant de 11 tarifs (carte de paiement, frais de tenue de compte...) pratiqués par plus de 150 établissements. [tarifs-bancaires.gouv.fr](http://tarifs-bancaires.gouv.fr).

# Dans la vie il y a des hauts et des bas, dans les mensualités aussi.



La Solution Agile

augmenter ou baisser  
vos mensualités\*.



PRÊT PERSONNEL  
DE 8 000 € à 12 000 €  
DE 37 À 48 MOIS  
JUSQU'AU 25/04/2016

**3,95%**  
TAEG FIXE

Pour un Prêt Perso de  
8 000 €, vous remboursez

48 mensualités de 180,20 €,  
hors assurance facultative.

Taux Annuel Effectif Global  
(TAEG) fixe de 3,95 %.

Taux débiteur fixe de 3,880 %.

**Montant total dû de 8 649,60 €.**

Le coût mensuel de l'assurance facultative est  
de 10,35€/mois et s'ajoute aux mensualités  
ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de  
l'Assurance est de 2,986 %. Le montant total  
dû au titre de l'assurance est de 496,80 €.

Contactez nos conseillers

**0 800 210 211**

Service & appel  
gratuits



[www.sofinco.fr/mag](http://www.sofinco.fr/mag)

Puis saisissez votre code VJ35

**Sofinco**  
Gagnez en agilité

**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.  
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

\* Pour une durée de 1 à 3 mois consécutifs renouvelable. La nouvelle mensualité doit représenter au minimum 60 % de la mensualité initiale. Cela allonge la durée et le coût total du crédit. Sous réserve du bon fonctionnement de votre crédit. Demande à faire 15 jours avant échéance.

Le prêt personnel est un prêt amortissable au Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 2,70 % à 13,250 % (taux débiteur fixe de 2,667 % à 12,507 %) de 1 000 € à 40 000 € de 12 à 72 mois (12 à 48 mois pour les montants inférieurs à 4 000 €). Vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation définitive après étude des pièces justificatives demandées par CA Consumer Finance : Rue du Bois Sauvage 91038 Evry Cedex SA au capital de 460 157 919 € - 542 097 522 RCS Evry – Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS (Organisme pour le Registre des Intermédiaires d'Assurances) sous le n° 07 008 079, consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr). Assurances facultatives souscrites auprès de CACI LIFE Limited (Décès), CACI NON LIFE Limited (Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale de Travail) et Fidélia Assistance (Assistance au domicile). Sofinco est une marque de CA Consumer Finance.

OUI, je souhaite que Sofinco me contacte et me conseille sur cette offre.

Demande d'information à adresser sous enveloppe affranchie à : SOFINCO - BP 80069 - 77213 AVON Cedex

VJ35

M.  Mme  Mlle Nom\* \_\_\_\_\_

Adresse\* \_\_\_\_\_

Nom\* de jeune fille (le cas échéant) \_\_\_\_\_

Code Postal\* \_\_\_\_\_ Ville\* \_\_\_\_\_

Prénom\* \_\_\_\_\_

Né(e) le\* \_\_\_\_\_ à\* \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Tél domicile\* \_\_\_\_\_ Tél portable\* \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir des offres commerciales de Sofinco et de ses partenaires par courrier électronique.

**\*L'ensemble de ces informations est indispensable pour la prise en compte de votre demande.**

Elles sont destinées à CA Consumer Finance, responsable du traitement. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition auprès du service consommateur SOFINCO - BP 80069 - 77213 AVON Cedex sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par CA Consumer Finance et/ou ses partenaires commerciaux à des fins de prospection.

# CHIRURGIE DU CERVEAU

## UNE PREMIÈRE SOUS HYPNOSE

Pour quels tumeurs cérébrales est-il nécessaire de réveiller le malade durant l'opération ?

**Dr Ilyess Zemmoura.** Cette technique dite de "chirurgie éveillée" concerne le plus souvent les gliomes de bas grade et parfois de haut grade. Ces tumeurs infiltrantes envahissent des zones liées à des fonctions tels le langage, la vision et la motricité qu'il faut préserver. Dans certains cas, mieux vaut retirer seulement une partie de la tumeur, et ce qui en reste sera soit suivi par IRM, soit traité par radiothérapie ou chimiothérapie.

Pour enlever une tumeur, quel est le protocole chirurgical ?

**Dr I.Z.** 1. Le malade est endormi sous anesthésie générale durant laquelle on lui en administre une autre, loco-régionale, au niveau de la zone à opérer. Le chirurgien pratique ensuite son ouverture pour atteindre le site de la tumeur. 2. On réveille le patient. Il ne souffre pas car il n'y a pas de récepteur de la douleur dans le cerveau et il n'éprouve aucune sensation désagréable au niveau du cuir chevelu grâce à l'anesthésie locale. 3. Un orthophoniste le soumet à des tests de langage, de vision ou de motricité correspondant aux zones cérébrales à opérer et celles à préserver. Le chirurgien retire la tumeur sous contrôle de ces tests puis rendort le patient.

Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser une méthode d'hypnose ?

**Dr Eric Fournier.** Après une anesthésie générale, certains patients ont des réveils agités qui retardent le bon déroulement des tests. D'autres sont porteurs d'une maladie qui ne permet pas un réveil rapide durant l'opération. Il existe enfin des contre-indications à une anesthésie générale.

Comment est pris en charge un malade qui désire se faire opérer sous hypnose ?

**Dr I.Z.** Après la consultation habituelle avec le neurochirurgien, le malade est reçu par l'anesthésiste hypnothérapeute. Ce dernier soumet chaque patient à une séance d'hypnose pour voir s'il adhère vraiment à la méthode, s'il est possible de l'opérer sous hypnose ou non. **Tout le monde n'est pas réceptif à l'hypnose, quel est le pourcentage de ceux qui doivent y renoncer ?**

**Dr E.F.** Environ un patient sur dix. C'est

principalement la motivation du malade qui est essentielle pour la réussite de cette méthode où s'établit une modification de l'état de conscience que l'on peut situer entre veille et sommeil. Sous hypnose, la sensation de la douleur est fortement atténuée, voire inhibée. On ne sait pas encore par quel mécanisme mais on a pu constater par des études en IRM fonctionnelle que, lors d'une séance, certaines zones du cortex cérébral s'allument en fonction d'une suggestion spécifique. Quand elle est visuelle, la région occipitale s'active. Si la suggestion concerne une odeur, c'est la zone olfactive qui s'allume...

Décrivez-nous le protocole d'une chirurgie sous hypnose ?

**Dr E.F.** 1. Au bloc opératoire, le malade est mis en état d'hypnose. 2. Le chirurgien pratique une anesthésie locale au niveau du site à opérer, puis ouvre le crâne. Le malade peut entendre, voir et sentir mais ses sensations sont très supportables. 3. On sort le patient de l'hypnose pour le soumettre aux tests qui vont guider les gestes du chirurgien en respectant les zones à préserver. L'esprit beaucoup plus clair que s'il sortait d'une anesthésie générale, il répond aux tests de façon plus fiable et plus rapide. On le rendort pour la fermeture du crâne.

Quels résultats avez-vous obtenus avec cette chirurgie sous hypnose ?

**Dr I.Z.** Chez les 37 patients opérés, il n'y a eu aucune complication supplémentaire par rapport à la technique conventionnelle. Nous avons mesuré l'intensité du stress par des questionnaires. Cette intervention de "chirurgie éveillée" sous hypnose n'en avait pas déclenché. La plupart des patients ont déclaré qu'ils choisiraient ce protocole confortable s'ils devaient être opérés de nouveau.

Dans quelle revue scientifique vos résultats ont-ils été publiés ?

**Dr I.Z.** Nos travaux, publiés dans "Neurosurgery", la revue officielle américaine de neurochirurgie, constituent une première mondiale. ■

1. Neurochirurgien au CHU de Tours et Inserm Ugozzi imagerie et cerveau.

2. Anesthésiste hypnothérapeute au CHU de Tours.

parismatchlecteurs@hfp.fr



## DOULEURS DU GENOU

### Des injections de Botox ?

La douleur du genou peut être due à un traumatisme de la rotule, mais plus souvent à un déséquilibre entre les muscles de l'intérieur de la cuisse, trop forts et raides, par rapport à d'autres, trop faibles (muscles latéraux). Il s'ensuit un déplacement anormal et douloureux de la rotule lors de l'extension. Le traitement standard (physiothérapie, corticoïdes, anti-inflammatoires) est décevant. Des médecins de l'Imperial College de Londres ont montré que le muscle latéral de la cuisse, le tenseur du fascia lata, était, dans ce syndrome, le plus sollicité. Dans une étude sur 45 patients, ils ont injecté du Botox sous guidage échographique dans la partie haute du fascia lata. La toxine botulique a permis de le détendre et de le reposer puis, de renforcer sans douleur les muscles fessiers et le quadriceps par physiothérapie, assurant une guérison chez 69 % des participants.



Les DRs ILYESS ZEMMOURA<sup>1</sup> et ERIC FOURNIER<sup>2</sup> expliquent la procédure de cette méthode qui remplace l'anesthésie générale dans les cas de « chirurgie éveillée ».

## Mieux vaut prévenir

### ANTIBIOTIQUES

#### Hausse de la résistance

Le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies s'inquiète de la résistance croissante des bactéries aux antibiotiques, responsable l'année dernière de 25 000 décès dans la Communauté européenne. 30 % des salmonelles résistent ainsi à l'ampicilline, la tétracycline...

## IRM

### Le sucre, produit de contraste ?

Selon des chercheurs de l'université Johns Hopkins à Baltimore (Etats-Unis), le sucre, que les tumeurs malignes consomment plus abondamment que les tissus sains, pourrait permettre de visualiser les cancers par imagerie IRM sans avoir à utiliser de produits de contraste.





# KINEMAGIC

LA référence en remplacement de baignoire



## ACCÈS FACILE

receveur extra-plat



## SÉCURITÉ ET CONFORT

siège, barres,  
receveur antidérapant...



## MONTAGE EN 1 JOUR

et sans gros travaux

**0 800 05 06 07** Service & appel gratuits

COUPON À RENVOYER À : KINEDO  
9, rue de Rouans - Site n°1 - 44680 Chéméré

Oui, je souhaite obtenir gratuitement la documentation KINEMAGIC

Oui, je souhaite obtenir gratuitement la documentation KINEMAGIC

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

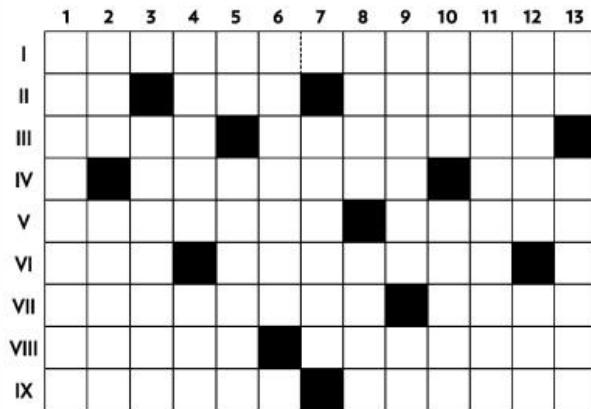
CP : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_

**KINEMAGIC.FR**

## PROBLÈME N° 3487



**Horizontalement :** **I.** Feu avec flamme. **II.** Partie de veau d'or. Porte-plume pour écrire à l'ancienne. Insulaire de la mer de sable. **III.** Mouvements automatiques et à répétition. Fonce en passant au rouge. **IV.** A nouveau détachée à la marque. Restent verts ou prennent de la bouteille. **V.** Le sang des apaches. Un tas de gens pressés. **VI.** Elle a les lèvres en fleur. Présenté en pièces détachées. **VII.** Se fait sèche en devenant gendarme. Une pièce pour le tronc. **VIII.** Recolle les mots cassés. Retenue en chemin. **IX.** Porteur à la SNCF. Contenu à analyser.

**Verticalement :** **1.** Dur de la feuille. **2.** Ça se dit quand ça dit. Temps passé pour avoir. **3.** Ils hurlent avant de céder. **4.** Peuvent être prises dans les bouchons. Bloc reconstitué. **5.** Fait du piano en forêt. Point final. **6.** Une épreuve qui fait serrer des mâchoires. **7.** Sauce aqueuse. **8.** Pris à la gorge. Pas faits en attendant. **9.** Fait pâle figure ou est prenant. Entre deux lisières. **10.** Est à cran. Fait à la chaîne. **11.** Une canadienne toute simple. **12.** Nés sans jamais avoir été portés. Doublé à la queue. **13.** Tout ou presque rien. Préparer une bonne assiette.

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 3485

**Horizontalement :** **I.** Voyelles. Coma. **II.** Eu. Tait. Pores. **III.** Sipo. Malouins. **IV.** Transiter. Gai. **V.** Initiatrice. **VI.** Bananes. Sénat. **VII.** Un. Nuées. Vent. **VIII.** Lotte. Résulte. **IX.** Envers. Liesses.

**Verticalement :** **1.** Vestibule. **2.** Ouïr. Ânon. **3.** Pain. TV. **4.** Étonnante. **5.** La. Sinuer. **6.** Limitée. **7.** Étatiser. **8.** Léa. Sel. **9.** Ports. Si. **10.** Cou. Revue. **11.** Originels. **12.** Menaçants. **13.** Assiettée.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

## COUP DE POUCE

On commence par l'installation de tous les 7, les 4, 1 et 8, dans cet ordre. Puis on inscrit le plus de 5 possible, sachant qu'avec les 2, ce sont les plus récalcitrants. Les 3 sont moins paresseux. Avec les 6 et à nouveau les 4, le haut horizontal de la grille se libère, puis le reste suivra, mais en faisant preuve de patience.

Niveau: difficile

5			7		1	8		
	4		5		1			
2					8		7	
	3	5	4				6	
			9	8				
					3			
			1			9	2	
3						6	4	
4	9	7						

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

1	4	7	3	2	9	6	8	5
9	6	5	8	7	4	2	1	3
3	2	8	5	1	6	4	7	9
5	8	3	2	9	7	1	4	6
7	9	6	1	4	3	8	5	2
4	1	2	6	8	5	3	9	7
8	7	4	9	6	2	5	3	1
2	5	9	4	3	1	7	6	8
6	3	1	7	5	8	9	2	4

SOLUTION  
DU SUDOKU  
PRÉCÉDENT

## SOLUTION DES ANACROISÉS N° 916

**HORizontalement :** 1. Lunettes - 2. Etamâmes - 3. Chochotte - 4. Etaleuse - 5. Vénales (enlevas) - 6. Pouliche - 7. Vivats - 8. Rhinite - 9. Capasse (espaças) - 10. Habanera - 11. Maintenu - 12. Opulence - 13. Ubiquité - 14. Foreront - 15. Santons - 16. Rossassé - 17. Solarium - 18. Descendu - 19. Lutant - 20. Trifide - 21. Peeling (épinglé) - 22. Eloises (isolées, oiselés) - 23. Tendron - 24. Externe - 25. Carénant - 26. Nidange - 27. Vitrier - 28. Eternisez - 29. Goodwill - 30. Privés (prévis) - 31. Piéger - 32. Tipéront - 33. Jaseur - 34. Asticot (coûtares) - 35. Attifée - 36. Instant - 37. Rônerale - 38. Arneutait - 39. Entubons - 40. Acerbe (cabrée) - 41. Dendrite (dédirent, dérident) - 42. Prisunic - 43. Fieront (fointent) - 44. Creuseur (écureurs, creuseur\*) - 45. Imitées - 46. Steppers - 47. Vanadium - 48. Métagone (nématoïde) - 49. Caserai (acérais, aciéras, écrasai, recasai) - 50. Ocrerez - 51. Listage (litages) - 52. Irrita (irrait) - 53. Centrage - 54. Frelata (éraflât) - 55. Noumènes (nouménos) - 56. Teignez - 57. Aveulir (levurai) - 58. Eteignis - 59. Eosine - 60. Bauxite (extuba) - 61. Réaurum - 62. Fouleuse - 63. Pouvoir (pourvoi) - 64. Azurerez - 65. Lisseuses - 66. Ressers.

**VERTICAMENTE :** 67. Léviter - 68. Acception - 69. Veinera (énervai, enviera, raviné, vénéra) - 70. Utilisée - 71. Rationna (ratonnaï) - 72. Arrozez - 73. Suturée - 74. Congru - 75. Elatifs (filées, filetas) - 76. Ergoter - 77. Oasiennne - 78. Anecdote - 79. Tussors - 80. Flairant - 81. Ricaneur (curarine) - 82. Pestions (poissient) - 83. Stupeur - 84. Serrure (erreurs) - 85. Brumeuse - 86. Zairois - 87. Evidente - 88. Consumée - 89. Tenantes - 90. Tonsurez (surnotez) - 91. Matheuse - 92. Tauperaï (apeurait) - 93. Nonsense - 94. Accident - 95. Building - 96. Monteuse - 97. Escabeau - 98. Dégoter - 99. Batelage - 100. Péquin - 101. Ovtode - 102. Ignoré (région) - 103. Fessées - 104. Mosaïsme (maoïsmes, moisârnes) - 105. Tweetais\* - 106. Upérisee - 107. Clément - 108. Agréeur - 109. Télétel - 110. Adossée - 111. Inoculer - 112. Jumenté - 113. Chinon (nichon) - 114. Patenter (pénétrât, répétant, tapetant, tapérent) - 115. Scanners - 116. Pasteure (épateurs, épurâtes, pâturées, pétaures) - 117. Ingénieré - 118. Tropicaux - 119. Teintant (intentant, tantinet) - 120. Ovalaire (louverai, ovuleraï) - 121. Toluène - 122. Houerai - 123. Rhodite - 124. Mesdames - 125. Stetson (testons, tossent). Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°7).

# Médecin de campagne

## P PLACE AUX JEUNES !

*Pour pallier la pénurie médicale en milieu rural, les jeunes s'organisent. Mais plus question d'exercer pendant trente ou quarante ans, 7 jours sur 7 et presque 24 heures sur 24 en sacrifiant sa vie personnelle. Pourtant, ces nouveaux médecins de campagne sont aussi dévoués et passionnés que les anciens. Paris Match a sillonné nos villages.*



PAR ISABELLE LÉOUFFRE  
PHOTOS THIERRY ESCH  
ET ARNAUD LOMBARD

*En Eure-et-Loir, le Dr Venot-Goudeau vient de s'installer dans un centre de santé. Elle prend la relève d'un médecin qui exerçait en cabinet.*

**J**'en suis fière ! » Le Dr Angélique Goux, 30 ans, contemple sa plaque dorée de généraliste sur le mur de la maison de santé de Magny-Cours, un village de la Nièvre d'environ 1 400 habitants. « Je viens d'une famille simple, ce n'était pas gagné ! ajoute-t-elle, émue. « On a déjà enlevé la mienne », plaisante, mi-figue, mi-raisin, le Dr Gilles Cazin, 67 ans, que la jeune doctoresse a remplacé définitivement il y a deux mois, même si le partage du cabinet médical a commencé fin 2013.

Le binôme, complice, vient d'examiner quelques dossiers délicats de patients. Ensemble, ils sortent humer l'air frais de la campagne avant de revenir poursuivre l'échange d'informations dans leur salle de consultation. « C'est primordial, pour affiner mon diagnostic, de connaître les petits secrets de mes nouveaux patients, explique la jeune femme. Etre informée sur un entourage que je ne connais pas encore, sur les drames personnels... » L'angoisse du jeune médecin devant sa patientèle. « Sur le millier dont je m'occupe, il reste une centaine de patients que je n'ai pas encore rencontrés. Le Dr Cazin m'éclaire et me fait gagner un temps précieux. Je l'appelle "le papa" car il est adorable et toujours disponible ! » Une seule fois, la novice s'est trouvée démunie : le jour où elle a dû intervenir pour un suicide par arme à feu. Le Dr Cazin était en vacances et elle ignorait que le fermier était dépressif. Par chance, elle est arrivée à temps, l'a fait évacuer en urgence à l'hôpital de Nevers et lui a sauvé la vie. Une frayeur partagée avec ses confrères de la maison de santé. « J'ai mal dormi les jours suivants, mais il était primordial d'avoir des collègues autour de moi, confie-t-elle. Jamais je n'aurais pu m'installer seule ! »

Originaire de la Nièvre et implanté dans le village en 1978, le Dr Cazin a essayé lui aussi quelques terreurs, à ses débuts : « Lors d'une urgence de nuit, on m'a téléphoné pour un jeune schizophrène qui maltraitait ses parents. J'ai appelé les gendarmes et le maire car il était devenu dangereux. On l'a placé d'office. Mais, par la suite, longtemps j'ai sursauté quand on me réveillait. »

Il n'a pas besoin de consulter les dossiers individuels couverts de son écriture serrée que lui présente sa coconeur. Pathologies, ordonnances, bilans sanguins... il connaît le profil de ses anciens patients par cœur. Les avoir quittés est un arrachement

qui sonne comme un adieu à une proche famille. Mais il ne les a pas abandonnés. Il se console ainsi. Il a même réussi à leur trouver une remplaçante qui lui est en tout point semblable dans l'approche du malade. « Angélique est douce. Elle sait prendre le temps. Une chance ! Les patients l'ont vite adoptée. Même si, au début, certains, sous le choc, ont refusé mon départ et d'autres, méfiants, ont exigé que je la leur présente. Ce que je n'ai pas fait. » Angélique est partie seule à leur conquête. De son côté, le Dr Cazin s'en est allé faire des vacances, ailleurs, auprès de personnes handicapées. Dur de décrocher !

« Nous avons, en effet, la même manière de fonctionner, reprend la jeune femme. Mais j'ai dû éduquer les patients : contrairement au Dr Cazin qui se déplaçait parfois jusqu'à 23 heures et travaillait à une époque 24 heures sur 24, je termine mes consultations à 18 h 30 pour être chez moi, à Nevers, vers 20 heures. J'ai une seule nuit de garde, le jeudi de 20 heures à minuit. Après, les gens appellent le Samu. Et, surtout, je ne fais pas de tournées quotidiennes à domicile, trop chronophages, sauf deux fois par semaine. Les patients doivent donc venir jusqu'à notre maison de santé et seulement sur rendez-vous. Oubliée la salle d'attente bondée. » Pour le Dr Cazin, « ces déplacements étaient une spécificité française. Nous sommes dans un pays d'élevage et le médecin, comme le vétérinaire, allait à eux pour ne pas interrompre leur travail à la ferme ». ■

Adapté aux horaires des fermiers, le médecin de campagne ne comptait pas ses heures. Il entrat ainsi en sacerdoce. Le Dr Cazin se souvient de cette femme qui voulait accoucher chez elle de son cinquième enfant. « Une première pour moi. Mais elle m'a rassuré : "Ne vous inquiétez pas, j'ai l'habitude !" J'étais fier d'avoir mis au monde ce bébé que j'ai suivi par la suite. A posteriori, j'ai compris que j'avais pris des risques, certes calculés, mais je n'ai jamais plus pratiqué d'accouchements. »

Même s'il avait une secrétaire, le Dr Cazin se faisait un devoir de prendre lui-même les coups de téléphone. Désormais, au pôle santé de Magny-Cours, deux assistantes filtrent les appels de futurs patients ou les réorientent. « Je ne peux pas en suivre davantage. Je ne veux pas être happée... Même si je crois que c'est déjà fait ! » L'obligation de soins est inscrite dans le serment d'Hippocrate. Difficile de refuser. « Pour me vider la tête, je fais du sport



Elodie a succédé  
au Dr Cormier qui était...  
son médecin de famille !

et, quand je pars en vacances  
avec mon compagnon, c'est  
toujours loin de la maison ! »

La jeune docteur est plus méthodique que son prédécesseur. Dès les premiers rendez-vous, elle a réexaminé les patients, les a mesurés, pesés. Elle pose aussi un diagnostic plus sophistiqué. Le Dr Cazin, qui a formé huit internes ces quatre dernières années, précise : « Fini le cours magistral qui décrivait une maladie. Les jeunes se basent sur des "arbres de décision" : ils abordent un symptôme à travers différentes branches. C'est plus efficace. Ils sont aussi plus techniciens et

## « Les jeunes demandent des bilans complets, comme à l'hôpital où ils étaient internes » Dr Cazin

n'hésitent pas à prescrire des examens complémentaires – prises de sang, radios – car ils ont l'habitude des bilans complets de l'hôpital où ils ont été internes. Moi, j'étais dans le ressenti puisque, chez la moitié des gens, c'est la fonction qui est perturbée, pas l'organe. »

Pour trouver la perle rare, le Dr Cazin s'est préparé bien en amont du jour de sa retraite. Il y a huit ans, face à la pénurie annoncée des médecins de campagne, particulièrement dans la Nièvre, il a compris que la revente de son cabinet, partagé avec un associé, serait difficile. Aucun jeune médecin ne voudrait s'endetter pour l'acheter. Louer un espace de consultations serait pour eux bien plus intéressant. Il a proposé à la mairie et à l'Agence régionale de santé de Bourgogne de créer un « pôle santé ». En septembre 2013, trois médecins, trois infirmières, deux kinés et un dentiste se sont ainsi installés dans une maison neuve sur un terrain de la mairie qu'ils louent.

De son côté, Angélique Goux venait de terminer son internat et connaissait l'un des médecins. Elle souhaitait travailler à

la campagne et se rapprocher de sa famille, à Nevers où elle est née. La location du cabinet favorise la mobilité : « Je ne suis pas sûre de rester toute ma vie ici. Mais pour l'instant, ma priorité, c'est ma vie professionnelle », insiste-t-elle.

Pour mieux s'approprier les lieux, elle vient de repeindre les murs du cabinet en jaune et vert pâles, la couleur de ses yeux. Pour le moment, elle conserve le bureau d'époque, l'écran lumineux de radios et la table d'examens de son prédécesseur. Angélique se sent bien dans son nouveau rôle. « Dans le coin, sur quatre médecins à la retraite, je suis l'unique remplaçante. Et pour un rendez-vous avec un dermatologue comme avec un gynéco, il faut attendre six mois ! Sans me substituer à ces spécialistes, je peux mener des examens légers. Je ne fais pas que des renouvellements d'ordonnances. Mais quelle responsabilité d'être médecin de campagne ! On reste omnipotent dans l'imagination des gens. Dès qu'on met le pied chez eux, ils nous considèrent comme le sauveur. Et quand ils sont âgés, ils en profitent pour me demander de changer une ampoule ou de faire sortir le chien dans la cour ! Je suis "conseil en tout genre". Bien qu'aujourd'hui, ce soit surtout les infirmiers qui approfondissent les liens. »

Jusqu'à présent, un seul épisode l'a marquée. « Une vieille dame grabataire vivait seule dans sa ferme insalubre. Malgré sa détresse physique et morale, elle refusait de se faire hospitaliser. J'ai réussi à la convaincre. Mais, une fois à l'hôpital, elle s'est laissée mourir. J'ai appris à mes dépens que la plupart des personnes âgées préfèrent décéder chez elles. » Un coup dur pour celle qui croit en l'hôpital et a fait médecine pour sauver des vies. « J'ai plus de recul depuis que j'ai fait des gardes en soins palliatifs à Nevers en 2012. Avant, je fuyais littéralement la mort ! Apprivoiser la mort, une expérience qui ne se transmet pas aussi sim-

plement qu'un cabinet. Angélique voulait s'installer en douceur. Le Dr Cazin désirait quitter le métier, en douceur lui aussi. L'accord parfait a débouché sur la transmission idéale, en deux ans seulement.

Un passage de témoin tout aussi réussi entre le Dr Jacques Cormier, 65 ans, et le Dr Elodie Venot-Goudeau, 32 ans, à Civry, 360 habitants, dans l'Eure-et-Loir. Une prouesse dans un des plus grands déserts médicaux de France. Le Dr Cormier était le médecin de famille d'Elodie. Ses grands-parents, ses parents et elle-même ont été soignés par cet homme si dévoué à ses patients, « des gens simples, respectueux de leur médecin », précise-t-il. Sans le savoir, le bon docteur Cormier lui a transmis sa vocation, à elle qui est issue du milieu agricole. « Il était calme, à l'écoute, se souvient-elle. C'était un peu l'ami de la famille, on avait confiance, on savait pouvoir compter sur lui. »

Le Dr Cormier, qui a travaillé près de soixante heures par semaine pendant quarante ans, se défend toutefois de cette proximité : « Il ne faut pas avoir trop d'empathie, sinon on perd son bon sens. Le médecin peut être un confident, tout en établissant une distance pour considérer les besoins du patient. Nous n'avons pas d'obligation de résultats, nous pratiquons les soins en notre âme et conscience. »

Au départ, Elodie voulait devenir vétérinaire. Après un stage de pompier volontaire, elle s'est rendu compte qu'elle « préférait les humains aux animaux ! Ce sera urgentiste. « Mais, au fil de mes études, j'avais envie de m'attacher aux patients, tout en sachant que leur décès serait forcément plus difficile à supporter. Même si la fin de vie à domicile n'existe presque plus car les familles préfèrent l'hospitalisation. » Le Dr Cormier ne l'a jamais poussée dans ce métier ardu. Mais quand il est parti à la retraite, en juin 2013, il a pensé à elle.

(Suite page 120)

Le Dr Gilles Cazin, qui prend sa retraite, transmet ses patients à la jeune doctoresse Goux à Magny-Cours, qui possède désormais une maison de santé.



**« Ce métier est dévorant mais gratifiant. Le lâcher, c'est affronter le vide »**

**Thomas Lilti**

Cinéaste et médecin, il signe un film très réaliste, « Médecin de campagne », en salle le 23 mars

**Paris Match. Votre film repose sur la transmission entre un vieux et un jeune médecin...**

**Thomas Lilti.** Ce « vieux » médecin, incarné par François Cluzet, est obligé de se faire aider puis remplacer par une interne, jouée par Marianne Denicourt. Mais l'idée que quelqu'un va s'occuper de ses patients alors qu'il leur a tout donné lui est, au début, insupportable.

**En tant que jeune médecin, avez-vous connu ce dilemme ?**

Pas moi, car pendant cinq ans je n'ai fait que du remplacement en médecine rurale. Mais j'ai connu des médecins qui approchaient de la fin de leur carrière et n'arrivaient pas à lever le pied.

**Est-ce dû à une dépendance à cette gratitude que les malades leur donnent en retour ?**

Le médecin de famille est la pierre angulaire de la vie d'un village. Il est le confident, l'ami, l'assistant social. En partant, il perd le sentiment d'être cette personne centrale dans la vie de ses patients. Difficile de renoncer à ce rôle : ce métier a dévoré une grande partie de leur existence et c'est le vide qui les attend. J'aime dire qu'être médecin, ce n'est pas un métier, c'est une malédiction. On vit jour et nuit dans le souci des patients, on est dans le doute permanent.

**Comment trouver un juste équilibre ?**

L'acte de soigner est un échange. Le médecin donne et reçoit en retour quand il maintient en bonne santé, guérit, offre sa sollicitude, obtient de la reconnaissance... L'humanité de ce lien nourrit le médecin.

**Est-ce que, chez les jeunes, cette humanité tend à disparaître au profit de plus de technicité, de gestes ciblés ?**

Les jeunes ne sont pas différents de leurs ainés. Ils ont la même envie de soigner. Ils sont motivés par l'empathie et la bienveillance de ce métier de service. En revanche, dans les campagnes comme dans certaines petites villes, la pratique de la médecine est devenue compliquée, ce qui rebute les jeunes qui auraient aimé s'installer mais qui savent qu'ils en souffriront.

**Qu'est-ce qui les rebute ?**

La désertification concerne tous les secteurs d'activité. Le conjoint trouvera-t-il un travail ? Les enfants auront-ils une bonne scolarité ? Cela signifie aussi une surcharge de travail et le risque d'une pratique très solitaire.

**Les gens s'intéressent de plus en plus au monde médical, le succès de votre film "Hippocrate" en témoigne...**

Ce métier a toujours fasciné car il est au cœur de nos vies. La plupart d'entre nous naissent à l'hôpital, la majorité y meurt. On a tous un lien affectif avec cet établissement. On a tous un médecin de famille. En outre, cette profession, universaliste, accompagne les grandes questions existentielles de la vie et de la mort. C'est pour cette raison qu'il est reproché aux médecins de moins s'investir. On attend d'eux qu'ils soient infaillibles car on a une exigence absolue envers ce métier.

Interview Isabelle Léoufrière

De ses premiers pas de médecin de campagne, Elodie se souvient avec émotion d'une dame dépendante, dont le mari avait dû être hospitalisé en urgence. « Vers 20 heures, je suis passée la voir et j'ai été très surprise de trouver trois voisins en train de s'organiser pour la veiller pendant la nuit. Je leur ai expliqué quels soins lui apporter et je les ai laissés. » Réconfortée, Elodie a su qu'elle était un maillon de cette chaîne de solidarité. Elle n'était pas seule.

Malgré une vocation commune, les deux confrères savent qu'ils n'exercent plus la même profession. Le médecin de campagne en bottes de caoutchouc, qui part en visite avec sa lourde sacoche en cuir, dans les fermes, n'est plus qu'un cliché. Elodie Venot-Goudeau exerce avec deux infirmiers, de 8 h 30 à 20 h 30 dans un centre médical moderne. Elle habite à Châteaudun, à 13 kilomètres de Civry. Jacques Cormier, lui, vivait avec sa femme médecin, au-dessus de son cabinet, dinait après 22 heures, toujours prêt pour une urgence. « Mais nous prenions des vacances toutes les six semaines », tempore-t-il.

Le désert médical, le Dr Cormier l'a vu venir. Il l'explique en partie par la féminisation de la profession. La moitié des médecins de moins de 40 ans sont des femmes. « Elles préfèrent être salariées à l'hôpital pour avoir une meilleure vie de famille. » Jacques Cormier désigne d'autres phénomènes : « La spécialisation aux techniques de pointe et la limitation des médecins par le numerus clausus imputoyable se paient au prix fort aujourd'hui. » En clair : en milieu rural, on dispose de moins d'appareils sophistiqués donc le job est moins stimulant. Résultat : il y a moins de médecins. Alors, on a recours aux étrangers... auxquels on fait passer des équivalences.

Le Dr Jean-Louis Meyer-Lavigne, à Saint-André-de-Valborgne, un village de 465 habitants dans les Cévennes, a pris sa retraite le 31 mars 2013. Très au fait de la

démographie médicale, il n'a même pas pris la peine de mettre des annonces pour se faire remplacer. « Les jeunes aiment le contact permanent avec leurs collègues et la haute technicité des hôpitaux. Ils n'ont pas envie de s'isoler du monde avec leur stéthoscope ! » Lui s'est installé en 1973. Dans la bourgade, il n'y avait plus de médecin depuis dix ans. Il a été accueilli à bras ouverts et y est resté quarante ans – dont vingt pendant lesquels il était sur la brèche 7 jours sur 7. Il ne regrette rien. « J'étais à la fois médecin, pharmacien et vétérinaire. J'aimais le contact avec les gens. » Les dernières années, comme beaucoup de généralistes intitulés désormais « médecins traitants », les lourdes contraintes administratives l'ont coupé peu à peu de ses patients et ont tari son plaisir d'exercer. Aujourd'hui, pour consulter, les gens viennent à la permanence médicale de la mairie, qui ouvre deux jours par semaine. Sinon, ils appellent le Samu qui les emmène à l'hôpital d'Alès, à une heure de voiture. Une page s'est tournée...

Le Dr Claude Rougeron, lui aussi, fulmine contre « la paperasserie ». « Les internes n'ont pas fait dix ans d'études pour devenir des scribes modernes de la médecine ! » s'énerve-t-il. Lui exerce depuis trente-six ans à Anet, 3000 habitants, un bourg au cœur d'un triangle Dreux-Evreux-Mantes, en Normandie. Dans sa maison de santé, ils sont 11 professionnels. Il redoute déjà le moment où il devra trouver un successeur. « Dire qu'en 1980 il fallait jouer des coudes pour s'installer ! En trente ans, les revenus ont baissé et les jeunes se tournent vers les urgences... Par ailleurs, ils sont attentifs à leurs malades, mais ne veulent pas leur sacrifier leurs proches. » Partir sans être remplacé lui donne le sentiment de délaisser ses patients. « C'est atroce. Comme dans le temps, ils iront se faire soigner à Paris, à deux heures d'ici. Quelle régression ! »

Impossible de ralentir son rythme sans pénaliser ses patients. Pourtant, même si les jeunes posent leurs limites par des horaires fixes et moins de déplacements, ils ont une surcharge de travail qui en rebute plus d'un. Pas le Dr Aurélie Courrier, 30 ans, qui ne compte pas son temps passé auprès des malades. À Chantelle, dans l'Allier, un village de plus d'un

## UNE SOLUTION LES MAISONS DE SANTÉ

De 1980 à 1993, le nombre de places en faculté est passé de 8 000 à 3 500. Il est remonté en 2015 à 7 500. Insuffisant, car les médecins vieillissent. Leur âge moyen est aujourd'hui de 52 ans. Selon l'Insee, on dénombre, en 2015, 337 médecins pour 100 000 habitants, soit 222 150 toutes spécialités confondues, ce qui situe notre pays dans la moyenne européenne. Mais la répartition territoriale est désastreuse. Ceux qui partent à la retraite désespèrent de trouver un remplaçant. Face à ce marasme, sous l'impulsion du ministère de la Santé, 400 maisons de santé, comme celle de Magny-Cours, ont été ouvertes. On en prévoit un millier pour 2017. Par ailleurs, pour pallier la pénurie de médecins, le nombre d'infirmières libérales a augmenté de 33 %.

millier d'habitants, elle a succédé depuis octobre 2014 au Dr Michel Portejoie qui suivait entre 1 500 et 2 000 personnes de la commune et travaillait nuit et jour. « La tenue des dossiers médicaux était parfaite, ce qui m'a facilité la tâche. » C'est pour se rapprocher de sa ville natale, Saint-Pourçain-sur-Sioule, situé à 18 kilomètres de Chantelle, qu'elle a repris le cabinet. Pas facile tous les jours. Mais elle se sent à l'aise car elle connaît bien la mentalité de ces paysans. Toutefois, certains patients réussissent à la surprendre : « Le seuil de dou-

## Partir sans trouver de remplaçant, c'est comme abandonner ses patients !

leur n'est pas le même qu'en ville. Je me souviens de cet agriculteur venu en voiture au cabinet pour me montrer "une petite plie" à désinfecter. En réalité, il était à la limite de la gangrène ! Je l'ai fait hospitaliser sous antibiotiques et il a été sauvé. Sa douleur était intolérable, mais il ne montrait rien. » A la campagne, on ne s'écoute pas, on se dédie d'abord à ses animaux.

Aurélie l'avoue, elle se sent isolée. « Heureusement, je communique avec les huit médecins du pôle santé de Saint-Pourçain et je leur envoie mes patients quand je m'absente. L'an prochain, une interne de Clermont-Ferrand viendra m'aider. » Un léger soulagement. Outre ses centaines de patients en cabinet, une garde par mois, et des urgences, l'hyperactive fait une dizaine de déplacements par semaine car elle travaille aussi dans un réseau de soins palliatifs. « J'ai davantage de temps pour voir les gens qu'en cabinet », explique-t-elle, laconique. Paradoxe, son voeu le plus cher est de se préserver ! ■

Isabelle Léouffre



*Une trentaine d'années séparent ces deux photos du Dr Rougeron qui peste contre le surcroît de « paperasserie » imposé aux médecins aujourd'hui.*

1er février  
2009

## MICHEL DESJOYEUX LE « PROF » TRIOMPHE

Lutte acharnée jusqu'au bout avec Whitney Houston qui chante « I Look to You ». Le Breton, qui a remporté pour la seconde fois le Vendée Globe et battu le record chrono, a gagné d'une encablure : 29 % contre 28. Philippe Petit, notre envoyé spécial, l'attendait aux Sables-d'Olonne pour son retour, ce dimanche, au coucher du soleil. Pour les places 3 et 4, vous n'avez pas dépassé le

charme des mannequins de Pierre Cardin à New York et la splendeur de la plus belle charolaise du Salon de l'agriculture 2001 : 18 % chacune.



sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



**MATCH**

### PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi

### DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

### DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

### RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

### RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique - économie),

Elisabeth Chevallet (grands entretiens), Catherine

Schwaad (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

### RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serro (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matizet

### CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange

Informations : Benjamin Peytavie.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grindahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beauvois.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

### CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Culture : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Mathias Petit, Corinne Thorillon (culture).

### GRANDS REPORTERS

Amanzi Blot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucat, Ghislain Loustaust,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,

Valérie Trienweiler. Investigation : François Labrouillère.

### REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Farnthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.



ABONNEMENTS, 1 an (52 numéros) : 103 euros.  
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 65 11 00.

PUBLIC MATCH 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret Cedex  
Tél. standard : 01 34 60 00 - Fax : 01 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

PUBLIC MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derlez@saipm.com

**PUBLIC MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B524286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Philippe Pignol  
**Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS**  
**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE :** Denis Olivrennes

### ÉDITEUR

Edouard Minc.

### ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

### DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

### COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

### VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

### MARKETING DIRECT

Karine Chevallier (6921).

### JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

### FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

### Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -  
Maury, 45330 Maisherbes - Rotoframe, 77185 Lognes.

Numeré de commission paritaire : 0917 C 82071,  
ISSN 0397-1653.  
Dépôt légal : mars 2016 © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

### LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directrice général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Stéphanie Dupin,

Clémence Labadotte, Guillaume Le Maire,

Olivia Clavel. Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

### PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Provesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

### PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 2000.

Jean-François Marlot, directeur général.

### Publicité Intérieure

Tél. : 01 41 34 97 72.

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS** Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteur@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteur@lagardere-active.com). Années 1949-1966 : 25 €. 1967-1996 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidairement protégés et aisément consultable (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France. 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 8 p. Aquitaine, 4 p. Lorraine, 4 p. Provence, 4 p. Ile-de-France à cheval entre les pages 28-29 et 100-101. 8 p. « Laboratoires Pierre Ricard », abonnés, France métro parisien. Message « Reward media » posé sur 4<sup>e</sup> de couverture.



PRESSE PAYANTE  
Diffusion Certifiée

2015

INSTITUT NATIONAL DE

l'AUDIT DE LA PRESSE

APRES

www.apres.fr

**Flash Voyance**  
Pour tout  
savoir sans  
attendre

Tél : **3440**

Par SMS,  
envoie **FLASH** au **71777** \*

0.85€/min + prix SMS

RC300004429 - 3440 (Service 2,00€/min + prix appel) - DVF-1925

**VOYANCE PRÉCISE**  
**Amour, travail ...**  
 Tout savoir sans attendre  
**08 92 68 61 08**  
 Par SMS,  
**MEDIUM au 73400** →  
0,85 EURO min. 10 min. prtx SMS  
RCS 38044449 - 0 862 886 610 - 0,85/0,90 min. + txz arretez - D.N.T. 0981

**MARION**  
**VOYANCE**  
DONS DE NAISSANCE  
**08 92 68 00 64**

Par sms : **MARION au 73400 \***

0,60 €/min pour BMS + prix de BMS

DNT-4823 - 0 692 68 064 Service 0,60 €/min - tarif applic. - RCS292302482

**06 92 09 09 93**  
ou envoyez par sms  
**CONSULT au 73200**  
(R 94€) 0,65 EURO par SMS + prix SMSCRC90044429 - 0 892 668 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DTV 49€

**L'AMOUR** au tél  
**0899.17.80.80**

**FAIS TOI PLAISIR !**  
**0897.16.00.00**

**TOI & MOI SEULS !**  
**0892.261.261**

**DÉCONSEILLE 7 ans**

**FEMMES M**  
**0892.02**

**ou ETU**  
**0899**

**MARIÉES**  
**089**

**DUO**

**ATURES**  
90.90  
**DIANTES**  
22.32.32  
**ais INFIDÉLES**  
2.39.73.73  
**TRES PRIVE**

**DU X AVEC 1 MEC**  
0826.81.01.02  
**RDV GAYS**  
0892.699.688

**FAIS MOI L'AMOUR**  
0899.080.080

**0892.78.21.21**



**HOTESSSES xxx**  
**0892.16.78.78**  
**SANS ATTENTE :**  
**0899.709.759**

**089**

**BEL**  
**089**  
**BO**  
**089**

**COUGARS 0595.70.73.77**

**RDV CHEZ TOI 0892.18.65.65**

**MÈME MARIÉE.. 0892.18.40.50**

An illustration of two women in headsets, one on each side of a central phone receiver. The woman on the left is smiling and holding the receiver. The woman on the right has her hand near her ear. The background is light blue with some faint text and graphics.

**ELLES FONT LA TOTALE** AU TÉL  
**08 99 700 134**  
*Par SMS, env.*  
**INTIME au 61014**  
0,80 euro par SMS + prix SMS

RCS 390 944 429 - 099 700 134 | Service 0,80€/min + prix SMS | © Fotolia | DV49

**Rezo femmes 40 ans et +**  
 Par tel **3239**  
 par SMS env  
**FMUR au 622773**  
 0.50 euro par SMS - prix à l'appel - 0974910 - 06/2011

**Réalise tes FANTASMES**  
**08 92 78 04 99**

**TÊTE À TETE**  
**privé et chaud !**  
**08 99**

**HISTOIRES  
NON CENSURÉES**  
**08 92 78 59 42**  
**PLAN  
CHAUD**

**FEMMES  
EN LIVE**  
**APPELLE  
ELLES DÉCROCHENT  
DIRECT**  
**08 99 19 09 21**

**UN MAX  
PLAISIR**  
**08 99 19 09 21**

An advertisement for a escort service. It features a blonde woman in a red dress. The text includes 'PAR SMS env.', 'DUOX AU 63434', '0.30€ par SMS + prix SA', 'Femmes + 40 ans', and 'ch. Hom / JHom'.

The image shows the front cover of a magazine titled "SPECIAL VOYEURS". The title is at the top in large, bold, black letters. Below it, the subtitle "AU TÉL" is in red, and the main headline "ELLES RACONTENT TOUT" is in white. At the bottom, the phone number "08 99 24 10 80" is displayed in large, bold, black digits. To the right of the text, there is a large, blurry photograph of a woman's face. In the bottom right corner of the cover, the number "08" is printed.

**DISCRET  
ET SANS ABC**  
PAR SMS ENVOI  
**MURES**  
**621222 \***  
0,30€ par SMS + prix SMS

*Les beaux  
intérieurs  
ont un secret...*



**EN VENTE  
ACTUELLEMENT**



Avec nos carnets gourmands,  
c'est 20/20 assuré !

Prix choc

2€  
seulement

chaque carnet  
en + de Télé 7 Jours

Pâtisserie  
MANIA

Tout Chocolat



FAIT MAISON

Couvertures cassées

Pâtisserie  
MANIA

Le monde gourmand et  
irrésistible de la pâtisserie.

Le carnet *Tout Chocolat*  
en vente avec Télé 7 Jours

\* 10% de réduction à 1,10 €/carnet. hors 4 € d'expédition. Utilisable dans l'ensemble des boutiques.

PARIS  
**MATCH**

Plongez au cœur de l'actualité  
chaque semaine...



# Abonnez-vous !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9  
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

**JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :**

6 mois    1 an au prix de : \_\_\_\_\_

**JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :**

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal    virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire le :  Mois  Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N°

Exire le :  Mois  Année

Signature obligatoire :

M<sup>me</sup> Nom : \_\_\_\_\_

M<sup>me</sup> \_\_\_\_\_

M<sup>me</sup> Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal :

PMJ94/PMJ95

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Date de naissance :  Jour  Mois  Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail :  @

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00

ou par fax au 01 41 54 95 90 ou par e-mail : [parismatchabonnement@cbi.fr](mailto:parismatchabonnement@cbi.fr)

**Abonnez-vous sur Internet :**  
[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner  
avec votre règlement  
au Service Abonnements  
du pays concerné.

### BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 50 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

[ipm.abonnements@ipm.be](http://ipm.abonnements@ipm.be)

### SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF

1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 28, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

[abonnements@dynapresse.ch](http://abonnements@dynapresse.ch)

[dynapresse.ch](http://dynapresse.ch)

### ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. & T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue Laramy, Anjou, Québec H1J 2L5.

Tél. : (1 800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

[expmag@expresmag.com](http://expmag@expresmag.com)

### CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. & T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue Laramy,

Anjou, Québec H1J 2L5.

Tél. : (1 800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

[expmag@expresmag.com](http://expmag@expresmag.com)

### AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours

pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprime.

Pour tout changement d'adresse, veiller

à nous prévenir suffisamment tôt.



## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME *JANE HARTLEY ET NADJA SWAROVSKI SE MOBILISENT*

C'est dans la résidence de madame l'ambassadeur des Etats-Unis en France et à Monaco, Jane Hartley, qu'eut lieu le déjeuner pour la Fondation des Etats-Unis présidée par Kathy Calvin. Les invités découvrirent en avant-première les bracelets Swarovski spécialement créés pour cette œuvre caritative. « Nous avons voulu aider la fondation, qui lutte pour la parité, l'indépendance et le bien-être des femmes, en reversant 30 % des ventes de ces bijoux qu'on pourra acheter dans toutes nos boutiques début avril », expliquait la séduisante Nadja. Peu maquillée, simple, chaleureuse et sexy dans un tailleur Christian Dior, un it-bag Vuitton à la main, arriva Monica Bellucci, très impliquée dans la cause féminine. Également en Dior, Estelle Lefébure, pimpante et court vêtue, rejoignit la star italienne, débordante d'énergie. « Avec Giuliano, mon fils de 5 ans, il en faut ! Ma fille, Ilona – 20 ans déjà –, est merveilleuse : elle a commencé à "mannequiner" avec succès tout en continuant ses études. Moi, je publie mon deuxième livre en avril ; la famille se porte bien. » Chic comme toujours, Marisa Berenson, qui vient de finir la décoration de sa maison de Marrakech, devise avec Iris Apfel, l'icône new-yorkaise de la mode et du style, qui, à 94 ans, vient de faire une pub télé pour Citroën. « Je suis une starlette gériatrique ! affirme-t-elle avec humour. Je suis toujours à la verticale et bourrée de projets ! » La petite-fille de Schiaparelli, artiste de l'Unesco pour la paix, confie à l'idole des jeunes créateurs new-yorkais qu'elle va jouer au théâtre à Londres. « J'incarne lady Capulet dans le "Roméo et Juliette" que va mettre en scène Kenneth Branagh, dit Marisa. Les répétitions commencent le 1<sup>er</sup> avril. » Beauté rayonnante, Liya Kebede, la célèbre top model éthiopienne, est aussi une femme engagée. « J'ai créé ma fondation pour lutter contre la mortalité en couches des femmes de mon pays, explique-t-elle. L'Oréal me soutient en donnant 1 euro pour chaque shampoing vendu ! » Des ambassadrices, des femmes de pouvoir, comme Iris Knobloch, P-DG de Warner Bros, Elisabeth Guigou ou la sculptrice Marie-Laure Viebel de Villepin, se retrouvèrent au déjeuner toutes avec le même but : améliorer le sort des femmes dans le monde entier dans tous les domaines. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



# l'immobilier de Match

**Marbella**  
15 min de Marbella  
Sud de l'Espagne, 325 jours de soleil par an  
> Appartements neufs de luxe  
à partir de 75,000 €  
T-8070  
> 1ère phase vendue en 3 semaines  
> 2ème phase en vente mi-Mars  
*Imagine*  
1er Crystal Lagoon en Europe:  
• 1,4 ha d'eau pure, plage privée, sports nautiques  
• Golf 18 trous à 100m  
01-85-09-37-96  
00-34-663-616-091  
[www.lux-real-estate.com](http://www.lux-real-estate.com)

**RICH**

**LANCER IMMEDIAT**  
**MONTPELLIER**



12 logements d'exception seulement en derniers niveaux : du 7<sup>me</sup> au 10<sup>me</sup> étage.  
A 300 m de l'Opéra Comédie, terrasses « solarium » avec bassin de nage. Prestations haut de gamme.

**ANJALYS**  
AU COEUR DU PATRIMOINE

Tél : 06.69.97.73.74

Devenez propriétaire d'un vignoble en Charente-Maritime



Situé sur la commune du Gua en Charente-Maritime, sur un domaine de 15 ha, le vignoble « Château de la Beausse » vous propose d'acquérir des parcelles (zone Bon Bois Appellation Cognac / Ugni Blanc) de 1 hectare ou plus.

Pratique, nous gérons pour vous l'exploitation et la production de votre parcelle.  
Contrat Grande Maison de Cognac.  
Chai / Pressoir / Vendanges / Réceptions.

Renseignements : 05 46 94 70 33  
M. Franck Bourcier - Directeur ESAT :  
06 03 20 97 51

**Ferme de Magné**  
APAGENNE



**KARINE AZOULAY**  
CONSEIL IMMOBILIER

**SIÈGE**  
34, avenue des Champs Elysées  
75008 Paris

**Tel: 01 40 76 03 05**  
[info@karineazoulay.com](mailto:info@karineazoulay.com)  
<http://www.karineazoulay.com>



**PARIS 8<sup>ME</sup> HAUSSMANN/MIROMESNIL**  
1<sup>er</sup> immeuble très grand standing  
170 m<sup>2</sup> - dble recept/4 chbres  
habitation ou professionnel  
1 600 000 € - 06 07 73 87 11



**PARIS 5<sup>ME</sup> LUXEMBOURG 77 M<sup>2</sup>**  
5<sup>me</sup> et dern etg , Balc,  
dble séj/2chbres  
Appart d'exception, jolie vue, soleil  
CALME , LUMIERE, REFAIT A NEUF  
1 270 000 € - 06 07 73 87 11



**PARIS 6<sup>ME</sup> VANNEAU/CHERCHE MIDI**  
Local magnifique sous verrière à louer  
1 000 m<sup>2</sup> volumes impressionnantes  
toutes activités possibles  
33 000 € ht/mois - 06 07 73 87 11

**MENTON**  
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine  
Bel appartement de 80 m<sup>2</sup> avec terrasse de 40 m<sup>2</sup>.  
Cave et parking privés.  
Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :  
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39  
[www.louiskotarski-promotion.fr](http://www.louiskotarski-promotion.fr)

**LES SYMPHONIALES**  
Résidence & Services

**BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY**



Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

**Sopregim**

Devenez propriétaire ou locataire  
Du studio au 3 pièces  
01 42 12 56 63 - [www.sopregim.fr](http://www.sopregim.fr)

**FLORIDE - Investissement immobilier dès 78.900 €**



Contactez-nous pour découvrir nos résidences secondaires et nos villas d'investissement locatif dès 78.900 €. Garantie décennale sur toutes nos villas neuves et gestion française complète sur place. Pineloch Investments, expert floridien de l'investissement immobilier **clé en main**, organise ses conférences de présentation en mars prochain. N'hésitez pas à venir nous rencontrer ! Toutes les dates et lieux de rendez-vous sur notre site web ou par téléphone au :  
**Villas en Floride**, La référence depuis 35 ans  
[www.villasenfloride.com](http://www.villasenfloride.com)

**POITIERS (AUTOROUTE, TGV, FUTUROSCOPE)**



Dans un beau site vallonné, boisé et bordé par une rivière, superbe château du XIX<sup>e</sup> siècle offrant 600 m<sup>2</sup> habitables avec parques, dallages, cheminées sculptées, sucs, moulures etc. Bel ensemble de dépendances, logement de gardien, piscine, parc, verger, prés et bois, le tout d'une surface de 9,60 ha. DPE : E. Réf 2554

02.43.98.20.20  
[www.cabinetlenail.com](http://www.cabinetlenail.com)

**PARIS 16<sup>ME</sup> - VIAGER OCCUPÉ**



Mairie du 16<sup>me</sup>, beau 3/4 pièces 100 m<sup>2</sup>, balcon 24 m<sup>2</sup>, 2 parkings, dans imm. semi-récent de standing. Viager occupé par dame 80 ans. Comptant 338 000 € et rente 4 500€/mois. **Valeur libre 1 250 000 €**

**VIAGER PREVOYANCE** - 01 45 05 56 56  
189, rue de la Pompe - 75116 Paris  
[contact@viagers.net](mailto:contact@viagers.net)  
VIAGER PREVOYANCE SPÉIALISTE VIAGER TTES RÉGIONS

**PRIX PROMOTIONNELS**

**DERNIER ÉTAGE**  
AU CALME,  
A QUELQUES MINUTES  
à pied de la CROISETTE

**2 PIÈCES** APRÈS RÉNOV ET SABLAGE  
42 m<sup>2</sup> - Terrasse 11 m<sup>2</sup> Lt 04 801  
**315 000 €**

**4 PIÈCES** APRÈS RÉNOV  
104 m<sup>2</sup> - Terrasse 79 m<sup>2</sup> Lt 02 801A  
**690 000 €**

**CANNES MARIA**  
ESPACE DE VENTE  
Place du Commandant Maria

**3 PIÈCES** APRÈS RÉNOV ET SABLAGE  
118 m<sup>2</sup> - Terrasse 27 m<sup>2</sup> Lt 03 902  
**890 000 €**

**4 PIÈCES** VILLA TOIT SUR SOIE  
180 m<sup>2</sup> - Terrasse 198 m<sup>2</sup> Lt 04 902  
**1 450 000 €**

BATIM  
VINCI CONSTRUCTION

**04 93 380 450**  
[www.cannesmaria.com](http://www.cannesmaria.com)

# Le jour où MANU KATCHÉ JE DOIS ARRÊTER LE SPORT

A cause d'un souffle au cœur diagnostiqué en 1970, je me retrouve privé de ma passion : le rugby. Heureusement, grâce à ma mère, je fais de la musique. Je ne la remercierai jamais assez.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC KASTLER

**L**e souvenir est très précis. J'ai 7 ans, je suis avec ma grand-mère au cinéma, à Blonville-sur-Mer. A la fin du film, je ne peux plus bouger, mes genoux sont bloqués. Ce sont les premiers symptômes d'un rhumatisme articulaire aigu. Je suis suivi une année à Cochin par un rhumatologue. Je commence mes soins : une piqûre de Xylocaïne mélangée à un calmant, tant la douleur est forte, un produit que je dois garder en permanence avec moi. Je suis ce traitement douloureux et contraignant pendant treize ans. Ça me rend fou !

Je suis fan du 100 mètres, je pratique donc l'athlétisme à l'école, et je cours plutôt vite. Ma mère, inquiète des conséquences de ma maladie, me conseille : « Tu vas aussi faire de la musique. » Et elle m'inscrit à des cours de piano.

Vers 12 ans, pour suivre les copains, je commence le rugby au club de Saint-Maur. L'ambiance est sympa, je me défoule. Mais l'effort est intense et soutenu. Une fois encore, je dois passer des examens. Le verdict tombe : un souffle au cœur ! Je dois arrêter le rugby. Je ne le vis pas comme une souffrance, je suis très entouré. Je me tourne vers l'étude musicale, et j'y trouve un certain plaisir. Je suis un même normal, sauf que je ne peux plus faire de sport.

A 14 ans, je choisis les percussions classiques, comme un exutoire. Grâce à la musique, je me fais de nouveaux amis, issus de classes sociales variées. Il ne faut pas oublier que, en plus de ma déficience physique, j'ai une différence : je suis métis. J'en suis conscient, je l'ai acceptée. Du coup, je suis plus ouvert à celle des autres, très sociable. Je joue beaucoup de la batterie, et ça me plaît. J'ai de la chance : je travaille rapidement avec des gens comme Jonasz, Goldman, Voulzy.

J'apprends à vivre avec ce souffle au cœur. A-t-il changé ma vie ? Était-il écrit qu'il ne fallait pas que je fasse de sport pour faire de la musique ? Je n'en sais rien. Mais il est certain que si je n'avais pas eu cette affection, je n'aurais peut-être jamais joué de la musique de cette manière-là. ■

«Roadbook», de Manu Katché, éd. Le Cherche midi.

*En médaillon : au piano avec maman, à 7-8 ans.  
Le nouvel album de Manu Katché, « Unstatic », vient de paraître.  
Actuellement en tournée, il sera à l'Olympia le 7 avril.*



«*J'aime contempler les montagnes.* Elles n'arrêtent pas de bouger, c'est sublime ! Je trouve dans leur relief et leur profondeur un "son" qui galvanise mon imaginaire. Il y a dans ces à-pics quelque chose de rugueux qui doit me rappeler ce que j'étais enfant.»

«*Je dis non à Mick Jagger.* J'ai rendez-vous dans sa suite au Ritz. Mick est charmant mais il m'impressionne. Il me laisse la maquette de son disque. Il aimerait que j'y joue, je suis flatté. A l'écoute, mon analyse est que mon jeu n'est pas adapté à son album. Je ne peux pas décevoir Mick Jagger. C'est une question d'éthique. Depuis, j'ai appris qu'il n'avait pas été vexé.»

# SAISISSEZ

## L'OCCASION DE CHANGER DE POÊLES !



25,90 **-50%**  
DE RÉDUCTION IMMÉDIATE  
**12,95**

Pendant les jours  
**ECO GAGNANTS.**  
rapportez votre ancienne poêle ou  
casserole pour bénéficier de 50 %  
de réduction immédiate sur toute la  
gamme TEFAL TITANIUM SIGNATURE !

POÊLE  
Ø 20 CM

**Tefal**  
TITANIUM  
signature  
INDUCTION

GAMME EN ALUMINIUM.  
REVÊTEMENT ANTI-ADHÉSIF  
EN TITANE. INDICATEUR  
DE TEMPÉRATURE THERMO-SPOT.  
TOUS FEUX DONT INDUCTION.

[www.e-leclerc.com](http://www.e-leclerc.com)

**E.Leclerc** L

### CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 2 MARS AU 2 AVRIL 2016. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez:  
ALLO E.Leclerc 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

N°Cristal 09 69 32 42 52

APPEL NUMÉRO RÉTROCALL



LV  
FIFTY FIVE La montre

LOUIS VUITTON